

GRIMPER LE BON ARBRE

25 janvier 1963

Je sais que votre faim n'a pas été entièrement apaisée, même après avoir écouté deux excellents discours, rayonnant l'*Ananda* (la béatitude), donnés par ces *Pandits* (érudits). Les deux ont indiqué qu'ils n'ont aucune réclamation pour l'érudition et que tout ce qu'ils ont pu voir et dire était dû à Ma Grâce. Bien, c'est la façon qu'ils ont cultivé le tout, pour limiter la vanité. Hanuman n'était pas conscient de sa vaste force ; il avait cultivé beaucoup de modestie. Quelqu'un a dû lui rappeler sa compétence et sa prouesse et alors, Hanuman fut amené à l'opportunité, avec son pouvoir entièrement éveillé.

Ils ont également parlé avec faveur en votre nom pour que Je puisse parler aujourd'hui, parce que cela fait longtemps que Je n'ai pas parlé à cet endroit. Je sens que Je dois satisfaire ce désir qui est vôtre. Vous vous considérez vous-même *Bhakta* (dévots) ; alors, Je dois vous parler au sujet du *Dharma* des personnes qui cherchent à acquérir la *Bhakti* (dévotion). Non pas celui qui devient un *Bhakta* en se nommant ainsi, ni par d'autres qui l'appelle ainsi.

Bhakti implique la dédicace, avec rien qui le retient en arrière ; pas même une mèche d'ego doit rester. Seul son ordre compte ; sa volonté règne. Comme un ivrogne, le *Bhakta* n'a aucun sens d'honneur ou de décence, d'orgueil ou de vanité. Il est un *mattha*, un *unmattha* (une personne folle), insouciant, n'ayant aucun rapport de son idéal. Il est sourd à l'appel de la faim et de la soif ; il manque les étapes de la logique et il calcule incorrectement en marchandant au marché. Narada mentionne que ceux pleins de cette boisson alcoolisée de l'ignorance, trébuchent sur les ombres du monde, tandis que ceux qui sont ivres du nectar de la sagesse ne s'éloignent jamais du plus haut, qu'ils ont découvert comme eux-mêmes.

***Bhakti* doit ramollir le mental**

Vous avez vu ceci dans le cas de Shaasthry, il y a quelques jours, quand il est venu et s'est assis dans cette salle pour la première fois, après 30 ans d'étude intense du Srimath Bhagavatha. Il a estimé qu'il avait gagné le fruit d'années d'étude et d'exposition adorable. Il a perdu conscience et certains parmi vous ont pensé qu'il avait eu une crise d'épilepsie ou quelque chose apparentée à cela. Je sais qu'il était dans le royaume de l'*Ananda*. C'est pourquoi Je ne vous ai pas encouragé à le transporter à l'hôpital. Même aujourd'hui, vous remarquez que quand il commence à décrire la profondeur de la grâce Divine, il est surmonté de joie.

Le Seigneur a brisé son engagement de parole, afin de donner au *Bhakta* le crédit de l'avoir fait agir, Bhishma avait dit qu'il forcerait Krishna d'utiliser une arme sur le champ de bataille, contraire à son intention déclarée. Bhishma accepterait la défaite seulement du Seigneur ! Et, ainsi Krishna s'est avancé vers Bhishma, brandissant le *Chakra* (disque)

afin de gagner. Shaasthry décrivait ceci, quand il est tombé. La *Bhakti* doit ramollir le mental et le garder réceptif aux émotions plus élevées, afin de purifier les impulsions.

Chaque être est un pèlerin qui doit atteindre Dieu

Bhishma était un *Bhakta* et en gagnant la grâce du Seigneur, il a été vêtu avec plus de majesté et de splendeur que tout empereur terrestre. Quelle majesté ont ces teneurs de petits sceptres ? Ils ne peuvent pas prétendre avoir la paix intérieure, la joie intérieure ; ils ne connaissent pas la joie de partager l'amour avec tout un chacun. Bhishma s'est abandonné au Seigneur, quand Il l'a défié avec le *Su-dharshana* ; c'est-à-dire, quand il a offert Su (la bonne) dharshana (vision), on doit être assez sage pour s'abandonner, tout laisser ; c'est ce que Bhishma a fait.

Comme le chaton appelant la mère où elle est, par seulement le miaulement, le *Bhakta* a seulement à aspirer, à miauler, avec la douleur de la séparation. La récolte croissante dans les champs à soif de pluie ; elle voit les nuages lourds de pluie traversant le ciel ; elle ne peut pas s'élever jusqu'à cette altitude et boire la pluie qui donne la vie ; ni ne peut attirer les nuages vers la terre. L'humanité grésille aussi sous le soleil chaud, la chaleur insupportable de l'ego et de l'avidité. Elle a besoin de la pluie de la grâce ; alors elle sait qu'elle peut s'épanouir seulement dans la paix et la joie.

Tout comme les nuages forment des gouttelettes et tombent sur les champs qu'ils choisissent de stimuler, le sans forme, l'Absolu s'individualise, assume une forme et descend au milieu de l'humanité pour sauver et soutenir, c'est le secret de Dieu Madhava descendant comme *manava* (homme), le nuage prenant pitié de la récolte, se desséchant au soleil. Une fois que les pluies viennent, le soleil a son utilité ! Alors aussi, quand la grâce du Seigneur est gagnée, alors l'ego et l'avidité peuvent être mises à profit en s'écoulant ; dans les canaux utiles.

Dans les âges passés, les *Avatars* (Incarnations Divines) ont débarrassé le monde du mal, en détruisant quelques fanatiques et ogres qui y travaillaient. Mais, maintenant le fanatisme et le crime règnent dans chaque cœur. Le nombre des *asuras* (hommes mauvais) est légion ; personne n'est exempt de ces traces ; tous sont mauvais dans une certaine mesure ou une autre. Par conséquent, chacun a besoin de correction ; chacun doit être instruit et guidé dans le droit chemin. Chaque être est un pèlerin destiné à atteindre Madhava et à fusionner en Lui ; mais la plupart des gens ont oublié la route ; ils errent comme des enfants perdus, perdant un temps précieux sur des sentiers secondaires.

Vous pouvez gagner la Grâce du Seigneur seulement par le *Dharma*

Manava (homme) doit devenir *Madhava* (Dieu) ; c'est son destin, le plan et le but dont il est doté, en tant qu'aucun autre animal l'est, avec l'épée de *Viveka* (discrimination) et le bouclier de *Vairagya* (le renoncement). L'homme est le seul animal qui peut retracer une existence précédente et les existences en série, avec des impressions s'accumulant d'une à l'autre. Ce que vous voyez et sentez dans le rêve est sur une certaine base, ce que vous avez vu et avez senti dans l'état d'éveil ; alors aussi, ce que vous voyez et sentez dans la

vie actuelle, a une base, sur ce que vous avez vu et avez senti dans d'autres vies, les vies précédentes.

Vous pouvez gagner la grâce du Seigneur seulement par le *Dharma*. Le *Dharma* induit l'esprit à s'abandonner et à se développer. Sans la formation que la pratique du *Dharma* donne à vos sens, vos sentiments et vos émotions, vous ne pourrez pas avoir une foi stable et un détachement stable. Le Seigneur est le *Dharma* conçu comme personnalité. Rama est connu comme *Vigrahavaan Dharma* (la droiture personnifié). Si vous faites un pas à travers les limites du *Dharma* et jouez au fou, vous ne pouvez pas gagner le jeu de la vie.

Poursuivre votre tâche avec un effort aigu

Quand Hanuman voyageait dans le ciel, comme une flèche de l'arc de Rama, beaucoup de tentations ont essayé de l'arrêter. Il ne s'est pas attardé ou n'est pas revenu en arrière. Il a continué de l'avant, avec seulement l'intention sur la tâche que le Seigneur lui avait attribué. Quand la montagne de Mynaaka s'est élevée et lui a offert de se reposer un peu, il l'a piétiné vers le bas, dans les profondeurs de la mer. La montagne s'est élevée de nouveau et a parlé avec faveur, d'une chance de le servir, un moment. Elle lui a offert des vergers verts et des jardins de fleur parfumés, pour son repos et pour récupérer, parce que quand Indra a réduit les ailes de toutes les montagnes dans le passé, Mynaaka s'était sauvé avec l'aide de Vaayu, le père d'Hanuman, et il a voulu exprimer sa gratitude en accordant l'hospitalité au fils ; mais, Hanuman a plaidé que la tâche de son maître ne tolérerait aucun retard. Quelques moments plus tard, Hanuman fut confronté à un monstre terrible, du nom de Surasa. Hanuman l'a surmonté par une habile tactique et a évité un autre retard. Vous devrez poursuivre votre chemin vers la libération avec un effort aigu.

Shaasthy a dit que le Seigneur souhaite que son *Bhakta* doit briller au-dessus des non-croyants ; qu'il devrait être plus heureux, plus satisfait, plus courageux que le reste : la *Bhakti* doit faire ainsi de l'homme, mais le *Bhakta* ne cultive pas ces comportements assez profondément. Il laisse la chance se perdre. Si Shaasthy donne à ses fils cent acres chaque, un fils peut l'attendrir et récolter une moisson d'or de lui : un autre peut lui permettre de mentir et lui-même tomber dans la misère. L'équipement que chacun a apporté des vies précédentes peut être différent : vous ne pouvez pas blâmer le père pour cette situation d'affaires. Même le sang d'un fils peut être mortel si transfusé dans un autre fils. La force spirituelle sera moindre dans un, plus dans les autres, proportionnellement aux efforts de chacun, maintenant et dans l'au-delà.

Laisser la lumière intérieure brillée

La pitié c'est que l'homme ne mange pas le fruit le plus nourrissant et le plus savoureux, de ce jardin de la Nature. Il grimpe sur le mauvais arbre et cherche à prendre les mauvais fruits : ainsi, son appétit est ruiné, son goût est vulgarié, sa santé est détruite. Seulement la gloire du Seigneur peut satisfaire la faim de l'homme, parce qu'il fait partie de cette gloire.

Seulement l'expérience peut révéler la douceur, la sublimité, le but de cette gloire. Parasurâma a rencontré Rama, et l'a défié quand il revenait à Ayodhya, suite à son mariage. Il avait gagné Sita en pliant et en cassant l'arc de Shiva : et de ce fait a humilié la fierté de toutes les têtes couronnées qui sont venu chercher la main de Sita. Mais, Parasurâma était enivré avec son propre accomplissement, en défaisant les dirigeants *Kshatriya* dans vingt et une campagnes. La fierté a abaissé le statut Divin de Parasurâma et ainsi, il pourrait être abattu dans un instant par Rama, qui avait l'aspect seulement d'un adolescent !

Le Seigneur, il est dit, punit certains et favorise d'autres. Laissez-Moi vous dire que le Seigneur n'a fait ni l'un ni l'autre. Il est comme le courant en ce fil électrique. Il fait tourner le ventilateur et fait refroidir sa vie ; il actionne la chaise électrique et rend sa vie plus courte. Elle n'a aucun souhait d'apaiser la chaleur de l'atmosphère ; elle n'a aucune ardeur à tuer. La Grâce du Seigneur est comme le vent qui souffle. Enroule vos voiles et le bateau avance sur les vagues ; se déploie, il se déplace plus rapidement et plus rapidement encore. C'est comme la lumière ; une personne fait du bien en l'employant pour illuminer ; un autre exécute un mauvais plan, avec son aide. Ayez « un jour intérieur, » néanmoins « une nuit extérieure. » Laisser la lumière à l'intérieure briller. Quand vous êtes ignorant du monde, cependant étant en lui, demeurez insouciant de son appel à la participation, vous avez une nuit extérieure et un jour intérieur. Les *Vedas* vous enseignent cette vérité et donnent la discipline requise pour atteindre cette chance.

Le Seigneur est le Père de tous dans le monde

Shaasthy a parlé de la valeur de la discipline *Védique*. Les *Vedas* déclarent que si un *Karma* (acte) est fait d'une manière définie, un résultat défini s'accroîtra. Il vous donne un stylo rempli d'encre, il vous enseigne comment écrire et quoi écrire. Il est si aimable. *Vedhamaatha* est si pleine d'amour maternel (*vaathsalya* comme elle l'appelle). Elle répète une injonction, à maintes et maintes fois, tout comme Moi Je continu à vous rappeler les règles disciplinaires de Nilayam, à chaque occasion possible. Ainsi, ne mettez pas de côté les commandements des *Vedas* : ils sont la voix authentique du Seigneur Lui-même, entendu et enregistré par les intellects purifiés.

Un père donne sa richesse à son fils, qui respecte ses souhaits et obéit à ses ordres, pas au fils rebelle qui se moque de lui. Le Seigneur est *Loka-pitha* (le Père de tous). Si vous êtes un *Aasthika* (une personne qui accepte qu'il y a Dieu et forme sa vie en conséquence), alors vous obtiendrez *Aasthi* (la richesse ou la propriété), si une personne est un idiot, ignorant de ses vrais intérêts, ignorant de sa propre chute, alors il ne lui est pas confié sa propre *Aasthi*, un gardien doit prendre soin de ses affaires, jusqu'à ce qu'il prouve qu'il est capable de les contrôler avec soin.

Insistez toujours sur la gloire de Dieu

Cela peut prendre beaucoup de vies pour qu'un homme démontre qu'il sait ce qui est le meilleur pour lui, avec cela il peut tracer son propre futur, sans se nuire ou nuire aux autres, c'est qu'il est conscient des pièges sur le chemin. Ainsi, il est préférable de faire

confiance à l'expérience des sages, qui furent remplis de compassion et qui se sont mus par cette compassion pour illuminer le chemin de la libération. Cette expérience est enchâssée dans les *Vedas*. La foi dans les *Vedas* irrigue le cœur et fait se fondre dans la moisson de l'Amour universel.

Les *Shastras* vous avertissent des fausses étapes ; ils vous consolent en période de stress ; ils vous renforcent dans la détresse ; ils donnent les interprétations correctes des dilemmes moraux. Ils prescrivent le vêtement, la nourriture, la façon de parler, les méthodes de conduite sociale, le mode de comportement mutuel, les lignes de marche vers l'avant. Ils sont la conscience de la société.

Dans ce Prashanti Nilayam, aussi, il y a certaines limites établies, certains modes pour passer le temps de manière utile, recommandé par Moi. Tous ceux qui viennent ici, résidents depuis longtemps ou nouveaux arrivés, doivent les observer. Vous M'avez vu, et êtes resté ici, et avez entendu ces discours. Laissez-Moi vous demander quel est le gain ? Retournez-vous, inchangé, non affecté ? Les chiens ne mâchent pas la canne à sucre ; ils cherchent un os, au lieu de cela, les mortels reculent, quand l'entretien est au sujet de Dieu, la bonté, la *Sadhana* (l'effort spirituel) et *Saakshaathkaara* (la vision du Divin). Mais, vous devez vous élever dans l'air plus pur de la vie *Adhyatmique* (spirituelle), vous sortir vous-même des taudis et des voies secondaires et voyager sur la route vers Dieu. Insistez toujours sur la gloire de Dieu ; puis, vous brillerez dans cette gloire. Adhérez à la vérité, c'est le moyen le plus sûr d'enlever la peur du votre cœur. *Prema* peut se développer seulement dans un cœur arrosé par la Vérité.

Quel est *Bhakti* et qui sont les *Bhaktas* ?

Naagayya, même alors qu'il jouait le rôle de Thyaagayya, il est toujours conscient qu'il est Naagayya. « Thyaagayya est le rôle qu'il joue, » il dit. Maintenant, allez un pas plus loin. Quand il vous est demandé « Qui êtes-vous », vous dites que vous êtes *Narayana-swaruupa*, jouant le rôle de Pullayya ou de Thimmayya ou de Mallayya, ou quelque soit votre nom. Alors aussi, chaque autre personne est un rôle joué par Narayana. Narayana a lavé des vêtements comme le *dhobi*, a travaillé le bois comme un charpentier, a forgé le fer comme un forgeron, a fait des pots à la roue comme le potier. Il est tout ceci - et plus. Sa gloire est inépuisable. L'*Avatar* (Incarnation Divine) c'est un autre rôle, qu'Il prend pour un autre but.

Le Seigneur vient comme *Avatar* quand il est impatiemment attendu par les saints et les sages. Les *Sâdhus* (hommes pieux) ont prié - et Je suis venu. Mes tâches sont de trois, ou plutôt de deux, le *Dharmarakshana* (protection de la vertu) et le *Vedharakshana* (protection de la culture *Védique*) sont tous deux pratiquement les mêmes. Les deux sont, donc : *Vedharakshana* et *Bhaktharakshana* - stimulation des *Vedas* et stimulation des *Bhaktas* (dévots). Maintenant, qu'est-ce que *Bhakti* (la dévotion) ? Qui sont les *Bhaktas* ? C'est la foi, la régularité, la vertu, le courage, l'abandon, l'absence d'égoïsme. Le *Puja* fait minutieusement et pompeusement est un gaspillage de temps et d'énergie. Pourquoi arracher des fleurs et accélérer leur mort ? Certains d'entre vous vont autour de ce Nilayam et vous êtes satisfaits parce que vous avez fait beaucoup de *Pradakshinas* (tours,

déambulations), mais, peuvent-ils s'appeler ainsi, quand seulement votre mental tourne dans cet endroit, avec vos pieds.

Parlez moins, parlez bas si vous le pouvez

Je remarque que vos pieds vous conduisent tout autour par la force de l'habitude, vous bavardez sur les défauts des autres, ou le prix des légumes, ou des plats que vous proposez de faire cuire pour le déjeuner. Avant de commencer votre marche, que vous appelez *pra-dakshina*, donnez votre mental comme *dakshina* (offrande de remerciement) au Résidant du temple, le Seigneur. C'est la première chose à faire, et peut-être, la seule chose à faire. *Pradakshina* ne doit pas être pris comme prescrit, pour se détendre les membres ou leur donner un certain exercice.

Ce Nilayam ne devrait pas être traité avec une vénération limitée. Faites la meilleure utilisation de votre séjour ici. Ne traitez pas cette chance à la légère. Vous venez en dépensant beaucoup d'argent, et vous vous donnez beaucoup d'ennui pour atteindre l'endroit ; mais, vous ne fleurissez pas en tant qu'offrandes parfumées aux pieds du Seigneur, par l'étude du chemin de la *Sadhana*. Les sens doivent être limités dans l'esprit obéissant d'un serviteur, pour exemple, j'insiste sur le silence. Parlez moins, parlez bas quand vous devez parler.

Ne dites pas vos douleurs, vos besoins, vos problèmes dans les oreilles de ceux qui sont venus ici avec leur propre paquet de ces choses. Ils ne sont pas intéressés à rien ajouter à leurs ennuis. Je suis ici pour vous écouter, pour vous consoler. Ne parlez pas à voix haute, ne troublez pas ceux qui sont méditant ou lisent ou écrivent le nom de Dieu.

Toutes les maladies sont réparables à la vie défectueuse

Méditez si possible, vous-même, seul ; lisez des livres spirituels si vous le pouvez ; écrivez le nom du Seigneur dans la tranquillité de votre coin ; si vous ne pouvez pas faire ces choses, au moins ne dérangez pas les autres qui le font. Encouragez l'autre à marcher le long du chemin vers Dieu.

Obtenez le titre honoré de *Bhakta*. Ma gloire se répand quotidiennement vers ceux qui s'appellent eux-mêmes Mes *Bhaktas*. Votre vertu, votre contrôle, votre détachement, votre foi, votre immuabilité - ce sont les signes par lesquels les gens lisent Ma gloire. Non pas que Je veux un tel appui.

Mais, cela se produit juste ainsi, en ce monde, où les hommes évaluent les autres indirectement, plutôt que directement. Laissez-Moi vous dire, que de tels *Bhaktas* sont très rares. C'est la raison pour laquelle Je ne m'adresse pas à votre rassemblement comme, « *Bhakhthulaaral* ». Vous pouvez vous attendre à la réclamation de ce nom seulement quand vous vous aurez placé vous-même dans Mes mains, entièrement, complètement, sans trace d'ego gardé en arrière pour approvisionner votre vanité.

Toutes les maladies sont repérables à la vie défectueuse. Et ce à quoi c'est décelable ? À l'ignorance de sa vraie Nature, une ignorance si profondément enracinée qu'elle affecte les pensées, les paroles et les actions. La drogue qui peut traiter est brevetée sous différents noms : *Jnana*, *Karma*, *Upaasana* (contemplation), *bhakti*. Elles ont tous la même puissance et le pouvoir curatif. La différence se situe seulement dans la méthode de l'administration, soit comme mélange ou comme comprimé ou injection.

Soyez confiant que vous serez libéré ; sachez que vous êtes sauvé. Allez et dites à tous que vous êtes allé à Puttaparthi et que vous avez obtenu là-bas le secret de la libération.

Prashanti Nilayam

SE RÉVÉLER À SOI-MÊME

3 février 1963

Deekshith a mentionné que ce jour était sacré, non seulement pour les 35 garçons qui ont été initiés au Brahmacharya, mais pour le Sanathana Dharma (religion universelle) elle-même. Depuis l'Upanayanam (cérémonie d'investiture du fil sacré) un pas important a été fait dans la restauration du Dharma de Varnashraama (code de conduite prescrit pour les quatre castes de la Société indienne) elle-même. L'étude des Védas est l'étude la plus élevée, puisqu'elle mène à la conquête de la mort. Toutes les autres études traitent de la façon et comment vivre, il définit comment gagner et dépenser, des plaisirs et des peines et autres manières de vivre. Les Védas démontrent le chemin qui conduit au Bonheur Éternel, où il n'y a ni naissance ni mort.

Les gens apprennent beaucoup de choses au sujet de la Chine, de la Russie et de l'Amérique; ils connaissent les volcans du Pacifique et les îles de la région Arctique, mais ne connaissent absolument rien de leur royaume intérieur. La sagesse doit se développer du dedans.

Jnana doit se développer de l'intérieur

Il y a cinq types de royaume à l'intérieur, mais les gens ne connaissent que celui de l'extérieur, le Kosha l'Annamaya (partie matérielle), dans lequel ils habitent, ils en possèdent une conscience partielle seulement. Il y a des couches plus profondes dont les hommes ignorent, il s'agit des couches Pranamaya (énergie vital), Manomaya (mentale), Vijñanamaya (l'intellect) et Anandamaya (félicité, âme). Ceux qui ont conscience seulement de la première couche peuvent déclarer être des incarnations du désir et non autre chose. C'est-à-dire qu'ils seront ballottés à chaque rafale de désir; ils manquent de volonté pour contrôler les désirs et ne laissent pas émerger la vertu Divine qui est en eux. Ils obtiendront l'inspiration et l'instruction appropriés afin d'explorer leur monde intérieur seulement par les Védas et les Shastras qui exposent les vérités Védiques.

Le Karma Kânda est la plus grande partie des Védas, parce que Karma (activité sanctifiée) est le moyen par lequel l'arbre fleurit et que le fruit se développe et mûrit. L'Upasana Kânda est la partie contemplative et traite de la méthode par laquelle le fruit mûrit, le Jnâna Kânda décrit la connaissance spirituelle, le processus par lequel le fruit se remplit de douceur. La première étape est la plus longue et comprend la plus grande partie de la démarche; la seconde est plus rapide du tiers par comparaison. Elle est plus courte.

La troisième étape peut être accomplie indépendamment de l'arbre en maintenant le fruit au chaud dans la paille ou dans une salle chaude. L'homme peut acquérir la douceur de la sagesse en fréquentant les personnes saintes (Satsang) ou en se retirant dans un endroit

solitaire, et demeurant en méditation par exemple. Mais une chose est certaine, la sagesse ne peut pas s'obtenir de l'extérieur, elle doit se développer de l'intérieur, se gagner en luttant contre ses ennemis intérieurs.

Débarrassez-vous de la peine dans cette vie même

Pensez juste à ceci un instant. Vous êtes dans ce corps, dans ce réceptacle, réalisez le Dieu que vous êtes vraiment. Ce corps est un cocon que vous avez tourné autour de vous, au moyen de vos impulsions et désirs. Employez-le correctement afin de développer des ailes qui vous permettront de vous en échapper. Vous êtes venu en ce monde en pleurant, annonçant votre peine d'avoir perdu la présence de Dieu. Vous êtes venu avec la peine, décider de ne pas aller de pair avec elle. Débarrassez-vous de cette peine dans cette vie.

Tout dans l'univers est divin

La paix de l'esprit ne descendra pas sur vous parce que la pièce est climatisée et que vous possédez un sofa. La paix ne dépend pas de votre compte de banque non plus; ou des diplômes que vous avez amassés. Elle vient seulement lorsque vous avez maîtrisé les démons en vous et que vous incitez le Divin à venir s'établir en vous. Dans la Gîtâ il est dit que tout dans l'univers est Dieu; Il brille et est louable. C'est Sat-Chit-Ananda (Être-Conscience-Béatitude) ou encore, Universel, Éternel, Absolu. C'est cette instruction spirituelle que les garçons ont obtenue aujourd'hui.

Upanayana veut dire « proche-mener », mené proche du professeur, menant le garçon au professeur. Le gourou qui peut donner l'Upadhesha doit avoir lui-même transcender le nom et la forme, les régions de l'ambition et de l'accomplissement; il doit avoir expérimenté l'Unité dans la multitude. Un tel homme ne doit pas démontrer sa grandeur afin d'obtenir la renommé ou une récompense. Ces garçons, ici, sont particulièrement chanceux, ils ont une bonne fortune dont ils ne se rendent pas compte, cette cérémonie les transformera. Présentement, ils goûtent des fruits accumulés dans leur vie passée. Le gourou ne vous enseigne rien de nouveau; il vous révèle à vous-même. Il vous forme afin que vous puissiez nettoyer le miroir de votre cœur, de sorte que le reflet de vous-même n'ait pas de distorsion ou de déformation. Le disciple spirituel doit obéir entièrement aux ordres du gourou sans répliquer.

Employez vos pleins pouvoirs pour saisir la Vérité

Tandis que Aanjaneya apportait la montagne de Sanjeevini, il a du prendre un chemin dans le ciel afin d'être vu des citoyens de Nandhigraama; Bharatha qui vit cette étrange action, soit de voir un singe transporter une montagne, le fit descendre sur terre à l'aide d'une flèche et apprit que cette montagne transportait un remède qui devait soigner Lakshmana qui avait été blessé dans une bataille. Bharatha offrit d'envoyer la montagne le plus rapidement possible où se trouvait Rama, en envoyant une flèche qui put l'élever et la transporter très vite. Mais Anjaneya dit, je peux voyager aussi rapidement que n'importe qu'elle flèche de l'arc du tireur d'élite le plus rapide! Utilisez vos pleins pouvoirs afin de saisir la Vérité. Comptez sur vos propres qualifications, vos propres

forces; puis, elles aussi se développeront selon la demande que vous allez en faire. Cela vous donnera une grande joie.

Plusieurs garçons aujourd'hui se sont joints à l'école Védique ou l'étaient déjà. Ils se motiveront les uns les autres dans leur Sadhana. Je plante un arbre dans votre cœur; arrosez-le et donnez-lui de l'engrais. J'arroserai l'arbre par -dessus et par- dessous, en particulier lorsque Je ne serais pas avec vous. Pour que le lotus ne sèche pas, le lac doit être rempli d'eau. L'Amour est l'eau qui remplit le cœur, la haine le fait se dessécher. Ayez la foi en vous; c'est la médecine. Soyez toujours dans l'esprit du service et avec les autres, c'est le régime proposé.

À vous tous, Je dis : « Laissez les montagnes s'écrouler, l'océan recouvrir la terre, mais ne délaissez jamais votre Sadhana, (démarche spirituelle.) Et rappelez-vous, la Sadhana sera perdu si vous ne progressez pas en même temps qu'elle en vertu et en droiture. » Si vous vous élevez et rendez grâce au Seigneur, le Seigneur vous protégera et vous guidera.

L'abandon doit être complet, sans réservations

À vous tous, Je dis, « Laissez les montagnes tomber ; laissez la mer s'étendre sur la terre ; mais, n'abandonnez pas votre *Sadhana*. Et, rappelez-vous, la *Sadhana* est une perte, à moins que vous vous développiez en même temps dans la vertu et la droiture. » Si vous abandonnez tous et vous vous abandonnez au Seigneur, Il vous gardera et vous guidera. Quand vous vous plaignez, « Oh ! Il ne m'a pas gardé, » Je réponds, « Vous vous n'êtes pas abandonnez. » Le Seigneur est venu justement pour cette tâche. Il déclare qu'il fera ainsi, c'est la tâche même qui l'a amené !

Naturellement, vous parlez seulement de *Sharanam* (abandon), en plaçant tous aux pieds ; mais vous retenez une grande affaire. Votre mental est rétif comme les singes qui sautent, et sautent de branche en branche. Donnez-le Moi ; Je peux le rendre stable et inoffensif. Quand Je dis, assis-toi, il s'assit ; quand Je dis, debout, il se tient debout. C'est-ce que Shankaracharya a offert de faire, il a dit à Shiva qu'il remettrait le singe, qui était son mental, à Lui, de sorte qu'il pourrait être apprivoisé et employé pour son plaisir. Mais, il doit être une remise complète ; sans aucune réserve.

Prasanthi Nilayam. Upanayanam.

DEMANDEZ-MOI

4 février 1963

Aujourd'hui, vous avez eu le nectar du Ramayana de ces deux *Pandits*. Ils ont parlé avec une joie véritable, quand ils se sont étendus sur les incidents du Ramayana. L'un d'entre eux a choisi aujourd'hui l'hospitalité démontrée à Bharata et sa retenue par le sage Bharadhwaaja et comment Bharata a réagi. L'autre Shaasthry qui parle généralement sur d'autres sujets, a été persuadé ce soir de choisir la description de Naradha, des qualités de Rama à Valmiki, comme thème qu'il doit parler. Le *Ramayana* est si doux que Je peux voir chacun de vous apprécier ces entretiens. Si un homme parle au sujet de Rama, sans être lui-même inspiré par la gloire du Seigneur cela semblera creux ; il n'y aura aucun avantage ; c'est comme l'image d'une grande table avec des plats comestibles vus dans un miroir ; les plats dans le miroir ne rempliront pas aucun estomac affamé. Aucune langue ne peut décrire le bonheur réel que le Nom peut conférer ; les mots peuvent au mieux tracer seulement un atome de cette joie.

L'homme vient dans le monde chargé de *maya* et de son instrument, le mental. Le mental s'exprime par l'attraction et la répulsion, le *raaga* et le *dhwesha* (affection et haine), vers le monde extérieur. *Raaga* est *Rajasique* (passionné) dans son effet ; il peut être employé pour son élévation, comme Naradha l'a employé pour fixer son attention sur le Seigneur. *Dhwesha* est *Tamasique* (paresse), comme Dhurvaasa l'a exprimé dans ses relations d'affaires avec Ambareesha et d'autres. Sans *Raaga* et *Dhwesha*, le mental ne peut pas fonctionner du tout. Si ces deux sont enlevés, il ne peut y avoir aucun mental et aucun *maya*, et vous êtes fixés dans le *Jnana*. Laissez le *raaga* et le *dhwesha* partir et laissez Rama entrer ; puis là il n'y aura aucun *manas* ou *maya* (mental ou illusion).

Ayez de l'aversion envers le mal, l'orgueil et l'égoïsme

Le *Thaitthireeya Upanishath* analyse le mental et son comportement, très bien. Il donne des directions pour fusionner le mental en Dieu ; les armes avec lesquelles vous pouvez contrecarrer la tactique de *raaga* et de *dhwesha*. Employez-les pour des buts positifs, comme le faisaient Naradha et Dhurvaasa. Ayez de l'attachement pour le Seigneur et de l'aversion envers le mal, l'orgueil, l'égoïsme. L'eau et le feu sont incompatibles ; le feu est éteint par l'eau. Mais, au moyen du feu, vous pouvez convertir l'eau en vapeur et l'employer pour transporter des longues files de lourds wagons.

Comment surmonter le *raaga* et le *dhwesha* ? Par la discrimination, par l'enquête, par le raisonnement. Arrivez à la vérité par ce moyen. Dhuryodhana, bien qu'il se soit tenu dans la fausseté, l'avidité et l'envie a eu, selon le Mahabharata, du bon temps, comme un drapeau au vent, un feston se balançant, des banquets tous les jours ; mais, Yudhishthira, l'ainé des Pandavas, a eu, comme récompense pour sa moralité, l'exil, la pauvreté et la privation. Ceci ne signifie pas que Vyasa, qui a écrit tout ceci, est un tricheur ou un imbécile.

Dharma (action juste) s'est tenu fermement malgré les difficultés ; *shraddha* (la foi) a été affermie et renforcée. Dans le cas de Dhuryodhana, la prospérité n'a pas eu comme issue l'attention, l'humilité ou la discrimination. Ainsi vous vénerez Yudhishtira et détestez Dhuryodhana aujourd'hui, des siècles après qu'ils soient morts. Valmiki a également décrit Rama comme errant, désespéré dans les forêts ; mais, il n'a jamais à aucun moment hésité sur le chemin du *Dharma*. Ainsi, il est vénéré même aujourd'hui comme l'incarnation du *Dharma*.

Demandez à être examiné et votre progrès enregistré

La relation de *Gourou-sishya* (professeur-disciple) qui a été établi entre ces garçons et ceux qui les ont initiés dans la *Gayatri* est également spéciale. Le *Dharma* (qualité spirituelle) qui dirige le *sishya* à apprendre avec gratitude et le *gourou* à enseigner avec amour. Il y a des cas où le *sishya* oublie tout ce qu'il a appris quand le gourou est contrarié avec son comportement.

L'Inde a été *Yogabhuumi, Thyagabhuumi, Vedhabhuumi* - la terre de la communion Divine du renoncement et de l'intuition spirituelle. Elle a parlé de *Samaa-dhee*, la sagesse qui voit tout comme dépôt égale de la Divinité. *Samathwa* est juste une question d'origine et d'essence ; l'eau dans les lacs, les trous, les puits et les fleuves est l'eau de pluie, bien que le goût, la couleur, le nom et la forme sont différents, basé là où la pluie est tombée et comment pur est le récipient. La grâce Divine est comme la pluie, pur, translucide, tombant sur tous. Comment on la reçoit et l'emploie dépend du cœur de l'homme.

Le Seigneur ne teste pas l'homme simplement pour le plaisir ; Il n'empile pas la calamité sur la calamité parce qu'Il apprécie cela. Des examens sont tenus, pour mesurer l'accomplissement, les points et les honneurs de récompense. Vous devez demander d'être examiné, de sorte que votre progrès puisse être enregistré.

Dheekshith a parlé de Bharadhwaaja assis au Dhurbaar Hall (assistance majestueuse), avec un trône décoré de bijoux et tous autres attirails, pour la réception de Bharata. Bharata mentalement a installé Rama là-dedans et s'est tenu derrière, encadrant son frère. Bharata a été applaudi pour cet acte de détachement véritable par le sage. Il était heureux que les citoyens soient venus pour connaître la vraie nature de Bharata par ces moyens.

L'Avatar n'a aucun défaut, aucune trace de Guna

Bharata n'a pas participé au riche banquet que le sage avait préparé ; il a été trop affligé par la tournure des événements de penser à la nourriture, à la boisson et au sommeil. Il n'a même pas pris une goutte d'eau, avant de pouvoir parler à Rama. La pensée de Rama était si intense en lui que les gens ont vu Rama dans la forme de Bharata. La contemplation incessante a fait de lui une reproduction exacte. C'est la profondeur de *Bhakti* qui est fructueuse. Mais, vous Me félicitez quand tout va bien et vous M'appelez « cœur de pierre » quand la peine vous envahit. La peine ou la joie, quel que soit, que le Seigneur vous distribue, vous devez y souhaiter la bienvenue avec un calme égal.

On a déclaré que Rama était né du *payasam* qui avait été apporté par la déité, hors du feu sacrificatoire. Aucun *Avatar* n'est né de chair et de sang, y compris cet *Avatar*. Le corps de l'*Avatar* est de substance *Chit* (pleine conscience) ; ce n'est pas *jada* (inerte) comme d'autres matériaux. L'embryon des mortels ordinaires est *jalodhakashaayi* (enveloppé d'une substance aqueuse ; l'embryon de l'*Avatar* est emballé dans le *Ksheerodakashaayi* (le pur lait blanc de la sainteté). C'est pourquoi dans le recouvrement de l'*Avatar*, il n'y a aucun défaut, il n'y a aucune trace de *Guna*.

L'insistance de Rama sur son vœu d'ermitage

Dasaratha a pleuré, parce qu'il n'avait aucun fils pour offrir la nourriture rituelle quand il partirait dans le prochain monde. Quand tous sont des formes de Dieu et la substance de Dieu, qui est le fils et qui est le père, qui doit offrir de la nourriture à qui, quand cette étape élevée de la sagesse est atteinte ? *Kshamaa* (le courage) est le père, *Shaantham* (la paix) est la mère, *Vairaagya* (le renoncement) est l'épouse, et le Seigneur est le fils, le centre de l'affection. Dasaratha a désiré le type inférieur de fils, le mâle issu, pour le sauver de la perte. Ce désir a apporté son « esprit » de nouveau devant Rama, quand Sita était sur le point d'entrer dans le feu, dans Lanka.

Ravana a été tué et Rama a demandé à Sugriva et à Lakshmana de couronner Vibhishana comme empereur de Lanka ; il a plaidé que Rama lui-même devrait le bénir à cette occasion propice, mais Rama a insisté sur le fait que son vœu d'ermitage l'a empêché d'entrer dans une ville habitée. Alors, Rama a envoyé Hanuman vers Sita et l'a invité à transporter Sita au camp dans un palanquin. Vibhishana n'avait pas pensé à cela ; il était trop immergé dans d'autres affaires. Hanuman s'est incliné devant Sita et a obtenu une vision de Lakshmi se levant à l'extérieur des vagues de l'océan de lait. Il a senti cela, que cette vision était suffisamment de compensation pour toutes les naissances qu'il a dû subir. Quand le palanquin s'est approché du camp, il s'en est répandu partout une splendeur sublime, qui a étonné les hordes de *vanara* (demi-humain ou singe). Rama a envoyé un mot pour que Sita descende et marche la distance restante, de sorte que cela puisse remplir leurs yeux de tous, de sa gloire. Ce n'est pas mentionné dans les livres.

Deux buts de l'épreuve du feu de Sita

Quand Sita était à environ dix mètres, Rama, qui est le beurre quand il fond et l'acier quand il durcit, a dit, « Arrêtez, Je peux vous accepter seulement après que vous ayez traversé le feu. » Lakshmana fut frappé de ce coup de foudre ; les singes qui ont dû apporter le carburant pour le feu se sont pliés sous le poids même des brindilles. L'épreuve du feu a atteint deux objectifs, fermer les langues diffamatoires, qui hantent les voies des *Avatars* (Incarnations Divines) dans un temps ; et, de retirer du feu la vraie Sita qui y était entrée, avant l'enlèvement par Ravana.

Dasaratha également est venu là, pour assurer Rama que Sita était la pureté même ; et aussi, pour satisfaire son désir parental de voir son fils. Il a apprécié l'immuabilité de Rama, dans le respect du souhait de son père ; il a également vu que les *vanaras* se

levaient encore du champ de bataille et se rassemblaient autour de Rama. Le *Rakshasas* (personnes démoniaques) avait déjà atteint la libération pour eux-mêmes, à la vision de Dieu, quand ils ont expiré leurs derniers souffles. « Les *vanaras* sont descendus pour être Mes instruments et ainsi ils n'ont aucune mort, ni n'ont aucune naissance, excepté à Ma commande, » a dit Rama.

L'homme aussi doit devenir Son instrument afin d'échapper à la mort et à la naissance. Il est venu, emprisonné dans l'ego, et il doit se libérer. Ceci peut être fait seulement en le rendant conscient de la base universelle (*d'Adhara*), comme un homme descendu dans la pauvreté, demeurant dans une hutte qui est construite dessus un vaste trésor souterrain, l'homme souffre, avec une source de joie à l'intérieur de lui, de laquelle il est ignorant. Je suis venu pour vous donner la clef de ce trésor, pour vous dire comment prendre l'eau de la source, parce que vous avez oublié la voie de la béatitude. Si vous gaspillez cette possibilité de vous sauver vous-même, c'est simplement votre destin.

Ne soyez pas affamé du confort ou de la richesse

Vous êtes venu, la plupart d'entre vous, pour obtenir de Moi des petites choses et des détritiques, des petits traitements et des promotions, et le confort ; très peu de vous désirent obtenir de Moi la chose que Je suis venu vous donner, à savoir, la Libération elle-même ; et même parmi ces peu, ceux qui collent au chemin de la *Sadhana* et réussissent sont une poignée.

Beaucoup sont attirés par les signes extérieurs de la sainteté, de la longue robe, de la barbe, des rosaires, des cheveux emmêlés ; ils suivent beaucoup de telles personnes qui se déplacent autour de ce pays, et les suivent même dans les régions sauvages. Il est très difficile de délimiter clairement la manifestation du Seigneur et ainsi, Je m'annonce Moi-même et Moi-même décrivant Ma mission, la tâche, les caractéristiques, les qualités qui marquent l'*Avatar* du reste. Ne soyez pas affamé pour le confort ou la richesse ; soyez affamé d'*Ananda* (béatitude).

Si vous avez la foi et si vous gardez le nom de Rama comme compagnon constant, vous êtes dans le Vaikuntha ou le Kailash ou le ciel, tout le temps. Il n'y a aucune région éloignée qui doit être atteinte par le voyage tortueux ; ce sont des sources de tranquillité qui sont dans votre propre cœur. Vous ne pouvez pas avoir cette possibilité de proximité plus grande, de toutes les sources de joie, dans n'importe quel autre endroit. Voilà, elle est si près, si facile à atteindre, si pleine de grâce. Si vous tombez en arrière, vous obtiendrez rarement une nouvelle chance. Demandez et obtenez ce qui vous sauvera, non pas ce qui vous liera.

Vous Me demandez mille choses du monde, mais rarement vous demandez pour « Moi ». C'est pourquoi Je m'adresse rarement à vous comme *Bhaktas* (dévots) ; Je m'adresse habituellement à vous comme *Divyaathma swaruupulaara* (incarnation du Divin), parce que c'est votre vrai *swaruupa*, cette *Divyathwam* (Divinité). Bien que vous ne le sachiez pas, c'est un fait. Par conséquent, Je vous appelle ainsi avec confiance. Je peux même vous appeler *Divya-divya swaruupulaara*, mais, comme *Bhakti*, c'est une qualité qui vous fera

désirez le Seigneur et rien d'autre. Je trouve que vous ne pouvez pas en faire la réclamation.

Méthodes pour limiter la tendance de Ravana

Certains d'entre vous prétendent être des *Sat Bhaktas* ou des *Rama Bhaktas* ou des *Krishna Bhaktas*. Non, à moins que vous soyez des instruments parfaits dans Sa main, vous ne méritez pas ce nom. Par exemple, Bharata peut s'appeler lui-même un *Rama Bhakta*. Il a vécu avec le *Rama nama*, en chaque souffle ; il était avec Rama dans la forêt et sur le champ de bataille ; il a souffert autant que Rama ; il était autant un ermite que son frère ; ainsi, il est aussi devenu *Shyaama* (une peau foncé) comme Rama.

Shravan, *manan*, et *nidhidhyasan* (écouter, contempler sur ce qu'on écoute et pratique, ce que le mental diffuse), ce sont les méthodes par lesquelles *Raavanathwa* (la tendance de Ravana) doit être limité. Quelle est cette tendance ? C'est *kaama* – la convoitise, l'avidité, le désir excessif pour les choses du monde sensoriel, l'égoïsme, et le reste de la couvée mortelle.

Quand le pot de lait sur le feu bouille, vous versez de l'eau froide là-dessus et vous enlevez le récipient lui-même, n'est-ce pas ? Dhurvaasa est l'exemple du pot bouillant ; et Naradha, du pot de lait qui ne l'est pas. Naradha avait le nom du Seigneur toujours sur sa langue et ainsi, les sens n'ont pas établi la maîtrise. Si vous aussi maintenez vos sens et vos souhaits sous contrôle, vous gagnerez en écoutant ces entretiens et par cette visite ; et, Je serai heureux que vous ayez pris le chemin qui vous donnera la vraie force et la joie.

Prashanti Nilayam

LA RECHERCHE DE SITA

5 février 1963

Depuis trois jours, les *Pandits* qui ont parlé ici, ont discoursu sur le Ramayana. Ceci est compréhensible dans le cas d'un spécialiste comme Dheekshith, mais même l'autre *vidhwaan* s'est détourné de ses sujets habituels ; lui aussi a parlé du Ramayana. Naturellement, le Ramayana est un océan sans limite, dont de nombreux canaux peuvent être creusés et l'eau être tiré. J'étais émerveillé, du moins aujourd'hui, parce que quelqu'un s'est référé au *Krishna thathwam* ! Non pas qu'il était fatigué du *Rama thathwam*. Le *Thathwam* (réalité) du Seigneur est toujours frais.

Chaque vie est une nouvelle chance, une occasion fraîche de réaliser la vérité. Hier est passé ; aujourd'hui c'est une chance fraîche, une nouvelle occasion maintenant ; demain, vous ne pouvez pas être sûr de chaque minute, cela est bien accueilli comme unique et comme valable, et précieux, en fait. Ne vous en faite pas au sujet de la partie du temps que vous avez perdu ; saisissez le moment qui vient dans votre main.

Recherchez le Seigneur comme Hanuman qui a cherché Sita. Il ne l'avait jamais vue ; il avait seulement entendu sa description. Il pouvait également juger à quoi elle ressemblait, alors que Rama pouvait aspirer à elle aussi profondément. C'était comme l'attachement de *Purusha* pour *Prakriti*, pas moins. Comme Hanuman, l'homme aussi devrait chercher l'incompréhensible. *Aadhishakti* (l'énergie primale), parmi les multiples attractions et distractions de Lanka.

Par le Dharma et le Karma l'homme peut atteindre le salut

Puisque l'entité n'est pas connue, on doit la découvrir au moyen des caractéristiques qu'elle est supposée avoir. L'expérience des sages est le seul guide, la seule carte, ou diagramme. Ce diagramme est fourni par le Bhagavatha, le Ramayana, les *Puranas*. Ayez le *Lokamaatha* (la Mère Universelle), le *Thripura-sundhari*, dans votre cœur, ses linéaments clairs et purs ; puis allez bravement dans la terre des *Rakshasas* ; et vous réussirez. Saturez-vous dans la recherche ; établissez-vous dans la foi ; puis, vous pouvez vous remplir de béatitude.

Qui peut décrire les signes de Sita que vous cherchez à trouver ? Seulement Rama le peut, parce qu'il est le maître. Prenez-le comme guide, le plus authentique. Les *Vedas* sont comme cela. Lakshmana, Sugriva et le reste sont comme *Shasthras*, discutant par déduction, non pas la maîtrise réelle. Ils n'ont pas décrit Sita ; ils ne pouvaient pas, parce qu'ils ne l'ont jamais vu.

Quand Rama est allé à l'ermitage de Chitrakoota, les sages, les saints et les érudits *Védiques*, tous se sont recueilli autour de lui et ont exprimé leur gratitude de pouvoir obtenir son *Darshan*, comme si c'était une guirlande des fleurs sur leurs poitrines, des

fleurs de plusieurs couleurs, mais toutes ficelées sur une corde de dévotion profonde. Ils savaient tous que Rama était les deux, le vu et l'invisible ; qu'il était venu pour établir le *Dharma* et le *Karma*, par le *Dharma*, et le *Karma* doit être fait sur la ligne du *Dharma*, par cela l'homme est certains d'atteindre la paix et le salut. Les *Avatars* insistent sur le *Dharma*, il est déclaré que le but de l'*Avatara* est *Dharma Sthapana* (établissement de la vertu) ; mais, qu'est-ce que le *Dharma*, sinon pour la libération de l'attachement à l'ignorance ?

Chaque étape de l'*Avatara* est prédéterminée

L'avion doit atterrir à certains endroits afin de prendre ceux qui ont gagnés le droit de voler, par les billets qu'ils ont achetés. Alors aussi, le Seigneur doit descendre de sorte que ceux qui ont gagné le droit d'être libéré puissent être sauvés, incidemment, les autres aussi connaîtront le Seigneur, Sa grâce et les manières de la gagner, la joie de la libération. Il y a des gens aujourd'hui qui nient même la possibilité du transport aérien ; ils maudissent l'adaptation ; ils chicanent à cela. De même, il y a beaucoup qui chicanent sur l'*Avatar* qui est venu pour sauver.

Dheekshith a parlé de Kabandha qui a pesté contre Rama et qui a voulu le manger vivant ; mais, Rama la libéré de sa malédiction et l'a restauré dans sa gloire précédente. Si vous condamnez le Brahmane et les *Vedas* alors, vous vous éloignez de Moi, si vous renoncez alors, vous êtes attirés vers Parashurama, l'ennemi invétéré des *Ksatriyas*, celui qui est apparu devant Rama, quand il retournait à Ayodhya, après le mariage. Il flambait comme le feu, terrible à voir, parce qu'il avait entendu le son vibrant de l'arc de Shiva, quand Rama l'a cassé en deux. Il l'a défié de prendre l'arc de son père et de le rencontrer dans un combat singulier. Mais, Rama a dit, « Vous êtes digne de respect ; vous êtes un Brahmane et vous êtes lié à Vishwamithra. »

Chaque étape dans la carrière de l'*Avatar* est prédéterminée. Rama savait que le Suurpanakha qui venait était le prélude de la venue de Ravana ; Il avait demandé à Sita d'entrer dans le feu et d'y rester comme manifestation extérieure. Même avant la manifestation humaine, le Seigneur a décidé que la *Shakti* (l'énergie) doit également l'accompagner, parce que les *Thapas* (pénitences) de Ravana étaient si fortes que seulement certains péchés importants pouvaient rendre les bénédictions qu'il avait gagnées des dieux nuls et vides. L'épreuve du feu par laquelle Sita a été invité à passer n'était pas une épreuve du tout ; c'était seulement pour récupérer Sita du feu dans lequel elle avait pris abri, en vue de l'épisode de Lanka. C'est la manière de l'*Avatar* ; il n'ira pas annoncer sa nature ; cela sera annoncé par les actions.

Aspirez-vous à la miséricorde et à la grâce du Seigneur ?

Jatayu a reconnu la Divinité de Rama ; il a dit, « Rama ! Je suis content ; ce corps a réalisé le point culminant de la joie ; Je vous ai vu, J'ai été touché par vous ; Je vous ai parlé et j'ai bu votre voix. « Seulement Rama connaissait la signification de chacune de ces étapes et le caractère de la prochaine étape ; Il sculpte sa propre carrière.

Vous avez dit que Rama a démontré à l'homme comment supporter la souffrance, alors que Krishna enseignait comment la surmonter. Non, Rama était entièrement Ananda à l'intérieur, bien qu'il se lamentait extérieurement pour Sita. Le *Rama thathwa* (réalité Divine) est connu seulement de Rama. Comment le reste peut-il savoir ? Au mieux, ils peuvent avoir qu'un aperçu de la grâce de Rama. Et, même cela, seulement s'ils sont immergés dans la prière intérieure et intense pour Dieu. Pensez à Lui, appelez-Le ; Il fondera. Quelque soit la forme qui puisse briller à l'intérieure, cette intensité vous incitera à Le reconnaître. Cela peut être un garçon vacher, se tenant sous un arbre, avec une flûte à ses lèvres. Vous le verrez et l'adorerez et le placerez dans votre cœur. Vous louangez le Seigneur comme amour, miséricorde, grâce ; mais aspirez-vous à gagner cela ? Croyez-vous que vous pouvez les gagner ? Vous efforcez-vous de les avoir ?

Ayez une idée de l'endroit de votre dernier voyage

Prendre l'exemple de Suurpanakha, la sœur de Ravana. Elle a été mutilée par Lakshmana, elle a été rejeté par Rama, elle a été ridiculisé par Sita, humilié au-delà de tout. Elle s'est sauvée dans la terreur, s'est rendu auprès de son frère et, qu'est-ce qu'elle lui a demandé de faire ? Elle a décrit le charme merveilleux, la grâce Divine de Rama et lui a conseillé de remplir son cœur de douceur que Rama exprimait tout autour de lui ! Rama est venu pour alimenter les racines de *Sathya* et de *Dharma* et alors, Sita l'a joint par des rites orthodoxes corrects. Il n'y avait aucun Sita-apaharanam (enlèvement de Sita).

Dans l'*Avatara* de *Krishna*, la tâche était de stimuler *Shanti* et *Prema* maintenant, chacun des quatre sont en danger de séchage. Le *Dharma* qui s'était sauvé dans les forêts doit être ramené de nouveau dans les villages et villes. L'*adhama* qui avait ruiné les villages et les villes doit être conduit dans la jungle. Vous n'aurez aucun repos jusqu'à ce que cela soit fait. Car c'est votre problème, le problème dans lequel chacun de vous est extrêmement impliqué.

Maintenant vous êtes ignorant du problème, le problème de la libération. Il y avait un courtisan par le passé, avec un roi ; il était si neutre et affectueux que toutes les fois que le roi lui ordonnait de voir quelqu'un, il formulait une objection simple comme, « Peut-être, qu'il est parti, » « S'il ne me salue pas, que dois-je faire ? » « Que faire s'il devient sauvage ? » « Il se peut que je ne puisse pas revenir à temps », etc., etc. Ainsi, le roi a obtenu la parole, « Imbécile », brodez cela sur une large bande et ordonnez-lui de la porter sur son front de sorte que tous puissent apprendre une leçon. Le courtisan est devenu la risée du palais. En moins de quelques mois, le roi était sur son lit de mort et les courtisans sont venus l'un l'autre en pleurant au-dessus de lui.

Quand l'imbécile est venu tout près, il lui a dit avec des larmes dans ses yeux, « Je pars dans mon dernier voyage, cher imbécile. » L'imbécile a dit, « Attendez, j'apporterai l'éléphant royal ; » mais, le roi a secoué sa tête et a dit, « L'éléphant ne me portera pas là. » L'imbécile a plaidé pour que le roi prenne le chariot, mais, il a dit que le chariot ne sera pas utile, il lui a suggéré le coursier royal comme alternative. Même cela n'était pas une aide, il a été dit. Puis, l'imbécile innocemment a demandé au roi. « Où est cet endroit étrange où vous voulez voyager ? » Le roi a répondu. « Je ne sais pas. » À ceci, l'imbécile

a délié la bande de son front, et l'a attachée sur le front du roi mourant. « Vous mériter ceci en plus ; vous savez que vous partez, mais, vous ne savez pas où ! Vous savez que l'éléphant, les chevaux et le chariot ne peuvent pas aller là ; mais, vous ne savez pas où cela est ou ce à quoi cela ressemble ! » Il a dit. Mais, vous pouvez avoir une certaine idée de cet endroit si vous évaluez vos actions et pensées, maintenant, dans cette vie.

Prashanti Nilayam

ADOUCIR ET ÉCLAIRER LA VIE

6 février 1963

Peut-être, ce régal du Ramanama a rassasié certains goûts ; mais, il y a quelque chose qui est toujours frais, qui donne une douceur impérissable au cœur, qui est rempli d'amour de Dieu. Un simple Nom portera une douceur fraîche, une joie fraîche, chaque fois qu'il est roulé sur la langue. Je dois vous dire des choses que Je vous ai dites souvent avant ; car, jusqu'à ce que la digestion soit bien établie, un médicament doit être pris. Le visage doit être lavé jour après jour. Un repas n'est pas la fin de l'histoire ; vous devez manger encore et encore.

Devenir fâché ce n'est que l'effort d'un moment, mais pour obtenir la paix, ne pas être affecté par les hauts et les bas de la vie, c'est le résultat d'années de formation dans le Vedanta. Cela peut être bien établi seulement sur la base de la croyance que toutes les choses matérielles qui tombent dans la marge d'une expérience sensuelle soient fondamentalement inexistantes. Ils sont maya, des produits de l'illusion, de la tendance à voir le multiple où seulement le Un existe. Vous voyez des cadavres aller à la suite, l'un après l'autre au cimetière ; mais vous marcher de façon insouciant. Vous sentez que vous êtes éternel.

En fait, vous êtes. C'est le vrai vous, Je veux dire. Tout comme l'eau que vous buvez est éliminée par la transpiration, le karma que vous accumulez est éliminé par le karma obtenu de bon cœur. Ainsi, soutenez « la gaieté et le gémissent » avec un calme égal. Comme l'Akasha (l'espace) dans le contenant fusionnant avec l'Akasha en dehors du contenant, silencieusement, entièrement, sans trace de séparation ou de distinction, fusionnant avec l'universel. C'est le vrai sharanagathi (abandon, salut, libération).

Aujourd'hui est l'ami le plus diligent, tenez bien à lui

Rama est louangé en tant que fils idéal, qui a agi selon le souhait de son père, indépendamment de son propre bonheur. Mais, Bhishma est un meilleur exemple à cet égard. Il a accédé au caprice de son père et ce faisant, il a eu un plus grand sacrifice que Rama. Dasaratha a envoyé Rama en exil dans la forêt pendant quatorze années, pour satisfaire une réclamation de vérité, tandis que Shanthanu a fait abandonner le trône à son fils, tout comme une vie de marié, pour satisfaire un désir sensuel de son corps sénile. En fait, ce n'est pas l'obéissance au caprice du père ; qui est important ; c'est l'adhérence à Sathya et au Dharma, qui fut la force de Rama.

Dheekshith a dit que des rois, parce qu'ils doivent se compromettre avec la justice et la vérité une fois ou une autre, vont habituellement dans les régions les plus basses. Son royaume est, pour dire vrai, son corps. Il doit démontrer autant d'intérêt pour l'entretien approprié de la partie la plus éloignée de son royaume, comme il le fait pour l'entretien de son orteil ou de son cuir chevelure. La douleur n'importe où qu'elle est sentie, doit être

remédiée aussi rapidement que la douleur dans une partie de son corps. Un tel roi ne va jamais dans les régions basses. Il est en effet trois fois béni. Janaka, par exemple, a senti que tout était à Lui, pas le sien. Bien qu'il ait eu un corps et tous les engagements de la royauté, il s'est senti comme s'il était un A-shareeri (sans corps) et A-samsaari (sans famille).

Cela exige toute la force qu'on peut rassembler pour transporter une charge vers le haut. La vitesse, l'accélérateur, tous deux doivent bien fonctionner pour conduire une voiture vers le haut d'une pente raide. Le gourou qui vous enseigne ne peut rien faire pour le transporter ; il peut seulement vous guider. Le contrôle des sens, le changement de mode de vie, les habitudes de pensée, doivent être faits par vous. Les sens disent, « Pourquoi lutter ? Manger, buvez et soyez joyeux, alors que vous le pouvez, » mais, le gourou dit, « La mort débarque sur vous sans avertissement préalable ; surmonter sa peur maintenant, avant qu'elle vous appelle. » « Maintenant c'est le vrai ami ; hier il vous a trompé et a disparu ; demain c'est un visiteur douteux. Aujourd'hui c'est l'ami le plus diligent ; tenez bien à lui. »

Soyez tranquille parmi les orages

Une fois, quand son frère plus âgé, Dharmaraaja, a promis à un yogi mendiant une certaine aide pour un Yajna (sacrifice rituel) et a demandé de l'appeler le jour suivant, Bhima a ordonné que tous les tambours soient battus et tous les drapeaux déployés, parce que, « Mon frère est sûr de vivre jusqu'à demain ! Au moins, c'est ce qu'il croit qui se produira. »

La mort traque vos pas comme un tigre dans le buisson. Ainsi sans perdre de temps plus longtemps, faites un effort pour abandonner la paresse et la colère ; soyez tranquille parmi les orages ; mélangez-vous à de la compagnie tranquille. Laisser la fumée flagrante des pensées Divines, pleine d'amour envers tous, s'élever autour de vous ; pourquoi essayer de disperser le parfum des bâtons d'encens disponibles sur le marché ? La flamme du Jnana (la connaissance expérimentale de la Réalité Suprême) peut réduire en cendres les impulsions qui furent héritées de plusieurs naissances et de beaucoup d'expériences. Dans la chaleur de ce creuset, la crasse est brûlée et le métal précieux est isolé.

Le Seigneur est doux dans chacune de ses actions

La Sadhana (l'effort spirituel) exige des habitudes régulières et une modération régulière dans la nourriture, le sommeil et l'exercice. Le jeûne affaiblit l'intellect et réduit la force de la discrimination. Le corps, le mental et l'esprit, chacun des trois doit être également entretenu. À moins que vous ayez des « muscles de fer et des nerfs d'acier, » vous ne pouvez pas contenir dans votre tête l'énorme idée de la transformation de l'Advaita, de votre être universel lui-même, la Réalité Éternelle elle-même ! Moins de force peut seulement faire penser en termes de rôle de servitude ou d'accessoire. Pour voir la vérité comme vérité, et le mensonge comme mensonge, la clarté de la vision et le courage de la vision sont toutes les deux nécessaires.

Le sept murs forts - mamaakaara (les sentiments du mental) et les six mauvaises tendances, Kama (convoitise), Krodha (colère), Lobha (avidité), Moha (engouement), Madha (arrogance) et Mathsarya (jalousie) - a un jardin dans le centre et un lac, où le hamsa (l'oiseau Divin) joue. C'est l'image de votre propre Soi ; soyez conscient de lui et vous êtes sauvé. Vous êtes venu dans ce Lokha (monde) pour entrer en présence du Lokesha (le Seigneur du monde). Ainsi, ne traînez pas dans les auberges au bord de la route, les confondant avec le but. Le Seigneur aussi désire ardemment l'arrivée de celui qui est perdu. Il est comme la vache désirant son veau.

Une fois, Krishna était dans une difficulté ; c'était l'anniversaire de Rukmini et c'était également l'anniversaire de son mariage avec Sathyabhama ! Les deux reines attendaient son arrivé dans leurs palais, mais, Krishna, à la grande mortification de Sathyabhama, est allé vers Rukmini et après le partage du régal avec elle, est entré au palais de Sathyabhama. Elle était dans une humeur inconsolable de ressentiment, mais, bien qu'elle n'ait rien offert à Krishna car elle était irrité, Krishna lui-même a pris quelques fruits de jambu du jardin et les a mangés, appréciant sur le moment le soin que la reine avait apporté au jardin et du goût fin extraordinaire de chaque fruit qui s'est développé en lui ! Sathyabhama a été ainsi encouragé à oublier le sens de l'injure. Le Seigneur est doux dans chacune de ses actions, mouvements, paroles et gestes. Il est la douceur elle-même.

Cette vie est un rêve que vous avez pris comme vrai

Prendre par exemple Rama. Bairaagi Shaasthry a récité un poème au sujet des pieds de lotus de Rama, marchant dans les régions pierreuses et épineuses de la jungle. Mais Kaikeyi n'avait pas réalisé ceci, quand elle a demandé que Rama entre en exil. Elle s'est renseignée sur lui et fut horrifiée de ce qu'elle avait fait, seulement quand elle a vu Rama, Sita et Lakshmana dans l'ermitage, pendant qu'elle observait son fils plaider avec Rama de retourner à son trône. Rama n'a jamais senti l'épine ou la pierre car Il avait conçu la jungle lui-même, afin d'infuser la foi dans les sages et brûler leurs craintes.

En fait ; quelles autres fonctions ont ces pieds que d'écarter les obstacles sur le chemin des Bhaktas ? Seul le porteur connaît le poids de la charge sur ses épaules. La plus minuscule souffrance en vous cause la même douleur ici également. Il y a une dame âgée de Salem ici, depuis une semaine ; son fils, un jeune homme de vingt-cinq ans, est aliéné et ne peut pas s'occuper de ses besoins. Elle ne sait pas comment Je suis affecté, mais, Je lui ai demandé, « Prend t-il son café le matin ? » Et lui disant, « Apportez-lui de la nourriture et nourrissez-le, il a faim. » Son inquiétude était juste d'un soixante quatrième du Mien ! Vous pensez que Je prête attention seulement à ceux qui sont assis en avant, mais, Je vous vois tous et Je suis avec tous, partout où ils peuvent être. Seulement ceux qui ont été bénis savent, pas les autres.

Aucun carburant, aucun feu. Aucune Sadhana, aucun sankalpa (désir subconscient). Versez de l'huile et allumez la mèche. Vous êtes sur un pèlerinage vers l'au-delà, alors, vous ne pouvez pas rester en dessous. Dans un certains temps ou un autre, tôt ou tard, cette naissance ou la prochaine, vous devez réaliser que ce n'est qu'un rêve que vous avez

pris comme vrai ; vous devez emballer tout et marcher vers l'avant. C'est asat (le non-Être) ; aller vers Sat (l'Être). C'est Tamas (l'obscurité) : c'est le royaume de la mort. Allez vers Jyothi (la lumière éclatante) ; allez vers le royaume où l'immortalité règne.

Laissez le désir que la pousse (arbre) soit sauvée en vous

L'arbre pourrait sembler être sec ; mais, il fleurira, il portera ses fruits ; ne désespérez pas. Je le ferai pousser, apportant toujours la sève du repentir. Faites seulement un pas en avant, J'en ferais cent vers vous. Versez seulement une larme, J'en essuierais cent de vos yeux. Je bénis seulement ainsi ! Que votre Ananda (béatitude) se développe.

Quand la nuit avance, il fait plus froid, vous tirez la couverture sur vous, n'est-ce-pas ? Alors aussi, quand la peine vous envahit, tirez la chaleur du nom du Seigneur autour de votre mental. De tout les crores (des dix millions) d'Indiens, vous seul avez gagné ce contact, par votre bonne chance. Laissez au moins le désir que la pousse (arbre) soit sauvée en vous ; Je verrai à ce qu'elle pousse et donne des fruits, si vous y aspirez et essayez. Pour verser le nectar de la grâce, le récipient doit être nettoyé. Nettoyez-le et exigez le nectar ; ne soyez pas affligé plus tard que vous avez manqué la chance, quand elle fut à la portée. Vous ne me connaîtrez pas en moins de deux, ou même en jours. C'est quelque chose qui doit être réalisé par des étapes, en temps opportun, par Viveka, Vairaagya et Vichakshana (discrimination, non-attachement, vision claire).

Vous avez été accroupis pendant quatre heures et certains parmi vous pourriez se tortiller et sentir du mal dans le dos. Mais ce n'est pas mal, priez que vous puissiez obtenir ce sentiment pendant toute la vie, parce que vous avez reçu l'enseignement qui adoucira et éclairera la vie elle-même.

Prashanti Nilayam,

GRIHA OU GUHA ?

8 février 1963

Deekshith a parlé au sujet de la gloire du Seigneur et les autres *Pandits* vous ont donné des détails sur les expériences des hommes idéaux qui ont luttés pour arriver à la vérité. Chacun doit être intéressé à connaître ces choses, car, tous devraient avoir un idéal pour essayer de les obtenir, un but à atteindre. Autrement, la vie est réduite à errer sans but. Pour que les jeunes arbres se développent, le sol est essentiel ; pour que des idéaux puissent être implantés, la connaissance des luttes et les succès des saints et des sages est essentielle. Ces expériences ne sont pas uniformes ; chaque *Sadhaka* a une histoire différente à raconter, selon son bagage et son enthousiasme. Ainsi, la vision et la gloire sont différentes, bien que toutes soient Divines. La demeure de la gloire de l'Inde est construite de pierres charmantes, chaque bloc étant les *Thapas* robustes de certains sages ou autres. Aucun sage ne peut être négligé, parce que si son accomplissement est ignoré, le mur de la demeure serait vraiment le plus faible.

Prenez le cas d'Agasthya, par exemple. Je le mentionne parce que quelqu'un a prononcé son nom, tout en s'adressant à vous. Il est appelé « *potborn*, » mais, rappelez-vous, lui et Vashishtha étaient tous deux les enfants de *Mithra-Varuna* et sont tous les deux nés du même pot ! Il a mis un terme aux actions mauvaises des géants féroces, *Ilvala* et *Vaathaapi*, par seulement trois mots, « *Vaathaapi jeerno bhava.* » Il a fait que *Vindhya*, qui parlait fort, incline sa tête et s'abaisse ; c'est pourquoi il est connu par le nom de *Agasthya* ! C'est-à-dire, il a enseigné l'humilité au plus orgueilleux dans la terre.

La maison doit résonner avec le nom de Dieu

On rapporte qu'également *Agasthya* a bu tout l'océan d'une seule gorgée. C'est-à-dire, il a asséché l'océan du *Samsara*, avec ses vagues de peine et de joie, de prospérité et d'adversité, de succès et d'échec. Ce n'est pas un *sidhi*, cet exploit ; c'est une parabole expliquant que bien qu'il ait été un *Grihastha* (un homme marié) avec un fils qui a récité les *Vedas*, dès qu'il a vu la lumière, il a conquis tous les attachements du monde. Soyez attaché seulement à cet idéal - c'est le signe du sage.

Kabeer tissait un *peethaambara* (vêtement en soie jaune) pour le Seigneur, pour son Rama. Il a du travailler seul, tissant à la main. Il a récité le nom de Rama Rama Rama et a continué à tisser sans cesse. Le tissu était devenu vingt mètres de long, mais, *Kabeer* ne s'est pas arrêté ; ses *Thapas* ont continué le *peethaambara*, devenant de plus en plus long. L'*Ananda* du métier, la dévotion à son Seigneur, était sa nourriture et sa boisson suffisante pour le soutenir. Quand il l'a donnée au prêtre du temple pour vêtir l'idole de Rama, le *peethaambara* était juste à la longueur et à la largeur, pas un doigt trop long ! De tels hommes sont les éléments fondamentaux de la joie avec laquelle les personnes spirituelles se remplissent en Inde.

Le *griha* (la maison) doit résonner au nom de Govindha ; autrement, c'est simplement un *guha* (une caverne), où les animaux sauvages demeurent. Le corps a besoin d'une maison mais, le corps est lui-même une maison ; dans cette maison aussi, le nom de Govindha doit être entendu. Ou bien, c'est un *ghata* (un pot de glaise), pas le corps d'un homme.

Offrez à Dieu la feuille parfumée de la *Bhakti*

Une maladie insidieuse est maintenant effrénée parmi la plupart des gens, à savoir, l'incrédulité. Elle met le feu aux minuscules pousses de la foi et réduit la vie en cendres. Vous n'avez aucun critère pour juger, pourtant vous prétendez juger. Le doute, la colère, le poison et la maladie - tous ceux-ci doivent être liés avant qu'ils se développent. Répétez le *Ramanama*, que vous ayez la foi ou pas ; cela induira la foi ; cela créera par lui-même l'évidence sur laquelle la foi peut être établie.

Il y avait un pêcheur par le passé, qui a lancé son filet dans un lac et s'est assis pour surveiller, parce que des voleurs pourraient prendre ses prises. Il s'est assis sur un arbre ; et pour avoir une vision plus claire, il a enlevé des feuilles et retiré quelques branches, c'était un arbre de *bilva* ! Le jour était *Magha Krishna Chathurdhasi*, le jour de la *Shivaratri*. *Maha Shivaratri* (la grande nuit de l'apparition de la forme radiante de Shiva), en fait. Et, directement sous l'arbre, où les feuilles de *bilva* sont tombées, il y avait un *Shivalinga* ! Pour obtenir la nourriture, il a attendu la nuit ainsi, il a obtenu le mérite d'un vigile et d'un jeûne !

Son épouse aussi l'a ardemment attendu dans sa hutte ; au moment même où elle était sur le point de manger son dîner un chien a jappé ; elle a pensé qu'il avait très faim et ainsi elle lui a suivi le plat de nourriture et l'a nourri, dans un esprit de *Puja*. Elle aussi a gardé le vigile. Le matin, il est allé au temple et a prié pour avoir la fusion en Dieu ; son épouse a prié pour qu'il puisse être épargné, pour son bien ; mais Dieu a fait que les deux ont fusionné en Lui.

Vous attachez de l'importance à la quantité ; mais, le Seigneur considère seulement la qualité. Il ne calcule pas combien de mesures de « riz doux » vous avez offerts, mais, combien de mots doux vous avez prononcé, combien de douceur vous avez ajouté à vos pensées. Offrez-Lui la feuille parfumée du *Bhakti*, les fleurs de vos émotions et impulsions, libérées des parasites de la convoitise, de la colère, etc. ; donnez-Lui les fruits cultivés dans le verger de votre esprit, aigre ou doux, juteux ou sec, amer ou sucré.

Vos maisons doivent être immergées dans la plus haute *Shanti*, une fois que vous décidez que le verger dans votre esprit est à Lui, tous les fruits seront doux ; ce *sharanaagathi* (recherche d'un refuge pour la protection) rend tous les fruits acceptables pour le Seigneur et ainsi, ils ne peuvent pas être amers. Et, pour l'eau, qu'est-ce qui peut être plus pure et plus précieux que vos larmes versées, pas dans un mental de peine, mais, dans le ravissement de la chance de servir le Seigneur et de marcher le long du chemin qui mène à Lui !

Tous ceux qui aspirent à être des *Bhaktas* doivent éviter le *raaga* et le *dhwesha* (l'attachement et l'aversion). Vous n'avez pas besoin d'être orgueilleux quand vous pouvez chanter mieux ou si votre salle de *Puja* est mieux décorée. Il doit y avoir une amélioration régulière dans vos habitudes et vos attitudes ; autrement, la *Sadhana* est un vain passe-temps.

Cet endroit, aussi bien que vos maisons, quand vous allez retourner doivent être *prashaantha* - immergé dans la plus haute *Shanti* (paix) – non perturbées par toute strie de haine ou de méchanceté, d'orgueil ou d'envie. Aucun *Puja*, *Thapas*, aucun *Vratha* ne peut égaler l'efficacité de l'obéissance, l'obéissance à l'*Ajna* (la commande), donnée pour votre libération.

Prashanti Nilayam

UN DRAME DANS UN DRAME

10 février 1963

Les deux Pandits qui ont parlé vous ont donné une nourriture substantielle, mais, on se sent plein seulement après avoir bu un verre d'eau rempli, à la fin ; Je fournirai l'eau maintenant. Naturellement, l'eau vient du Shastras, ce n'est pas simplement de l'eau, c'est du nectar. Le Pandit s'est rapporté à quelques épisodes du Ramayana qui a causé la confusion et le doute. Il a demandé pourquoi Dasaratha a choisi une occasion quand Bharata était absent, pour soulever la question du couronnement de Rama, pourquoi l'incident d'Ahalya fut permis pour révéler la Divinité de Rama, quand tout le long Rama fut dépeint seulement comme humain, pourquoi Vali a dû être tué par un héros vertueux tel que Rama, qui était derrière un arbre, pourquoi Kaikeyi qui aimait Rama encore plus qu'elle aimait Bharata, soudainement fut concerné par Bharata. Le fait est, le doute se développe sauvagement en l'absence de la foi. La foi peut être établie seulement quand on saisit la signification intérieure de chaque incident et remarque.

Tous doivent atteindre le but, un jour ou l'autre

Dasaratha n'a pas invité le roi du Kekayas pour la consultation avec les autres chefs et princes qui furent appelés pour donner leur avis sur le choix de Rama comme héritier évident, car, dans ce cas, les événements suivants, dans la promotion du Plan maître aurait été rendue difficile. Pourquoi, Dasaratha n'a pas ordonné à Rama d'entrer en l'exil avec plus d'explication ; il a seulement reconnu à Kaikeyi qu'il lui avait accordé deux faveurs et qu'il était maintenant impuissant à revenir en arrière, sur ce qu'il avait accordé. C'était Kaikeyi qui a communiqué la nouvelle à Rama. Le silence était comme une approbation et Rama a dû accepter le silence comme l'ordre de son père. Kaikeyi a dû intervenir, de sorte que le but de l'Avatar devait être accompli. Le sens de la droiture de Rama était si fort que quand il a entendu parler du dilemme dans lequel Dasaratha était pris, il l'a aidé à sortir de cela indemne ; il a insisté pour entrer en exil comme son père l'avait promis, implicitement.

L'Atma Rama (la Divinité) dans chacun l'incite à tenir à la vérité et au code moral ; vous avez seulement à écouter et à obéir, et être sauvé. Certains entendent même Ses chuchotements ; certains écoutent seulement quand Il proteste fort ; certains sont sourds ; certains sont déterminés à ne pas entendre. Mais, tous doivent être guidés par Lui, tôt ou tard. Certains peuvent monter dans un avion, d'autres peuvent voyager en voiture ou monter à bord d'un autobus, certains peuvent préférer le voyage en train, d'autres peuvent aimer marcher péniblement le long du chemin - mais, tous doivent atteindre le but, un jour ou l'autre.

Sugriva a oublié son engagement de parole et s'est livré dans de nouveaux divertissements gagnés à la cour ; il a ignoré le fait que Jagath (le monde matériel) n'est pas basé sur le Dhana (richesse), mais sur le Dharma (l'action juste, la vertu) ; ainsi, Rama a poussé le

serpent Anantha, pour qu'il se soulève et produise un sifflement furieux. C'est pour indiquer, qu'il a rappelé à Lakshmana l'ingratitude de Sugriva, et l'a rendu furieux. Un roi ingrat est aussi sans valeur, comme le sujet ingrat.

La ligne de la grâce doit être gagnée par seulement la Sadhana

Le Pandit a parlé de la mort de Vali, qui a donné à Sugriva le trône. Mais, rappelez-vous, ce n'est pas seulement Vali qui est mort. Son Ajnana (ignorance primale) est également morte avec lui. Il a vu Rama avec toute sa gloire Divine, remplissant l'univers entier, qui n'est qu'une fraction de sa personnalité. La colère de Rama à la lenteur de Sugriva est un drame dans un drame ; car, Rama savait que Sugriva commencerait la tâche de chercher Sita, dès qu'il en donnera l'incitation.

Tous les Avatars jouent un drame, dans le drame de cet univers. Vous dites que Rama « a pleuré » pour Sita ; mais, comment une fourmi peut-elle juger la profondeur de la mer ? Rama était le plus grand héros dans l'histoire ; il a tué les 14 000 Rakshasas conduit par Khara, Dhushasana et Thrisiras, tout seul ! Chaque Rakshasa a vu dans chaque Rakshasa voisin, un Rama ; et, plein de fureur, il a massacré le Rama et a été tué alternativement par son voisin.

L'Avatara se comporte d'une manière humaine de sorte que l'humanité puisse sentir la parenté, mais, s'élevant à la taille de surhumain, de sorte que l'humanité puisse aspirer à cette hauteur. Le Nara Thathwa (la vraie nature de l'homme) peut être transformé en Narayana Thathwa (la vraie nature de Dieu), car tous les deux sont fondamentalement les mêmes. Seulement, vous devez changer pour la longueur d'onde particulière. Sachez cela, ajustez-vous correctement et ce qui infiltre tout sera saisie clairement, sans déformation.

Vous pouvez lire la Gîtâ beaucoup de fois ; mais la Gîtâ (« line, » en Telugu) de la grâce doit être gagné par la Sadhana, la ligne de fortune que les palmistes disent qui apportera le succès est le résultat de la grâce seulement. Vous pouvez dire que vous êtes le maître de la Gîtâshastra, que vous l'avez lu et digéré, mais quand vous rotez, le goût et la saveur doit se manifester ! Ce n'est pas évident du tout. Les bagatelles sont recherchées ; les avantages provisoires sont poursuivis ; la joie et la peine taquinent alternativement et agitent. La mer du Samsara (la vie matérielle) doit être traversée et toutes ses vagues doivent être franchies, avec l'aide du Ramanama, si vous cherchez à connaître le plus haut et à obtenir la récompense du Seigneur, il ne peut y avoir aucune place pour le doute. Le cœur devrait être placé pour réaliser la tâche de la réalisation du Seigneur en vous, comme motivateur. Le Seigneur vient sous forme humaine pour montrer ceci.

Prashanti Nilayam

S'INCLINER DEVANT PREMA ET SATHYA

1 mars 1963

Ne vous affligez pas si le Seigneur vous teste et vous met à l'épreuve de subir des choses, c'est seulement quand vous êtes testés que vous pouvez vous assurer du succès ou vous rendre compte de vos limites. Vous pouvez alors vous concentrer sur les sujets, sur lesquels vous êtes déficient, et y porter une plus grande attention ? Une attention, de sorte que vous puissiez passer à travers eux également, quand vous êtes testé de nouveau. Vous ne devriez pas étudier pour l'examen au dernier moment ; étudiez bien à l'avance et soyez prêt avec la connaissance nécessaire, le courage et la confiance nés de ces connaissances et compétences. Ce que vous avez bien étudié à l'avance devrait être répété à plusieurs reprises dans le mental, juste avant l'examen ; c'est tout ce qui doit être fait, alors. C'est la voie vers la victoire.

Beaucoup s'affligent : « On dit que le *Darshanam* (obtenir l'entrevue) est *Paapanaashanam* (destruction des péchés) ; bien, j'ai eu le *Darshan* pas une fois, mais beaucoup de fois, mais pourtant, mon mauvais destin ne m'a pas quitté et je souffre encore plus qu'avant. » Vrai, ils sont venus et ont eu le *Darshan* et ils ont semé les graines fraîches obtenues de cet endroit, les graines de *Prema* (Amour), de *Shraddha* (la foi), de *Bhakti* (la dévotion), de *Sathsanga* (la bonne compagnie), de *Sarveshwarachintha* (de pensées pieuses), de *Namasmarana* (de se rappeler du nom de Dieu), etc., et ils ont appris l'art intensif de la culture et de la préparation du sol. Ils ont maintenant semé les graines dans le champ du cœur, bien préparé et nettoyé. Maintenant, jusqu'à ce que la nouvelle moisson arrive, ils doivent consommer les grains déjà entreposés des moissons précédentes. Les difficultés et les inquiétudes sont les moissons des récoltes précédentes, ainsi ne vous affligez pas, et ne perdez pas le cœur.

* * * * *

Dans cette terre sacrée, les gens ont oublié la vraie source du caractère sacré, de la vie sainte, de vivre dans la paix avec eux-mêmes et les autres. Maintenant, le temps est venu pour leurs rappeler cela. Avec un bijou dans le cou, le porteur l'a cherché partout ailleurs. Une personne doit tenir le miroir devant son visage. L'appel du clairon *Védique* sonnera bientôt dans les oreilles de l'humanité. La Personne est venue pour rappeler l'homme et pour le réorienter le long du vrai chemin.

* * * * *

Si quelqu'un vous défie de leur montrer un texte où les principes du Sanathana Dharma (Religion Éternelle) sont indiqués brièvement, parlez-leurs au sujet de la Bhagavad Gîtâ. C'est l'essence des *Vedas* (Écritures saintes, des Vérités éternelles) et du *Shastras* et des *Puranas*. C'est comme une bouteille de jus de fruits obtenu à partir d'un panier de fruit. Le jus ne deviendra pas sec ou ne se décompose pas comme les fruits, car le jus a été bien

extrait et préservé. Son goût et son excellence persisteront jusqu'à la fin de ce Yuga (âge) et alors il fusionnera dans les *Vedas*.

* * * * *

Dans la forêt du *samsaara* (la vie matérielle), le corps est l'arbre et les pensées, les sentiments et les imaginations de l'homme sont les branches, les brindilles et les feuilles. Le souci, l'inquiétude et la crainte sont les singes qui gambadent parmi les branches. La peine sous ses diverses formes représente les insectes parasites qui détruisent les fleurs. Les fleurs sont les sourires ; les hiboux et les corneilles qui infestent sont la colère, la haine, la paresse et la rancune !

* * * * *

Le soleil ne se lève jamais ou ne se couche jamais ; il semble se lever et semble se coucher, à cause de la révolution de la terre ! Que se produit-il quand le soleil se lève, c'est que l'*avyaktha* (l'invisible) devient *vyaktha* (visible), c'est tout. Cette série d'*udhaya* (élévation) et d'*asthamana* (se coucher) du soleil existe seulement pour ceux qui la sentent et n'existe pas pour ceux qui la nient. La dualité de l'apparence et de la non-apparence peut être surmontée par *Jnana* ; alors aussi, quand le *Jnana-bhaaskara* (soleil de la connaissance) est connu, il est expérimenté comme toujours brillant avec un éclairage non diminué.

* * * * *

Lingam signifie simplement « le signe, » « le symbole » ; c'est seulement une marque, qui indique le fusionnement (*laya*) ; c'est-à-dire, la disparition du mental et toutes les agitations mentales et toutes les images mentales, qui signifie, ce monde objectif. *Shivaratri* est le jour où la lune, la déité qui règne sur le mental, est aussi près de *laya* que possible et ainsi, juste un petit effort supplémentaire, que le jour conduira au succès complet : le *Sadhaka* peut par ce fait réaliser le *Manonaashana* complet (la destruction du mental). La réalisation est que tout est englobé dans le *Lingam* (le symbole du sans forme).

* * * * *

Dieu est un énorme feu, et les étincelles qui volent en dehors sont les *Jivis* (différentes âmes) ; les *Jivis* sont les fractions infinitésimales du même rayonnement, ont la même splendide essence que leurs bases ; mais, le vent de *vaasanas* (les impressions laissées sur le mental par les actions du passé) essuient les étincelles, éteint la lumière et détruit la chaleur. Mais, le même vent ne peut pas éteindre le feu, il peut seulement l'alimenter encore plus et faire briller davantage la splendeur, dans une plus grande mesure, car, le *Sankalpa* (volonté) du Seigneur peut seulement s'ajouter à Sa gloire.

* * * * *

Tout comme les rêves que vous voyez sont formés par les expériences, les envies et les déceptions de l'étape du rêve, les expériences de l'étape d'éveil sont les résultats de vos vies précédentes. Quand vous rêvez, vous ne vous rappelez pas les incidents et les émotions à l'étape d'éveil, n'est-ce-pas ? Vous sentez qu'elles sont des expériences indépendantes, uniques, véritables, n'est-ce-pas ? Alors aussi, vous ne réalisez pas que

vosre joie et vosre peine, vos actions, et les réactions dans l'étape d'éveil sont basées sur vos vies passées. Mais, ils sont ainsi basés.

* * * * *

Un grand peintre, par le passé, est venu voir un prince et lui a offert de faire une fresque sur le mur du palais ; en arrière de lui est venu un autre, qui a déclaré qu'il peindrait sur le mur opposé. La peinture que le premier a faite fut cachée de la vue par un rideau et rien n'a été dit au sujet de la fresque ! Tous les deux ont été récompensés pour les tâches qu'ils avaient acceptées. Le deuxième homme a fini son travail au même moment, le premier a annoncé qu'il avait accompli la tâche ! Le prince est arrivé dans la salle, où un rideau épais divisait les deux artistes et de leurs peintures. Il a vu la fresque et l'a admiré beaucoup. Alors il a ordonné que le rideau soit enlevé, et alors, sur le mur qui faisait face à la fresque, il y avait une reproduction exacte de l'image que le premier homme avait laborieusement peinte ! Exacte... parce que, ce qu'il a fait fut de polir le mur et le rendre comme un grand miroir ! Rendez vos cœurs très propres, purs et lisses, de sorte que la gloire du Seigneur puisse s'y refléter là-dedans, de sorte que le Seigneur puisse voir Sa propre image, là-dessus.

* * * * *

Les joueurs n'obtiennent pas autant de joie que les spectateurs ; alors développez l'attitude du spectateur, du témoin (le *dhrashta*). Les batteurs, les receveurs et les hommes au champ n'obtiennent pas une fraction du plaisir que les « fans » reçoivent au-delà de la clôture. Ils notent chaque défaut et excellence dans la course et la défense ; ils apprécient les points les plus fins du jeu. Alors aussi, pour obtenir la joie maximum de ce jeu de la vie, on devrait cultiver l'attitude du spectateur, même lorsqu'on doit s'entraîner dans le jeu.

* * * * *

Je ne me pencherais pas devant personne, pour quoi que se soit. Je suis donc sans peur. Je me penche pour *Prema*, Je me penche devant la vérité, c'est tout. Ne vous inquiétez pas des comforts matériels et Me demander au sujet de ces choses comme s'ils étaient le but de toute chose. Ne gaspillez pas votre précieuse vie en ayant des doutes dispersés au sujet de l'existence du Seigneur sous forme humaine, ici et maintenant. Cultivez *Prema* envers tous ; c'est le plus grand service que vous pouvez faire à votre Soi, tous les autres ne sont que vous-même. Vous aussi devriez vous pencher, seulement devant *Prema* et *Sathya*, pas devant la haine, la cruauté et la fausseté.

Étincelles du discours de la Shivaratri

DÉVOTION DES GOPIS

1 mars 1963

La signification de *Krishna Avatar* est au-delà de votre compréhension ; pourquoi, tous les *Avatars* (Incarnations Divines) sont inexplicables, dans la langue de ce monde, dans le vocabulaire de l'homme du peuple. Pour les comprendre c'est comme essayer de faire entrer l'océan dans un canal à côté. Vous pouvez les comprendre seulement quand vous vous perdez du monde et de ses attachements par l'expansion de votre sympathie et la purification de vos motifs. La Divinité Une a été expérimentée par les Gopis comme immanents en chaque être ; elles ont affermi leur mental et l'ont installé là-dedans. Veerabhadra Shaasthry a dit en ce moment que le Seigneur ne restera pas dans le cœur à moins que le cœur soit gardé, fixé et non agité. Naturellement, quand vous placez un enfant dans le berceau, il doit être calme et sans agitation ; mais, une fois que l'enfant est couché, le berceau peut être balancé, on peut le faire seulement quand il est balancé à la chanson « Je suis heureux et tu es heureux. » Rappelez-vous, le Seigneur est aussi un enfant, *Sat-Chit Ananda*, exempt des *gunas* (qualités).

Quand Uddhava est venu à Gokula, Shaasthry a indiqué que les vaches étaient grosses et pleines, les *Gopis* étaient heureuses et joyeuses et l'endroit était rempli de parfum et de musique. « Mais, les faits étaient différents. L'endroit était désespéré et les hommes et les femmes, inconsolables et abandonnés ; le bétail aussi était envahi de peine. Uddhava leur a apporté un contact frais de vie. Krishna lui a dit, « Leur cœurs sont fusionnés dans le mien ; leurs esprits pensent seulement à moi ; elles ont abandonné même les besoins corporels et elles existent seulement parce qu'elles espèrent me revoir, un certain jour. » Ainsi comment les *Gopis* pourraient-elles être aussi heureuses et joyeuses que Shaasthry l'a décrit, Uddhava lui-même a été humilié à la vue de leur complet abandon et des douleurs de la séparation qui les a consommées. C'est la raison même pourquoi il leur a envoyé Uddhava.

Les simples *Gopis* étaient plus sages que les *yogis*

Chaque acte de Krishna a eu une signification, un but et une aptitude douce. Les *Gopis* étaient convaincu que Krishna était le Seigneur. Beaucoup de *yogis* et d'ascétiques, beaucoup de Rajas et de Maharajas parmi lesquels Krishna s'est déplacé n'ont pas réalisé cette vérité. Les simples gardiens de vaches, illettrés et les vachères étaient plus sages. Quand aussi vous vous sentez alors affectés par ces douleurs, vous pouvez comprendre les *Gopis*, pas jusqu'à ce temps là. Pour cette douleur, le message de Krishna est l'antidote. « Votre peine est causée par vos visions artificielles limitées ; vous me prenez pour un être, une entité lié à des limites et ainsi vous vous sentez comme : Je me sens loin, je suis absent, je suis à vos côtés, etc. Vous tenez une illusion, conscient de la vérité et vous êtes dans la joie. »

Le Un ne veut pas, de son propre libre arbitre, désirer devenir multiple. Il n'a aucun désir. Il n'a aucun goût et aversions. Il est immanent et transcendant. Il est tout ceci et davantage. Quelle est la raison alors de cet aspect multiple ? La raison se situe dans le mental du *bhakta* (dévot). Vous déclarez. « Baba est apparu devant moi sous cette forme ; J'ai vu Baba sous cette forme. » Mais, ce qui se produit c'est que vous désirez cette vision. Je ne change pas de cette forme. Le Seigneur est sucre, douceur. Vous pouvez la laisser tomber dans le thé ou le café ou le lait ou l'eau. Dans n'importe quoi où vous voulez le mettre, il le rendra doux. C'est Ma nature, la douceur ; c'est Ma signature. Une fois qu'il a fondu, ce qui reste n'est ni l'eau ni le sucre, mais une troisième chose, *sherbeth* (le sirop). Mais, quand votre langue est amère par l'envie, la haine et l'orgueil, comment pouvez-vous goûter le sucre ?

Cherchez Dieu tout comme vous cherchez la nourriture

Le Seigneur s'inquiète du motif, pas de l'objet offert. La minuscule feuille du récipient à cuire que Dhraupadi lui a donné a satisfait sa faim et la faim de l'univers, avec la sienne - car, elle l'a saturé avec sa *Bhakti*. La feuille de *tulsi* placée par Rukmini dans la balance a pu équilibrer Son poids alors qu'il avait tous les 14 mondes dans son ventre, parce que, son intention lui a ajouté tellement de poids. La poignée de riz plat que Kuchela a apporté à Krishna valait moins qu'un paisa, mais la dévotion et la foi de son épouse étaient tellement fortes que cela lui a apportée une grande fortune. Il est possible de compléter un atome d'action, un monde de sentiment et le Seigneur évaluera et appréciera cela.

Krishna est la condition sans cause, vous ne pouvez pas découvrir les causes de ses actes ou actions ; c'est une vraie perte de les chercher. Si vous continuez à rechercher les causes et essayer alors de marcher sur le chemin, vous n'obtiendrez pas de chance du tout. Vous êtes venu comme homme afin d'atteindre Dieu, rappelez-vous de cela. « Pourquoi allez-vous à Madhura - Brindavan, à Thirupathi, à Puttaparthi ? » Les personnes vous arrêtent sur le chemin et vous demande cela. Personne ne vous demande « Pourquoi vous prenez de la nourriture ? » En fait, on doit chercher Dieu tout comme on cherche de la nourriture. Tous les deux sont nécessaires pour le bonheur, l'homme cherche le bonheur, pour son originalité et sa vraie liberté ; il est immortel et ainsi il cherche à surmonter la mort.

Chacun doit se lever au niveau des Gopis

Ne blâmez pas le Seigneur pour votre échec dans la *Sadhana* (pratique spirituelle) ; examinez-vous. Vous réglez le réveil matin à 6h du matin et aller au lit ; s'il sonne seulement à 10h du matin vous dites qu'il y a quelque chose qui est erroné avec les écrous, les boulons, les ressorts, les roues, etc. Alors aussi, quand les résultats prévus ne se matérialisent pas, dites qu'il y a quelque chose qui est erronée en vous-même, dans vos habitudes de nourriture, de boisson, de sommeil, de conduite ou de comportement ou attitude envers les autres. Chacun, qu'il soit un *Brahmane* ou un Pandit ou un étudiant ou artiste, doit adhérer à un code strict de discipline. Sans cela, la victoire est hors de portée. Vous devez devenir le maître des sens et atteindre la *Mahashakti* (l'Énergie Suprême) de

cette *Mayashakti* (pouvoir illusoire) de base. En bref, vous aussi devez vous élever au niveau des *Gopis*.

Le corps vous est assigné comme bateau pour traverser l'océan du *samsara* (la vie matérielle), mais vous l'employez pour emmagasiner des choses qui donnent la joie matérielle et ne le lancez pas sur les eaux ; en abusant comme cela, il est admis que toute activité favorise vraiment le bonheur ; employez-le de la manière du *Dharma* (l'action juste) et les succès seront à vous. Bhima a demandé à Dharmaraja, si Dhuryodhana l'invitait pour un autre jeu de dés, après les 12 années dans la forêt et l'année d'incognito terminée, s'il accepterait, et il a répondu, « Je ne peux jamais dévier du chemin du *Dharma*. » Depuis cela, ce fut son attitude, les Pandavas ont été aidés par la grâce continue de Krishna et les bénédictions des sages comme Markandeya et Vedhavyaasa. Les Kauravas, d'un autre côté, ont été débilitées par une malédiction après une autre malédiction des sages exaspérées et par de mauvais présages, l'un après l'autre.

Les Gopis sont les meilleurs exemples pour aspirer au Seigneur

Votre *Sadhana* implique de ne pas lire ou de ne pas écrire autant qu'une expérience réelle. Ravana était un maître dans les quatre *Vedas* et les six *Shastras* (les sciences spirituelles) ; ses dix têtes étaient pleines de cela. Mais, dans quel but ? Il n'avait aucune *Shanti* (paix), ni ne pouvait donner la *Shanti* à ses relations et parents. Quelle est la bénéfique si vous répétez simplement, « Nourriture délicieuse, Nourriture délicieuse » mille fois ? Vous devez manger, digérer et l'assimiler. Vous n'avez aucun dépôt sur votre compte à la banque de la grâce de *Bhagavan*, mais vous osez retirer des chèques, espérant Sa grâce dans la détresse ! Ayez des dépôts ou, ayez au moins une certaine propriété en main (comme le service aux autres, *Prema* (l'amour) envers tous, *Ahimsa* (la non-violence), etc. de sorte que vous puissiez l'hypothéquer et obtenir de l'aide. Si vous n'avez ni l'un ni l'autre, pourquoi blâmer la banque ?

Par vos occupations et activités quotidiennes vous pouvez réaliser le Seigneur, croyez-Moi ! Les *Gopis* sont les meilleurs exemples de ceci, les meilleures preuves. Rappelez-vous toujours le nom du Seigneur, avec agonie de la recherche non atteinte et rappelez-vous toujours la belle forme avec l'agonie d'être forcé d'être au loin - et, vous aussi pouvez voir Krishna en votre centre. Ce désir doit être là : alors, le résultat est certain.

Le Seigneur veut la sincérité, non l'imitation

Prahlada a été immergé dans cette *bhava* (pensé) ; quand il fut jeté en bas de la montagne, piétiné par un éléphant et torturé par les sujets de son père, il n'y a prêté aucune attention, parce qu'il observait seulement le Seigneur ; il n'avait besoin seulement que de son Seigneur. Les *Gopis* aussi quand elles écoutaient *Murali* (la flûte) perdaient tout attachement au monde, et aux sens et aux choses phénoménales objectives diverses ; elles aspiraient au fusionnement spirituel sublime avec l'Infini, qui appelait toujours le fini, pour réaliser son caractère fini.

Par la purification des impulsions on entre dans l'étape la plus élevée, quand le mystère du Divin est saisi - l'étape du *Saalokya* (le royaume de la spiritualité). Puis, par la contemplation du Divin, les étapes *Saameepya* et *Saarupya* (la proximité de la Divinité et de la similarité de la forme de la Divinité) sont gagnées. Beaucoup de grands poètes mystiques ont atteint cette hauteur. Jayadheva a chanté avec cette contrainte, mais, si vous chantez ce chant de la même manière, Krishna n'apparaîtra pas. Il veut la sincérité pas l'imitation. Le nom prononcé avec une foi sincère était l'offrande de fleurs des *Gopis* ; c'était le grain de leur rosaire.

Prashanti Nilayam

LA VRAIE NATURE DE RAMA

1 avril 1963

Dharma (action juste, vertu) n'est pas une question de temps et d'espace, qui doit être modifié et ajusté sur les besoins et les pressions du moment. Il signifie un certain nombre de principes fondamentaux qui doit guider l'humanité, dans son progrès vers l'harmonie intérieure et la paix extérieure. Quand l'homme reste loin du *Dharma*, il rencontre plus de mal que l'esclavage physique même. Il y a une crainte maintenant au sujet d'une invasion et un penchant pour l'ennemi, si vous n'êtes pas assez alerte et assez uni. Mais la perte du *Dharma* est une calamité encore plus grande, parce que, qu'est-ce que la vie vaut si l'homme ne peut pas vivre selon les talents qu'il a reçus ?

Ces principes s'appellent *Sanathana* (éternel), parce que leurs origines ne sont pas datées, l'auteur n'est pas identifié ; ils sont des révélations faites dans les intellects clarifiés des sages impartiaux.

Ils sont la base et sont éternels. Ils ne représentent pas des caprices provisoires. L'Inde s'est tenue inflexible et intrépide contre l'impact des attitudes qui se sont multipliés dans d'autres pays, pour s'adapter aux besoins des sociétés limitées, parce qu'elle s'en est tenue au *Dharma* qui avait été établi pour tout les temps et pour tous les hommes. Les gouvernants Indiens ont également respecté les rigueurs du *Dharma* et ont pris le conseil des dépositaires du *Dharma* et des interprètes du *Dharma*, ceux qui ont été purifiés dans le creuset du *Thapas*. Ils ont reconnu le Dirigeant des dirigeants, et ont cherché ses conseils par la prière et la pénitence. Ils ont su que leur *Prabhu* (maître) était *Sarvaantharyaamin* (le Résident intérieur ou le spectateur éternel). Ils furent enseignés qu'ils étaient dans l'entière sympathie, non seulement avec le roi, mais même avec le plus modeste des sujets. Par conséquent, les gouvernants de cette terre ont été avertis de prendre soin du bonheur des individus et de traiter la misère de chaque individu ordinaire dans l'état.

Le Divin est une entité indivisible

Le *Dharma* est le code de conduite qui favorisera les idéaux de chaque étape de l'homme – l'étudiant, le chef de ménage, l'acquéreur, le maître, le domestique, le *Sadhaka*, le *sannyasin*, etc. Quand le code est déformé et quand l'homme mine sa carrière terrestre, oubliant le but élevé pour lequel il est venu, le Seigneur s'incarne et le conduit sur le bon chemin. C'est-à-dire, Il vient comme homme, pour reconstituer les principes et rétablir la pratique du *Dharma*. C'est ce qui est mentionné comme *Dharmasamsthaapana* dans la Gîta. Parmi les formes assumées par le Seigneur, il n'y a pas de haut ou de bas, bien que les *Pandits* puissent dire qui est le meilleur ou le plus grand, disons parmi, Rama ou Krishna ! Ce n'est qu'un type de gymnastique intellectuelle, qui donne aux *Pandits* la joie vive d'un combat de boxe ! Veerabhadhra Shaasthy a posé un problème semblable

maintenant. Laissez-Moi vous dire au départ que le Divin est une entité indivisible, quelque soit la forme qu'Il puisse assumer, ici ou ailleurs.

Rama n'a jamais dévié du *Dharma*

Rama est apparu comme *Maya-maanusha-ruupa* (une forme humaine illusoire) ; Il s'en est tenu au *Dharma* dans la pratique quotidienne, même dans son enfance. Il est la personnification du *Dharma*. Il n'y a aucune trace d'*adharma* (vice) en lui. Sa nature Divine est révélée dans le *shaantha guna* (tempérament calme) et *karuna rasa* (sentiment d'amour et d'affection) ; méditez sur lui et vous serez rempli de *Prema*, pour tous les êtres ; insister sur son histoire et vous trouverez toutes les agitations de votre mental s'apaiseront, dans un calme parfait. Quand Thaataki, la démonsse féminine, a dû être tué, il a discuté, a hésité et a renoncé, jusqu'à ce que le sage Vishwaamithra le convainque qu'elle devait être libérée d'une malédiction par ses propres flèches. C'est un signe de son *Karuna Rasa*.

Rama n'a jamais provoqué une autre personne afin de créer une excuse pour la détruire ; d'un autre côté, il a donné à l'adversaire toutes les chances pour qu'il soit sauvé, il a diffusé le message du *Dharma* aux *Vanaras* et aux *Rakshasas*, aussi bien qu'aux sages, comme Jaabaali. Il a accepté l'hommage de Vibhishana sans objection et lui a annoncé qu'il était disposé à accepter même Ravana, si seulement il avait du repentir pour son iniquité. « *Sathyam vadha* » (dis la vérité), mentionne le *Shruthi* ; Rama s'est tenu à la vérité, malgré toutes les tentations. « *Dharmam chara* » (pratiquer la vertu), mentionne le *Shruthi*. Il n'a jamais dévié du chemin. Par exemple, il a eu, comme vous le savez, à vivre 14 ans dans la forêt, pour accomplir la demande de son père. Alors au cours de cette période, il n'est pas entré dans aucune ville habitée ou village. Il a évité Kishkindha et Lanka, même lorsque les couronnements de Sugriva et Vibhishana ont eu lieu. Vibhishana a plaidé avec lui très plaintivement, disant que c'est seulement quelques jours hors des 14 années, mais Rama a envoyé Lakshmana à sa place. Il n'a pas hésité ou outrepasser. C'était la sévérité avec laquelle il a gardé le vœu.

Faites de Rama votre *Aathma Rama*

Rama est *Dharmaswaruupam* (Incarnation de la vertu) ; Krishna est *Premaswaruupam* (Incarnation de l'amour). Rama était toujours conscient des engagements du *Dharma*. Quand Dasaratha, courant après son char dans une angoisse mortelle, criant, « Arrêtez, arrêtez » et a appelé Sumanthra d'arrêter, Rama ne lui a pas dit de le faire. Il a dit, « S'il vous réprimande, dites-lui que vous n'avez pas entendu. » Sumanthra était dans une difficulté. Comment pourrait-il dire quelque chose qui n'est pas vraie ? Mais, Rama a expliqué, « Cet ordre d'arrêter le char vient d'un père désespéré, tandis que l'ordre d'aller dans la forêt est venue du roi, dont vous êtes le ministre. Vous ne devriez pas entendre les délires d'un homme qui a perdu la raison, par la douleur ; vous devez écouter seulement les ordres du roi. »

Même avant la venue de l'*Avatar*, le terrain fut préparé dans les détails les plus minutieux ; Kaikeyi était prête avec ses deux faveurs non définis, Dasaratha était prêt avec la

malédiction de l'ascétique sur sa tête, nécessitant sur lui une mort, due à l'angoisse de la séparation de son fils, les *Vanaras* sont prêts à aider le but Divin. Sita était prête à s'élever de la terre, pour fournir la cause à la chute du mal. Tout comme une guirlande est faite de fleurs cueillies à partir de beaucoup de plantes, des fleurs de différentes couleurs et parfums, alors aussi la guirlande de l'histoire Divine se compose d'une série d'incidents, de faveurs, d'une bénédiction, d'une malédiction pour fournir la parcelle de terrain merveilleuse de son histoire.

Il y a certaines personnes qui disent que Rama montre à l'homme comment souffrir ! Bien, si un roi arrange un jeu dans le palais et prend plaisir à jouer le rôle d'un mendiant, et joue d'une manière vraiment réelle, allez-vous déclarer qu'il souffre les misères de la mendicité ? Rama est *Ananda* (béatitude). L'*Ananda* est Rama. Si ce n'est pas doux, comment cela peut-il être sucré ? Si Rama souffre, il ne peut pas être Rama. Une boule de fer ne peut pas brûler la peau ; mais, si elle est rougie au feu ; elle le fait. Ce n'est qu'un rôle assumé. Quand la chaleur s'abaisse, elle devient aussi fraîche qu'avant.

Rama *Nama* (le nom) vous sauvera, si vous avez au moins *Pithru Bhakti* et *Maathru Bhakti* (dévotion au père et à la mère) ce que Rama avait. Sinon, *Rama Nama* est simplement un mouvement des lèvres. Méditer sur le *Rama swaruupa* (forme de Rama) et le *Rama swabhaava* (la vraie nature de Rama), quand vous récitez ou écrivez *Rama Nama*. Cela donnera un exercice au mental et le rendra sain et fort, dans le sens spirituel. Faites ce *Dharmaswaruupa* votre *Atma Rama*, en ce *Janmadhina* (anniversaire) de Rama. C'est Mon conseil et Ma bénédiction.

Rajahmundhry

LE CINQUIÈME VEDA

23 avril 1963

Gullapalli Buuchiraamayya Shaasthry a parlé au sujet du Mahabharata si bien et avec si d'érudition, comme s'il s'était spécialisé dans sa présentation depuis des années. Le Mahabharata est considéré par beaucoup, pas aussi contribuant à la Bhakti, que le Bhagavatha par exemple, ou comme le Ramayana ; mais, une fois que vous en connaissez le goût, personne ne le rejetterait ou le considérerait de valeur inférieur. Cela s'appelle le cinquième Veda, non sans raison. Les Védas révèlent les choses qui sont au-delà de la portée de l'intellect. Les vérités déclarées par les Vedas sont rendues praticables et simples, intéressantes et instructives, au moyen d'histoires et de discours dans le Mahabharata.

Le Puurva Meemaamsa (analyse des déclarations Védiques au sujet des rituels) traite du Pravritti Marga (le chemin du désir matériel) et l'Utthara Meemaamsa avec le Nivritti Marga (le chemin du renoncement). Puurva Meemaamsa traite le kaarana (la raison) et Utthara Meemaamsa, avec kaaryam (le devoir), qui est jnanam. Dans le Mahabharata, les deux chemins sont entièrement expliqués. Ainsi, cela s'appelle le cinquième Veda. C'est le Vedhasaara (l'essence du Veda) lui-même. En Telugu, il y a un proverbe, « Si c'est une question d'écoute, écoutez Bhaaratham ; si c'est une question de consommation, mangez le gaarlu. » Parce que le Bhaaratham donne dans un style simple et doux, toute l'inspiration dont un homme a besoin pour ce monde et pour le prochain monde.

Là où il y a le Dharma, la victoire est assurée

Le Veda Sadhana a quatre piliers sur lesquels il se tient - Sathya, Dharma, Shanti et Prema. Ils doivent être pratiqués, expérimentés et leur résultat combiné, à savoir, Ananda doit être apprécié. Krishna a dit aux Pandavas qu'il ne savait rien au sujet du jeu de dés fatidique, ce qui a commencé la succession des calamités. « J'étais dans Dwaaraka à ce moment là, » dit-il. Dwaaraka signifie la citadelle avec les neuf portes ou dwaaras, le corps lui-même. Krishna est le témoin de tout ; chaque chose faite sans son approbation ou sans sa dédicace serait un échec.

Les cinq frères Pandava sont les cinq Pranas (énergies vitales), symbolisé dans l'histoire, et avec l'aide du Seigneur, ils ont gagné la bataille contre les forces du mal. Là où il y a le Dharma, la victoire est assurée. Le Mahabharata enseigne cette vérité. Les Pandavas ont eu beaucoup de tentations placées devant eux, pour glisser en arrière dans l'A-dharma ; mais, ils se sont tenus sur le chemin difficile du Dharma et ont gagné. Le statut d'homme a été gagné après des temps infinis de lutte laborieuse et de gaspillage dans de vaines poursuites, oubliant Dhivyathvam (la Divinité) qui doit être manifesté, c'est en effet pitoyable.

Dieu pèse seulement les sentiments derrière la prière

Draupadi priant, étant en détresse de la salle d'Assemblée des Kauravas, est un exemple dans cette circonstance. Le Mahabharata prouve hors de tout que le Seigneur répond aux prières qui viennent de la foi et de l'agonie dans l'aspiration. Il y avait un vacher appelé Maaladhaasa qui était déterminé à voir le Seigneur, comme il était décrit dans les textes sacrés qu'il avait entendus exposés dans le temple du village, par un Pandit. Ainsi il a prié et il a prié « Le Seigneur noir chevauchant un oiseau blanc » à l'époque où ses vaches pâturaient dans les champs. Onze jours ont passés ; mais, il n'y avait aucun signe du « Seigneur noir chevauchant un oiseau blanc, » il avait oublié de prendre de la nourriture et de boire pendant tous ces jours et ainsi, il est devenu faible, trop faible pour marcher ou parler. Enfin, le Seigneur a fondu à ses supplications et s'est présenté devant lui comme un vieux Brahmane ; mais le Brahmane ne chevauchait pas un oiseau blanc, ni n'était pas noir, noir admirablement, comme le Pandit l'avait décrit. Alors, il a demandé au Brahmane de venir le jour suivant à sept heures du matin, de sorte qu'il puisse amener le Pandit et vérifier s'il était le Seigneur Lui-même. Le Pandit a ri de l'affaire entière et a refusé de participer à cela ; mais Maaladhaasa était si harcelant qu'il a accepté.

Le village entier était sur la rive du fleuve le jour suivant, longtemps avant sept heures. Le Brahmane était là, exactement comme il l'avait promis et Maaladhaasa le montrait à tous. Mais, ils ne pouvaient pas le voir ! Ils ont commencé à rire des singeries du vacher et l'ont menacé de le battre sévèrement pour les avoir amené comme cible du ridicule, pour sa plaisanterie. Maaladhaasa pouvait voir le Brahmane clairement, mais personne d'autre ne le pouvait. Enfin, il était si exaspéré qu'il a marché vers le vieux Brahmane et lui a donné un coup colossal sur la joue, disant, « Pourquoi vous vous n'êtes pas montré à tous ? »

Ce coup a changé la scène entière. Krishna est apparu dans un vêtement resplendissant, le visage souriant, dans une forme captivante, et l'oiseau blanc. Comme les villageois sidérés récupéraient de la stupéfaction, le Vimaana (le char merveilleux), est descendu du ciel et Krishna a demandé à Maaladhaasa de s'asseoir à l'intérieur. Puis, avec le Seigneur à son côté, Maaladhaasa s'est élevé et bientôt ils étaient hors de vue.

Le Mahabharata est une inspiration pour tous les temps

Le Seigneur pèse toujours seulement le sentiment derrière la prière pour la satisfaire et l'exaucée ; la forme Saguna visible à l'œil et connue par les sens, mais quelque chose qui est inaccessible par des sens (In-dhriya-atheetha), doit être offert. De cette façon, le Karma lui-même devient Upaasana, par l'addition au point de saturation, de la dédicace. Rathi (l'attachement) est la graine ; Bhaava (le sentiment) est le jeune arbre ; Prema (l'amour) est l'arbre ; Sat-Chit-Ananda (être, conscience, béatitude) est le fruit. Les Vedas ont des sections : Karma, Upaasana et Jnana (action, dévotion et connaissance). Le Mahabharata enseigne chacun des trois et ainsi, pour le Vedhavriksha (arbre Veda), Bharatha peut être dit, le fruit.

Vous avez entendu que le Seigneur descend quand Dharmaglaani (le déclin du Dharma) se produit ; bien, Vedhaglaani (le déclin des Vedas) est l'équivalent au déclin du Dharma,

car le Veda est la racine même du Dharma. Il y a cinq trésors que le bon essaye toujours de garder, et que vous devriez tenter de stimuler- la vache, le Brahmane, les Vedas, les Shastras et la chasteté. Si ceux-ci sont perdus, alors, la vie est perdue ; tout ce qui ajoute de la valeur à la vie est perdu.

Vous êtes votre propre ennemi et ami

Là où il y a le Dharma, là est Krishna ; ainsi, penser à vous-même, à chacun de vous ! Jusqu'où vous avez mérité la grâce du Seigneur ? Vous l'attirez près ; vous le maintenez loin. Vous vous empêchez vous-même, vous vous liez vous-même, et vous êtes pris dans le piège. Personne n'est votre ennemi excepté vous-même. Personne d'autre n'est votre ami ; vous êtes votre seul ami. Le gourou vous montre la route ; vous devez marcher seul, sans crainte ou hésitation.

Le Mahabharata explique clairement les digues avec lesquelles le Sanathana Dharma est construit pour diriger la volée sauvage des sens et des émotions, à la mer, sans nuire aux rivages. Brahmacharya (étudiant célibataire), Grihastha (chef de famille). Vaanaprastha (renonçant dans la forêt), Sanyaasa (ascétique) - ces étapes de la vie avec les restrictions et les règlements sont prescrites pour chacun, comme des digues pour garder l'individu et la société de la croissance de la bête dans l'homme. Même aujourd'hui, le Mahabharata peut être d'un grand secours ; c'est une inspiration pour tous les temps, pour toute l'humanité. La bataille entre Dharmakshethra (le camp des nobles vertueux Pandavas) et Kurukshethra (le camp des mauvais et égoïstes Kauravas) est toujours là, et aussi fort que puisse sembler être le Kurukshethra, même s'il a Yaadhavas de son côté, tant que le Seigneur est l'aurige, la victoire est assurée pour les champions du Dharma. Même maintenant, quand les Chinois se pressent à la frontière, la meilleure armure pour le pays est le Dharma, qui gagnera la grâce de Dieu. Qu'est-ce qui n'est pas possible à un peuple qui a gagné cela ?

Prashanti Nilayam

L'ADVAITA DE SHANKARA

28 avril 1963

L'*Ari-shadvargas* (les six ennemis de l'homme), ont un pied à terre dans son mental, parce qu'il est rempli de l'obscurité de *Ajnana*. Ils sont les oiseaux nocturnes comme les chauves souris et les hiboux qui ne peuvent pas tolérer la lumière. L'obscurité ne se sauvera pas si vous lui jetez des pierres ; ni ne disparaîtra pas si vous voulez la découper avec une épée, ou la tirer avec un pistolet. Elle sera détruite seulement quand une lampe est allumée. Shankara a enseigné cette simple vérité à beaucoup de gens qui étaient ignorants de ce simple fait. Les gens de ce pays sont perdus dans la poursuite de nombreux buts, parce que leur vision a été brouillée par l'obscurité. Shankara leurs a enseignés que les *Vedas*, les *Upanishads* et le *Shastras* n'avaient qu'un but en vue, l'Un-sans-second, *Advaita*.

Shankara, quand il était encore un jeune garçon, un jour a offert un *Puja* à Devi, la déité de la famille, parce que son père était parti et il lui avait demandé d'exécuter le culte en son absence. Il a placé du lait devant l'image et a prié pathétiquement qu'elle devrait boire le lait, comme il l'avait imaginé qu'elle le faisait, quand son père accomplissait le *Puja*. Il a pleuré tellement sincèrement que la Mère a fondu à sa demande et a bu la quantité entière du lait. Shankara avait vu son père distribuer le lait qui était offert à la mère, une minuscule cuillerée, à chaque membre de la famille ; mais, puisque la tasse avait été vidée par elle d'un seul coup, rien n'est demeuré ; le garçon a craint qu'il soit blâmé d'avoir bu le lait, qui était la part des autres. Ainsi, il a pleuré de nouveau. Devi a senti une grande pitié devant la situation difficile de Shankara, qui avait pris l'image comme vivant, et à qui l'avait obligée de se manifester de cette image. Mais, elle n'a pas versé le lait hors de sa paume de main, comme Je le fais ; elle a pressée son sein maternel et rempli la tasse. L'*Avedhana* de Shankara, son désir plein d'angoisse, a réussi à obtenir une réponse de Devi !

Les débutants ont seulement besoin du culte de l'image

De même, l'autre jour, Sri Raamamurthy, qui était assis parmi vous ici, a crié, « Swami » dans une foi et une agonie sincères. Son épouse était en douleur, parce que ses vêtements avaient pris feu. Elle était trop prise de panique pour appeler Mon nom. Mais, ce cri fut entendu par Moi. Je me suis dépêché vers cet endroit, qui était, comme vous dites à 400 milles plus loin ; J'ai éteint le feu, avant qu'il soit trop tard.

Shankara a adoré des images dans son enfance et il a connu la valeur du *Saguna swaruupa* (Dieu doté de qualités). Il a conseillé le *Saguna Aaraadhana* (le culte à la forme) à une grande majorité de personnes, même tard dans sa vie. On doit enseigner aux petits enfants, avec l'aide des ardoises et des tableaux, sur lesquels des illustrations sont dessinées. Dans les temples, les images et les portraits sont les ardoises et les tableaux pour les enfants, dans leurs progrès spirituel. Mais, si vous jouez avec un éléphant jouet,

vous ne pouvez pas obtenir l'expérience d'entrer en contact avec un vrai. Le sans forme peut être conçu seulement quand vous avez transcendé la forme.

L'Advaita de Shankara est l'ultime vérité

Quand Shankara a pensé de renoncer au monde (afin d'obtenir l'autorité d'instruire), il a estimé que le consentement de sa mère devait être obtenu pour cette étape. Alors qu'il se baignait dans le fleuve Poorna, près de sa maison, un jour il a crié qu'un crocodile avait attrapé sa jambe. C'était vrai, pour le crocodile, comme dans l'histoire de Gajendhramoksha, seulement le *Samsara* (la vie matérielle) est appelée par ce nom, les désirs sensuels, en le mettant dans d'autres mots. Quand la mère est venue, se précipitant à la rive du fleuve, il lui a dit que le crocodile le laisserait aller, seulement s'il prenait le Sanyasin et devenait un moine ! Cela valait également, pour le renoncement, le détachement, l'abandon des attaches mondaines, c'est le moyen de se sauver de l'attachement.

La mère déconcertée a convenu et le garçon a quitté la maison pour chercher son *gourou*, et obtenir de lui le secret de la libération.

Shankara a vécu seulement pendant trente-deux années, mais, pendant ce temps, il a épuré et a consolidé diverses écoles de culte, et les a réunis sous le soin d'un seul principe philosophique, l'*Advaita* (non-dualisme).

Le *Mahavakyas* (les grandes déclarations sur la Réalité Suprême) des *Vedas* a commencé de nouveau à sonner dans le cœur de tous, avec leurs vraies significations. *Aham Brahmaasmi ; That-Thwam-Asi ; Prajnaanam Brahma* (Je suis *Brahman*, Tu es Cela ; la conscience est *Brahman*) - tous étaient expliqués dans une logique simple et d'une façon convaincante, dans une poésie captivante et douce. L'*Advaita* de Shankara est l'ultime vérité et ainsi, elle est seulement confirmée, pas secouée, par les découvertes de la science ou les vols de l'intellect. Cela parle de l'unité de la matière et de l'énergie ; du temps et de l'espace, de l'univers qui n'est que *Brahman* vus par le voile de *Maya*, qui n'est aussi qu'une activité Primordial.

Shankara savait que l'*Advaita* exigerait une *Sadhana* intense (effort spirituel) qui enlèverait toutes les traces de l'ego, toutes les idées de dualité, du mental de l'homme. Ainsi, comme discipline préparatoire à l'aube de la conscience de sa vraie unité avec la substance de l'univers, il a enseigné les règles du *Yoga*, de *Bhakti* et du *Karma* ; ceux-ci, selon lui, éclairent l'intellect, nettoient les émotions et purifient le cœur. L'*Advaita* est la conscience du Divin, dans tout, partout, dans la pleine mesure.

Shankara a suggéré le *Satsang* (bonne compagnie) comme toute première étape dans la *Sadhana* ; la compagnie du sage et la bonne volonté se développe par le détachement et l'amour du silence et de la solitude. Cela favorise la disparition de *moha* (l'illusion), selon Arjuna, était le fruit d'écouter la Gîtâ. Quand cela se produit, on est établi solidement dans le *That-Thwam*, réalité de ceci et de cela, l'identité de ceci avec cela. Bien, la reconnaissance de cette identité est l'accomplissement de *Mukthi* (la libération).

SHIVAM, NON PAS SHAVAM

29 avril 1963

Ghandikota Subrahmanya Shaasthry a lu et a offert ce qu'il a appelé un *Navarathna Haaram* - une guirlande de neuf gemmes poétiques ; mais bien que Je n'accepte pas les guirlandes, J'accepte certainement la dévotion qui donne le parfum à la guirlande. Il a dit que les *Vedas* sont pour la glorification des dieux (*Dhevaanaam sthuthyartham*), car dans le *Kali Yuga*, on est invité à compter sur le *Namasmarana* (répéter le nom de Dieu) pour la libération. Pourquoi est-ce considéré suffisant pour les personnes de cet âge ? Car, les autres *Sadhanas* sont remplis de difficultés. Ils ont besoin d'une discipline rigoureuse et de beaucoup d'effort préliminaire. Encore, il y a un autre avantage dans le *Namasmarana* : dès que le nom est prononcé, le propriétaire du Nom est visible. Quand vous pensez à la Forme, le nom peut ne pas toujours accompagner ; vous ne pouvez pas identifier. Il peut y avoir plus d'un nom et vous pouvez être confus. Mais prendre le Nom, et la Forme automatiquement apparaît devant l'œil mental.

Dans Bharat, la discipline, pour enlever cet attachement sur les sens et pour limiter le mental de courir après les plaisirs passagers, est clairement établie depuis des âges ; et nous avons l'expérience de beaucoup de saints, enregistrés dans la littérature sacrée de cette terre. Toutes les activités de pensée, de parole et d'action sont sublimées à ce but plus élevé. L'homme est *Shivam* (favorable), non pas *Shavam* (un cadavre) ; il a trois yeux, qui sont puisés du soleil de la lune et d'Agni.

Là où le Nom du Seigneur est chanté, là Il est assis

L'œil d'Agni est l'œil interne, qui peut être ouvert par la discipline du *Yoga*. Le troisième œil de Shiva peut voir le passé, le présent et le futur. Un garçon de dix ans que vous avez vu dans le passé, vous pouvez vous rappeler de sa représentation car c'était ainsi quand vous l'avez vu ; mais vous ne pouvez pas le voir maintenant tel qu'il est ou ce qu'il sera dans dix ans. Mais, si vous gagnez le *Thrinethra* (les trois yeux), qui sont capables de voir le passé, le présent et le futur, vous pouvez voir chacun des trois. Vous devenez le maître du temps et de l'espace.

Le nom est suffisant pour vous donner tous les résultats de chaque type de *Sadhana* (effort spirituel). Ceci est accepté par tous les *Shastras* et tous les *Sadhakas* (aspirants spirituels) qui ont laissé un compte rendu de leur lutte et succès. D'ailleurs, le nom est capable d'être récité et médité dessus par tous, également. Naturellement, le nom est une limitation de l'universel ; il identifie le non identifiable, par un de ses aspects. Prenez l'*Upaadhi* (le déguisement) comme moyen pour vous sauver ; prenez-le comme un bateau qui vous conduira à travers la mer de la naissance et de la mort.

Quand vous répétez le nom, toute la douceur de la forme et de sa gloire qui y est associée doit venir à la mémoire, tout comme l'eau vient à la bouche quand vous vous rappelez un

certain plat délicieux que vous aimez, votre mental doit « saliver » quand vous le contemplez. Choisissez un nom qui captive votre cœur. Pourquoi courir après la richesse quand tous les plaisir et les satisfactions que la richesse peut offrir et même cent fois plus, peut être obtenu en insistant sur le nom ? Le Seigneur a dit cela, quand Son nom est chanté, « *Thathra thish-tthaami*, » (Là Il s'assit). Il s'établit là ! Il ne se déplacera pas de l'endroit. Ainsi, la langue est suffisante pour Le gagner, la langue qui parle le langage du pur esprit.

Le Seigneur est un *Kalpavriksha* (un arbre à souhait) ; vous devez L'approcher et développer un attachement à Lui. Vous devez gagner Sa grâce et être toujours près de Lui gardant en arrière toutes les forces qui vous attirent loin de Lui. Même si vous commettez quelques fautes techniques dans le chant à Son sujet ou en L'adorant, cela importe peu. *Bhakti* (la dévotion intense) rend chaque erreur excusable. Le nectar, versé dans une tasse en laiton, ne perdra pas sa saveur ou goût. Le poison, même s'il est versé dans une tasse en or avec des pierres précieuses, ne perdra pas sa propriété mortelle.

Le nom persuade la forme à se pencher et à bénir

La *Bhakti* forcera le Seigneur à se donner Lui-même à vous comme cadeau. La cérémonie de couronnement de Sri Ramachandra et les célébrations étaient partout ; la présentation des cadeaux, de la plus haute importance, aux gens était terminée. Puis, Sita s'est rappelé que Maaruthi avait été oublié. Il n'y avait personne dans la salle, excepté Rama, Sita et Maaruthi. Rama s'est demandé quoi lui donner : Il a suggéré à Sita l'anneau avec pierres que Janaka lui avait donné à l'occasion du mariage, serait le meilleur cadeau, parce que, comme il a dit. « Votre père m'a donné ceci le jour où il vous a donné à moi ; ce Maaruthi vous est donné à moi une deuxième fois. Ainsi. Je dois lui donner ceci. » Maaruthi n'a pas semblé tout à fait heureux quand l'anneau a été placé dans sa main. Évidemment, il n'a pas apprécié le cadeau parce qu'il n'a pas été donné dans une pleine vision de tous ; quand tous ont reçu un présent, il a été négligé ! Mais Maaruthi l'a placé près de son oreille comme s'il cherchait à connaître quel son cela émettait : il l'a mordu avec ses dents ; a essayé de scruter dans sa structure.

Rama lui a demandé pourquoi, et Sita était également impatiente de savoir. Maaruthi a dit, « Je cherche à découvrir s'il a le Ramanama, que je veux à l'exclusion de tous les autres. » Puis Rama l'a embrassé et dit, « Maaruthi ! Quel autre cadeau puis-je vous donner ? Je vous donnerai Moi-même comme cadeau. Acceptez-moi ! » Ainsi, c'est pourquoi il a été négligé, alors que chacun des autres avait reçu un cadeau ! C'est pourquoi partout où Maaruthi est, Rama est là, lié partout, où Rama est, Maaruthi est là invariablement présent. Le nom est si valable pour le *Bhakta* (dévot). Il persuade la forme à se pencher et à bénir.

Le nom qui vous plaît est le meilleur pour vous

Simplement considérez ceci, les formes changent d'âge en âge, d'une apparence à une autre. Rama et Krishna étaient différents dans la forme ; même leurs actions étaient distinctes. Mais toujours, les gens acceptent quand vous dites que tous les deux sont

identiques. Bien ; dites leur que Rama a tenu dans les airs le Govardhanagiri, ils ne l'accepteront pas.

Le Nom a l'association de tout le parfum spécial du *Lila* (jeu Divin) et du *Mahima* (pouvoir) et l'*Upadhesha* (l'instruction spirituelle). Chacun a un attachement spécial à un Nom parmi plusieurs, adapté au tempérament et au *Samskara*, les instincts hérités et les tendances formées dans les naissances précédentes.

Meera aimait le nom *Giridhaari* (supporter la montagne). Pour elle, ce *Lila* lui apparaissait comme plus significatif, comme plus symbolique de la gloire du Seigneur. Le nom qui vous satisfait, celui qui éveille l'amour le plus doux et le plus pur, est le meilleur pour vous. *Ramayathi* est Rama (la chose qui plaît est Rama) ; *Harathi* est Hara (la chose qui détruit *Maya*, est Hara ou Hari).

Gardez le Nom allumé sur la langue

Surdhas était accablé de peine, quand le beau petit corps qui a tenu son bâton, et l'a conduit le long de la route vers Brindavan, l'a soudainement laissé avec l'annonce que son nom était Krishna ! Il a couru avec les deux mains allongées pour l'attraper et pour le garder dans son étreinte, mais Krishna avait disparu ; puis, Surdhas a crié, « Vous pouvez vous sauver de ma prise ; mais je vous aie dans mon cœur. Vous ne pouvez jamais vous échapper de là. » Prahlada était également comme cela ; il n'avait aucune autre pensée ; il ne voyait rien d'autre ; l'éléphant, le serpent, le poison, le feu - tous étaient pour lui *Narayana-Thathwa* (le principe Divin) lui-même. Combien alors cela pouvait-il le blesser ?

Le *Nama* est le *Narasimha* pour le *Hiranyaakshas* du mental ; la force *Rajasique* (*passionné*) et la force *Tamasique* (*ignorance*), assiégeant votre cœur ont participé à votre chute. Tout comme on donne des comprimés de calcium et de vitamines pour traiter l'anémie, etc., prenez des comprimés de *Namam* pour vous débarrasser de l'anémie mentale et de d'autres maladies. Il y a quelques pastilles pour la gorge, que vous devez porter à votre bouche et dont vous devez avaler lentement, afin de soulager la toux ; ayez le *Namam* sur votre langue et buvez son goût lentement pour vous débarrasser de la croissance ennuyeuse des passions et des émotions. Gardez le nom allumé sur la langue ; il illuminera votre intérieur et également l'extérieur. Il nettoiera votre mental, aussi bien que le mental de ceux qui entendent le Nom quand vous le prononcez. Gardez-le sur la langue c'est comme garder une lampe allumée sur le seuil à l'entrée de votre maison.

Namasmarana est la meilleure *Sadhana* ; c'est le *Sat-pravarthana* le plus salutaire. C'est le *japam* le plus élevé, les *Thapas* les plus profitables. Kuchela a gagné la grâce du Seigneur par le même moyen. Remplissez le Nom avec votre amour, toutes les fois que vous le répétez ; saturez-le avec la dévotion. C'est le chemin le plus facile pour chacun de vous.

Prashanti Nilayam

SATYAM, SHIVAM, SUNDHARAM
VÉRITÉ, AMOUR, BEAUTÉ

1 mai 1963

Pour gagner la Grâce de Dieu, vous devez prier la « Puissance Personnifiée » avec le nom et la forme; c'est à vous de choisir sous quelle forme vous souhaitez que le Seigneur se manifeste. Vous appelez et Il répond! Si vous n'êtes pas sérieux, si vous êtes indifférent, et dite : « Laissez-le venir sous la forme qu'Il lui plaira et quand Il voudra et comme Il le voudra. » Il ne viendra pas du tout. Invitez-le avec insistance et Il viendra.

Dans le Rajasthan, il y avait un prêtre qui adorait l'image de Bâlakrishna qui était installé dans le temple, attenant au palais d'Udhaipur. Son histoire ne peut être trouvée n'importe où, mais puisqu'il était très relié à Moi, Je connais son histoire. Chaque nuit, il accomplissait un rituel de « de coucher et endormir Bâlakrishna », avant de fermer la porte et sortir pour se rendre à sa maison, il prenait la guirlande de jasmin qui était autour de l'image et la mettait autour de son cou.

Un jour, naturellement, le Mâhârâna vient au temple immédiatement après que la guirlande avait été enlevée. Il entre à l'intérieur du sanctuaire et met une nouvelle guirlande à l'image de la divinité. Le Mâhârâna était heureux de constater que rien ne manquait, mais fut choqué en réalisant qu'il y avait une touffe de cheveux gris à cet endroit. Suspectant quelques tours, il cria en colère : « Quoi! Est-ce que notre Bâlakrishna est devenu vieux et a des cheveux gris? » Le prêtre pour sauver sa peau dit : « Oui, oui ». Le Mâhârâna répond : « Je ne le dérangerais plus maintenant, mais je vais venir tôt le matin afin de vérifier cette affaire de cheveux gris. »

Devesha, le prêtre, ne pris aucune nourriture ce soir là et n'a pas eu sommeil de la nuit. Il a pleuré à l'agonie, il avait peur d'avoir imposé un vieillissement et des cheveux gris à la divinité. Le matin suivant, le Mâhârâna se dépêcha d'arriver au temple et d'ouvrir la porte du sanctuaire. Les deux regardèrent l'image et constatèrent la présence de la touffe de cheveux gris. Le roi Mâhârâna suspectait que les cheveux étaient faux et qu'ils avaient été placés à cet endroit par le prêtre. Alors, il tira sur les cheveux. Il constata que les cheveux avaient du sang à la racine. Dieu avait répondu à l'appel insistant et le cri d'agonie du prêtre. Le Sans forme assure n'importe quelle forme et accomplit n'importe quelle transformation afin de satisfaire le désir sincère du fidèle.

L'homme doit mourir d'envie pour la vision de Dieu, alors seulement il aura droit au statut d'humain. *Manava* (l'humain) doit atteindre *Madhava* (le Divin). Il doit conquérir le mental. L'homme est le gouverneur de *Manas* (le mental), non pas son esclave. Qui joue le rôle d'éducateur au commencement de votre vie ? La mère, n'est-ce pas ? *Prakriti*

(la Nature) est la Mère, le principe féminin, *Maya* (l'énergie illusoire). Elle est le grand professeur. Si vous n'apprenez pas bien les leçons, la Nature vous punit, vous frappe l'oreille, vous frappe sur la tête. Elle est une instructrice impitoyablement sévère ; mais, si vous apprenez bien, elle vous conduira fièrement en la présence de *Purushottama* (la Personne Suprême). Obéissez à *Prakriti* et soyez bien entraîné par elle : puis, vous pouvez hériter de la gloire de *Purushottama*. Si vous négligez son enseignement, la Mère devient répugnante avec vous et le Père négligera également vos supplications. Les instructions de *Prakriti*, données pour votre bien, sont appelées, *Dharma*. Ayez ce *dharma* comme témoin de toutes vos pensées, parole et action. Soyez guidé à chaque instant par les préceptes de ce *Dharma*, et le succès sera à vous.

On doit enseigner aux petits enfants avec de grandes lettres écrites sur une ardoise. Dans les temples, les images, idoles et « Saligrams » - pierre en cristal sont les ardoises et les panneaux pour les enfants sur la voie spirituelle. Mais, même si vous jouez avec un éléphant jouet vous ne pourrez jamais expérimenter la relation de l'éléphant vivant n'est-ce-pas? Le Dieu sans forme peut être compris seulement lorsque vous vous rendez à l'état du sans forme. Mais, quand vous êtes dans le monde des « Guna » qualités, vous devez vous attacher au Seigneur avec forme.

Même un voleur n'aime pas se faire appeler «voleur», il se fâche et devient honteux. Pourquoi? La vérité est sa vraie nature et il se révolte contre cette appellation. L'âme est toujours sainte et belle. Ainsi, le corps réagi vivement lorsqu'il est appelé mauvais, mort, etc. L'âme est également beauté. C'est pourquoi le corps réagit lorsqu'il est décrit comme laid, déformé et dégoûtant. Vous n'êtes pas cela. Vous êtes réellement Vérité, Amour, Beauté. Vous ne l'avez pas réalisé en raison de l'image fausse que vous avez de vous. Débarrassez-vous de ces idées fausses et fusionnez avec votre vraie individualité.

Prashanti Nilayam

SHIVA SHAKTI

6 juillet 1963

Baba fut conduit en bas, dans la salle d'entrevue, parce qu'Il a insisté pour donner le Darshan aux milliers de dévots qui étaient venus pour ce jour particulier du Guru Purnima. Il avait une attaque cérébrale (méningite?) Il était alité depuis 8 jours. Sa main gauche, Sa jambe et son œil étaient affectés. Son langage n'était pas clair et son visage était déformé. Assis dans Sa chaise, Il a commencé Son discours.)

Ce n'est pas une maladie de Swami. Cette maladie est une maladie que Swami a pris sur lui pour sauver l'un de ses fidèles, car jamais Swami ne pourra tomber malade. Vous devez tous être heureux ; seul cela rendra Swami heureux. Si vous avez des soucis, Swami ne sera pas heureux. Votre joie est la nourriture de Swami.

Puis, Baba a fait signe à Kasturi de parler, et après que son court discours fut terminé, Baba a voulu que le micro soit placé devant Lui.

Il a demandé ainsi, « Vinipisthundhaa ? » (Vous m'entendez ?) Puis, Il a demandé à plusieurs reprises, la voix était si indistincte que personne ne pouvait entendre ce qu'il disait. Il a demandé pour de l'eau et quand elle fut apportée, Il a arrosé avec Sa main droite tremblante, la main gauche en difficulté et sur Sa jambe gauche. Il a frotté Sa main gauche avec la droite. Immédiatement, il a utilisé les deux mains pour frotter la jambe gauche ; ce contact était suffisant pour la traiter. Il a ôté la maladie en un clin d'œil ! Il a commencé à parler ! C'était la même voix musicale.)

Dieu est le refuge pour ceux qui n'ont aucun refuge *Dhikkulenivaariki dhevude gathi* - « Pour ceux qui n'ont aucun refuge, Dieu est le refuge. » C'est exactement la raison pour laquelle J'ai dû prendre la maladie d'un *Bhakta* impuissant, maladie qu'il a eu. Il a dû souffrir cette grande maladie, aussi bien que les quatre crises cardiaques qui l'a accompagné ; et il n'aurait pas survécu. Ainsi, selon Mon *Dharma* de *Bhaktasamrakshana* (protection des dévots), J'ai dû le sauver. Naturellement, ce n'est pas la première fois que Je prends la maladie des personnes que J'ai voulu sauver. Même dans le *sareeram* précédent à Shirdi, J'ai eu cette responsabilité. La souffrance que vous avez vue était trop pour ce dévot particulier et ainsi, J'ai dû le sauver, en passant Moi-même par elle. C'est Mon *Lila* : Ma nature. Cela fait partie de la tâche pour laquelle Je suis venu : *Sishyarakshana* (protection des disciples).

Les personnes qui étaient près de Moi, pendant la semaine dernière, Me demandaient de leur donner le nom de la personne que J'avais sauvée. Je leur ai dit qu'ils seraient fâchés contre cette personne, pour Swami, et qu'ils diraient, « Il a dû subir tellement de souffrance afin de sauver cette personne. » Puis, ils ont répondu, qu'ils honorerait la

personne, en raison de la *Bhakti* extraordinaire qui a persuadé Swami de courir à son secours, samedi matin.

L'identité, la mission et la venue de Baba révélés

Certains M'ont même demandés si c'était cette personne ou cette autre personne, donnant des noms de ceux et celles qui ont eue des attaques de paralysie, particulièrement du côté gauche ! C'est bien plus risible, parce que quand Je salue une personne, Je le salue complètement. Je n'attends pas jusqu'à ce qu'elle ait la maladie et Je ne la laisse pas avec une partie de la maladie, de sorte qu'elle puisse être identifiée plus tard. Cela a l'air si drôle pour Moi, les conjectures et les hypothèses que vous faites.

Même à Shirdi, Dhadha Saheb, Nandharaam, Balawanth, tous ont été sauvés par ce moyen. Balawanth était destiné à avoir la peste, mais, la maladie fut prise et le garçon a été sauvé.

C'est peut-être la période la plus longue, quand J'attends pendant que les dévots demandent et s'inquiètent. C'est à cause des crises cardiaques qui devaient venir plus tard sur le *Bhakta*, desquelles il devait également être sauvé. Puis, il y a une autre raison aussi, pourquoi une période de huit jours a dû être observé. Bien, Je vais vous dire pourquoi. Cela signifie que Je dois vous révéler, au sujet de Moi-même, au sujet de quelque chose Je n'ai pas révélé jusqu'ici, quelque chose que Je gardais en Moi, depuis les 37 dernières années. Le temps est venu de l'annoncer. C'est un jour sacré, et Je vais vous le dire.

Vous savez que J'ai déclaré le jour même, quand J'ai décidé de révéler Mon identité, Ma mission et Ma venue, c'est que J'ai appartenu à l'*Aapasthamba Suuthra* (le code de conduite) et *Bharadhwaaja Gothra* (la lignée). Ce Bharadhwaaja était un grand sage, qui a étudié les *Vedas* pendant cent années entières ; mais, constatant que les *Vedas* étaient *anantha* (sans fin) il a fait des *Thapas* pour prolonger sa vie, et d'Indra, il a obtenu deux prolongements d'un siècle chacun. Même alors, les *Vedas* ne pouvaient pas être complétés, ainsi, il a demandé à Indra encore cent années. Indra lui a montré 3 crêtes de montagne, énormes, et il a dit, « Ce que vous avez appris pendant les trois siècles c'est seulement 3 poignées de ces 3 crêtes, de ce que les *Vedas* sont. Ainsi, abandonner la tentative de passer à travers les *Vedas*. Faites un *Yaga* (sacrifice rituel), au lieu de cela, que je vous enseignerai : cela vous donnera le fruit de l'étude *Védique*, entièrement et complètement. »

Le Yaga exécuté par le sage Bharadhwaaja

Bharadhwaaja a décidé d'exécuter le *Yaga* ; Indra lui a enseigné comment le faire ; toutes les préparations ont été accomplies. Le sage a voulu que la Shakti préside et bénisse le *Yaga*. Ainsi il est allé au Kailasa mais, le temps n'était pas opportun pour présenter sa requête. Shiva et Shakti étaient occupés dans une danse concurrentielle, essayant de découvrir qui pourrait danser le plus longtemps. Huit jours sont passés ainsi, avant que la Shakti remarque Bharadhwaaja qui se tenait dans le froid. Elle lui a simplement fait un sourire et a continué à danser comme avant ! Le sage a confondu le sourire avec un refus

cynique de sa présence ; ainsi il a tourné le dos au Kailasa et a commencé à descendre. À sa consternation, il a constaté que sa jambe gauche, sa main et son œil étaient mis hors d'action par une crise d'apoplexie. Shiva l'a vu tomber ; Il est venu à lui et l'a consolé ; Ils ont dit à Bharadhwaaja que Shakti l'avait en effet béni, ainsi que son *Yaga*. Puis, Shiva l'a rétabli, Il l'a guéri, l'arrosant avec de l'eau du *Kamandalu*. Shiva et Shakti ont accordé une faveur au *Rishi* (sage) : Ils assisteront tous les deux au *Yaga*, Ils ont dit.

Toutes les promesses du passé accomplies par un incident

Après que le *Yaga* fut terminé, Ils étaient si heureux qu'ils ont conféré bien plus de faveur sur le sage. Shiva a dit qu'Il prendrait une forme humaine et qu'Il naîtrait dans le Bharadhwaaja *Gothra* (la lignée) trois fois : Shiva seul comme Shirdi Sai Baba, Shiva et Shakti ensemble à Puttaparthi comme Sathya Sai Baba et Shakti seule comme Prema Sai, plus tard. Alors Shiva s'est rappelé la maladie qui était soudainement venue sur Bharadhwaaja au Kailasa, au huitième jour de l'attente dans le froid, sur la glace. Il a donné une autre promesse. « Comme expiation pour la négligence que Shakti vous a démontrée au Kailasa, pendant 8 jours, cette Shakti souffrira d'une crise d'apoplexie pendant 8 jours, quand nous deux prenons naissance en tant que Sathya Sai et, au 8ème jour, Je soulagerai de tous les signes de la maladie par un arrosage d'eau, tout comme J'ai fais au Kailasa pour traiter votre maladie. »

Ce fut l'élaboration de cette promesse dont vous avez été témoin aujourd'hui, en ce moment. Ceci a dû se produire, cette apoplexie et le traitement. La promesse donnée dans le *Treta Yuga* a dû être honorée. Je peux vous dire maintenant que le pauvre *Bhakta* désespéré qui a dû avoir la crise d'apoplexie, que J'ai prise, était une excuse convenable, qui a été utilisée. Vous voyez, un engin ferroviaire ne se rend pas disponible pour transporter un épouvantail (personne) ; il attend jusqu'à ce qu'un certain nombre d'épouvantail (gens) le prenne et puis, ils mettent le moteur en action. Alors aussi, la maladie a dû arrivée, le *Bhakta* a dû être sauvé, la promesse s'est accomplie, le mystère a dû être dégagé, la Divinité a dû être plus clairement annoncée par la manifestation de ce grand miracle. Tout ceci a dû être accompli par cet incident.

Laissez-Moi vous dire une autre chose : Rien ne peut empêcher ou arrêter le travail de cet *Avatara*. Quand J'étais en haut, durant tous ces jours, certaines personnes ont dit bêtement. « C'est terminé avec Sai Baba » et sont retournés, plusieurs qui étaient venus à Puttaparthi ! Certains ont dit que J'étais en *Samadhi*, comme si J'étais un *Sadhaka* ! Certains ont craint que Je sois victime de magie noire, comme si quelque chose peut M'affecter ! La splendeur de cet *Avatara* ira en augmentant, jour après jour. Autrefois, quand le Govardhanagiri a été soulevé en haut par un petit garçon, les *Gopis* et les *Gopals* ont réalisé que Krishna était le Seigneur. Maintenant, ce n'est pas un Govardhanagiri, mais une chaîne de montagne entière sera soulevée, vous verrez ! Soyez patient, ayez la foi. Demain matin, Je donnerai à chacun de vous la bénédiction du *Namaskaram*, que vous avez manquée aujourd'hui.

Jour du Guru Purnima

LA PROTECTION DES DÉVOTS

7 juillet 1963

Hier, quand Je suis venu dans la salle, J'ai pu voir l'agonie que vous avez tous sentie. C'était parce que vous M'avez identifié avec ce corps, qui avait la maladie. Si vous aviez connu Ma vérité, vous n'auriez pas été triste ; en fait, si vous aviez connu votre vérité, cela aurait été suffisant. La maladie vient et disparaît ; J'étais son maître, en tout temps. Un jour, quand cela a atteint son apogée, J'observais son comportement et Je le dirigeais pour finir son *Dharma*. Car Je l'avais pris sur Moi et ainsi, Je dois lui permettre d'accomplir son *Dharma* ! Toutes sortes d'histoires idiotes ont circulées quand J'étais malade ! Certaines personnes ont craint que quand Je suis allé dans le Sud récemment, de la magie noire a été infligée sur Moi et que la crise d'apoplexie était la conséquence. Laissez-Moi vous dire que rien de mauvais ne peut M'affecter. Rien ne peut Me nuire. Je suis le Maître, la Shakti (le pouvoir) qui maîtrise tout le reste.

Je connais cette courte explication : certains disaient que J'étais en *Mounam* ou en *Samadhi* (silence ou un état de concentration dans le *Yoga*). Maintenant, pourquoi devrais-je garder le vœu du silence ? Si Je reste silencieux, comment pourrais-je effectuer Ma tâche de vous reformer et de vous faire réaliser le but de la vie ? Et, pourquoi devrais-je chercher la *Samadhi*, Je sais que Je suis *Aanandhaswaruupa*, *Premaswaruupa* (Incarnation de la béatitude et de l'amour) Moi-même. C'est le douteux qui hésite, l'amateur ignorant, qui prête oreille à de tels entretiens. Le vrai *Bhakta* rejettera toutes ces nouvelles. Pour les *Bhaktas* ici, les 8 jours furent des jours d'intenses *Thapas* ; ils n'ont eu aucune autre pensée que Swami.

Penser qu'on est bas ou chiche est également de l'égoïsme

Une fois, Krishna a feint aussi de souffrir d'un mal de tête, d'un mal de tête intense et insupportable ! Il a joué ce rôle tout normalement, comme J'ai fait la semaine dernière. Il portait des tissus chauds autour de sa tête, demeurait coucher dans le lit. Ses yeux étaient rouges et il était dans une détresse évidente. Le visage aussi est apparu gonflé et pâle. Rukmini, Sathyabhama et les autres reines se sont précipités tout près avec toutes sortes de remèdes et soins palliatifs. Mais ils étaient inefficaces. Enfin, ils ont consulté Narada et il est allé dans la chambre pour consulter Krishna lui-même et découvrir quel médicament le guérirait.

Krishna l'a dirigé pour apporter - Que pensez-vous que le médicament était ? - de la poussière des pieds d'un vrai *Bhakta* ! Dans un clin d'œil, Narada s'est manifesté en présence de quelques célèbres *Bhaktas* du Seigneur ; mais, ils étaient trop humbles pour offrir de la poussière de leurs pieds, pour que cela soit employé par leur Seigneur comme médicament !

C'est également un genre d'égoïsme. « Je suis bas, chiche, petit, inutile, pauvre, pécheur, subordonné » - de tels sentiments sont également égoïstes ; quand l'ego disparaît, vous ne sentez pas ni supérieur ou subordonné. Personne ne voudrait donner de la poussière, voulue par le Seigneur ; ils étaient trop sans valeur, ils ont déclaré. Narada est revenu déçu auprès du lit du malade. Puis, Krishna lui a demandé, « Avez-vous essayé Brindavan où les *Gopis* sont ? » Les reines ont ri de la suggestion et même Narada a demandé dans la consternation, « Que savent-elles de la *bhakti* (la dévotion) ? » Alors, le sage a dû se dépêcher d'y aller.

Accomplir le *Karma* qui est approuvé par une sagesse plus élevée

Quand les *Gopis* ont entendu que Krishna était malade et que la poussière de leurs pieds pourrait le guérir, sans aucune hésitation, elles ont secoué la poussière de leurs pieds et ont rempli leurs mains de cette poussière. Avant que Narada ait atteint Dhwarka, le mal de tête était parti. C'était seulement un drame de cinq jours, pour enseigner que la condamnation de soi est également de l'égoïsme et que l'ordre du Seigneur doit être obéi sans objection, par tout les *Bhaktas*.

Quand J'ai dit que J'avais pris la maladie qui était destinée à quelqu'un qui ne pouvait pas souffrir autant ou survivre, bon nombre d'entre vous ont pensé, « Pourquoi, Swami, pour l'intérêt d'une seule personne, plonge un grand nombre d'entre nous dans la peine ? » Bon ! Rama n'est-il pas allé dans la forêt alors que tout Ayodhya pleurait ? Mon *Dharma* de *Bhaktarakshana* (protection des dévots) doit être fait ; Le *Dharma* de la maladie doit également être établi. Krishna pouvait arrêter les pluies, cependant le pouvoir d'Indra était-là ; mais, Indra a dû faire son *Dharma* et par le soulèvement du Govardhanagiri pour protéger les vaches et les vachers, Krishna a manifesté sa Divinité !

Dans ce cas-ci aussi, c'est le même *Lila* (jeu Divin). Employant la chance de démontrer au monde qui doute la Divinité inhérente dans cette forme humaine. Je vous ai dit hier que même ce chanceux *Bhakta* était simplement un instrument pour réaliser la promesse faite dans le passé au sage Bharadhwaaja ; cela a servi à vous annoncer à tous Ma vraie nature. Vous êtes en effet chanceux de pouvoir être témoin, en ce jour sacré du *Guru Purnima*, de cette preuve magnifique de Ma Divinité.

Le *Karma* du plus haut ordre mène à *Jnana*

Il n'y a aucun *Sathyam* (vérité), sans *Shivam* (bonté) ; il n'y a aucun *Shivam*, sans *Sundaram* (beauté). Seule la vérité peut conférer *Mangalam* (le favorable) et seul *Mangalam* est la vraie beauté. La vérité est beauté ; La joie est beauté ; la fausseté et la peine sont laides, parce qu'elles sont artificielles. *Buddhi*, *chittam* et *hrudhayam* (intellect, subconscient et le cœur) - ceux-ci sont les trois centres dans l'individu où résident *Jnana*, *Karma* et *Bhakti*). Le rayonnement de *Sathyam* révèle *Shivam* ; accomplissez le *Karma* (action) qui est approuvé par la sagesse la plus élevée, pas le *Karma* qui est né de l'ignorance. Puis, tout le *Karma* sera *Shivam* (propice, salutaire, béni). L'expérience de ce *Shivam* est ce qui s'appelle *Sundaram* ; car cela confère la vraie *Ananda* (béatitude). C'est Ma Réalité. C'est pourquoi Ma vie est appelée « Sathyam Shivam Sundaram. »

Accomplissez le *Karma* basé sur *Jnana*, *Jnana* que tout est Un. Laissez le *Karma* se répandre avec la *Bhakti* ; c'est-à-dire, l'humilité, *Prema*, *Karuna* et *Ahimsa* (l'amour, la compassion et la non-violence). Laissez le *bhakti* être rempli de *Jnana* ; autrement, il sera aussi léger qu'un ballon, qui dérive avec n'importe quel courant air, ou rafale de vent. *Jnana* seul rendra le cœur sec ; le *bhakti* le rend doux avec la sympathie et le *Karma* donne aux mains quelque chose à faire, quelque chose qui sanctifiera chacun minute qui tombe sur vous, pour vivre ici.

C'est pourquoi le *bhakti*, désigné sous le nom d'*upaasana*, est celui qui demeure près, sent la présence, partage la douceur de la Divinité. Le désir pour *upaasana* vous incite à aller en pèlerinages, vous incite à construire et rénover des temples, à consacrer des images. Les seize articles d'*Upachaara* (honorer) avec lequel le Seigneur est adoré, satisfait l'esprit qui meurt d'envie d'un contact personnel avec le Suprême. Tout ceci est un *Karma* d'un ordre élevé ; il mène à *Jnana*. D'abord, vous commencez avec l'idée, « Je suis dans la Lumière ; » puis le sentiment « La Lumière est en moi » s'établi. Ceci mène à la conviction, « Je suis Lumière. » C'est la sagesse suprême.

Voyez-vous en tous ; aimez tout le monde comme vous-même. Un chien pris dans une chambre dont les murs sont des miroirs voit en eux tous les innombrables reflets, pas lui-même, mais des rivaux, des concurrents, d'autres chiens auxquels il jappe. Ainsi, il se fatigue en sautant sur ces reflets, et où les images sautent également, il devient fou de fureur. Le sage, cependant, se voit partout et est en paix : il est heureux qu'il y a tant de reflet de lui-même, tout autour de lui. C'est l'attitude que vous devez apprendre à avoir, cela vous sauvera de l'embêtement.

Prashanti Nilayam

LAKSHYA PUJA

2 août 1963

Bien qu'il n'y ait aucune raison particulière de ce rassemblement en soirée, Kompella Subbaraaya Shaasthry a essayé d'en découvrir une et il a conclu son discours avec une référence au Varalakshmi Puja, qui est généralement fait dans les maisons hindoues aujourd'hui ! Cette recherche des « causes » est une autre illusion qui agace l'homme ; il cherche la cause de chaque chose et dans cette confusion, il oublie d'obtenir le plein bénéfice du résultat qui est devant lui.

Shaasthry a cité le Soundharyalahari pour expliquer la signification de Shiva-Shakti, probablement motivé par les incidents du dernier jour, le Guru Purnima. Shiva-Shakti est la conjonction de Jada (insensible ou inerte) et de Chit (la conscience), la conjonction du fil avec le courant, qui active tous les instruments – le ventilateur, le fourneau, l'ampoule et la radio. Shiva-Shakti est dans tout, non seulement en Moi ; il y a seulement une différence dans le pouvoir et la capacité de se manifester. La luciole a une certaine puissance d'illumination ; elle émet également de la lumière. Nous avons la lampe à pétrole, l'ampoule électrique, la lampe de pétrole-paraffine, la lune, le soleil - tous émettent de la lumière ; c'est leur qualité commune.

Comme cela, les deux, le bien et le mal ont le droit d'exister. Le mal doit être employé pour le but qui est le sien. La peau de l'orange n'est pas douce ; mais elle aide à protéger la douceur à l'intérieur. La peau verte amère d'une orange non mûre protège les fruits au cours de la période de maturation. La peau également prend graduellement une partie de la douceur et de la saveur de l'orange à la maturation ; Alors aussi, le mal doit être lentement transformé en bien par l'influence subtile de l'association.

But et raison de la nature autour de nous

Les Indhriyas peuvent être employés afin d'augmenter l'Ananda spirituel (béatitude). Quand le jus de fruits est versé dans une tasse, la tasse ne connaît pas son goût ; si vous le tenez dans la paume, vous n'obtenez pas le goût. Vous devez le boire avec une paille, les sens ; puis la buddhi (l'intellect) ; puis la langue expérimente la douceur. Le jus de fruit est Prakriti (la Nature) autour de nous. Goûter sa douceur, à savoir, la Divinité qui est immanente en elle ; c'est le but et la raison. Prakriti est simplement le Lila du Seigneur, placé devant vous de sorte que vous puissiez être conscient de Sa gloire, de Sa splendeur.

Si le mental obéit aux préceptes de buddhi, alors, l'individu en profite. Si les ordres de Delhi sont obéis par chaque état, alors le pays gagne en force et en unité. Mais, si le mental devient l'esclave des sens, alors les ennuis sont avec l'individu. Quand le mental suit ainsi les sens vers l'extérieur et oublie la réalité, quand l'individu se révèle dans le monde de rêve de la fausse imagination, cette Shivathayi (Mère Divine) tapote l'enfant et

le réveil. Il n'y a alors plus besoin de lui dire autre chose. Quand il est éveillé, la vérité est révélée.

Votre droit est de réaliser Vishwaswaruupa (la nature Cosmique) ; ainsi, ne jouez pas toujours dans le Deha bhaava (la pensée du corps), la conscience que vous êtes simplement ce corps de cinq pieds (1,5 mètre) ; transcende l'attachement de la famille, de la maison, du village, de la communauté, de la région, de l'état et de la nation. Vous devez acquérir non pas l'indépendance démontrée par le fait politique de Swarajya, mais la liberté de l'esprit appelé Swarajya (domination de soi).

Toutes les différentes conceptions de Dieu sont valides

Le cri de l'égalité maintenant employé comme slogan est un cri vain et sans signification ; car, comment les hommes héritant d'une multiplicité d'impulsions, de qualifications, de qualités, de tendances, d'attitudes, et même des maladies de leurs ancêtres et de leur passé, être tous les mêmes ? Et malgré tout ces avertissements pour la supposée égalité, vous y trouvez plus de malentendus et de discordes maintenant que dans toutes les périodes précédentes de l'histoire. Ceux qui favorisent l'inégalité sont ceux qui proclament le plus fort cette doctrine moderne d'égalité.

Chaque personne a une conception différente de Dieu et de la bonté, selon son éducation et l'état de purification de ses impulsions. Toutes ces conceptions sont valides ; quand l'eau est laissée dans les champs, vous y trouverez des modèles de différentes formes - circulaires, rectangulaires, ovales, carrées, selon la forme des champs. La fertilité ou la quantité des récoltes moissonnées ne varient pas selon la géométrie des formes. À quelle distance, avec quelle rapidité vous avez établi un attachement avec le Seigneur, c'est le test. Le reste n'importe pas.

Bhagavath Prema (l'amour stable du Seigneur) est comme un rideau à moustique ; il gardera à l'extérieur *moha* et *madha* (illusion et orgueil), *kaama* et *krodha* (convoitise et colère), *lobha* et *maathsarya* (avidité et jalousie). Développez la foi, de sorte que vous puissiez aimer sans douter. La « maladie » qui a fini au Guru Purnima a d'abord secoué la foi de beaucoup de personnes, mais, plus tard, a confirmé la foi qui fut secouée. Ce n'est pas aussi bon que de maintenir une foi non ébranlée, quoi qu'il puisse se produire. Voyez comment le nez s'abaisse quand vous avez un simple rhume, soyez ferme quand vous éternuez ?

Shankara a harmonisé diverses écoles et sectes. Je dois accomplir Mon Dharma (devoir Divin), et chacune de Mes actes a sa signification, que vous ne pouvez pas comprendre. Vous êtes dans l'obscurité et ainsi, vous avez encore plus peur. Vous ne pouvez pas remarquer les tas de terre et des trous sur la route. Vous ne pouvez pas même savoir si la route est lisse et bonne. Il n'y a aucun défaut ou partialité dans la création – ayez la confirmation de cela. Alors n'hésitez plus dans votre foi. Si la création de Dieu elle-même était défectueuse, tout en aurait souffert également ! Maintenant, chaque personne a une version différente à donner, si vous lui demandez s'il est heureux et pourquoi. La même personne répondra différemment, à différentes heures au sujet des actes du

Seigneur. Ainsi, le défaut se situe en vous, l'excellence que vous reconnaissez est en vous. Vous vous voyez dans le monde extérieur ; ce que vous aimez ou avez de l'aversion est votre propre soi !

La richesse s'accroît par des moyens justes aussi bien que fétide

Shankaracharya a déclaré, « *Brahma Sathyam ; Jagath Mithya* » - Seul Brahman est réel ; le monde est faux. Mais il n'a pas rejeté le monde pour autant. Il a continué le travail de Kumarila Bhatta, harmonisé les diverses écoles et sectes de ces jours, établi des *Mutts* (missions) pour la propagation de la doctrine de l'Advaita (la non-dualité) dans les quatre coins de l'Inde, à Badrinath, à Sringeri, à Puri et à Dwaaraka et puis est parti. « *Brahma Sathyam, Jagath mithya* » est l'essence du Shruthis (Écritures saintes). Cette vérité peut être connue par un mental entraîné dans le culte Dvaitique (dualistique) d'un Dieu personnel, et le Visishtaadhwaithik le principe de Jivi comme membre de l'Absolu. Un groupe d'étudiants, après un bout de temps, devrait sortir du collège, alors que groupe après groupe rejoignent la première classe. Alors aussi, de plus en plus de personnes doivent prendre le *Bhakti-Karma* (activité de dévotion) et lentement monter à l'étape de la pleine Jnana (la connaissance du Suprême) ; c'est seulement alors que l'humanité peut atteindre le but. Avec cette idée, Shankara a établi les *Mutts*.

Un homme perdu dans la jungle a été invité à suivre une certaine direction ; puis, après un certain temps, il a vu un village ; maintenant, ce village n'a pas émergé dans son bien, juste alors. Il a vu ce qui était déjà là, c'est tout. Alors aussi, l'Advaita vous montre la voie vers quelque chose qui est déjà là, mais que vous n'avez pas reconnu jusqu'ici - à savoir, votre être, Brahman non limité et illimité.

Bien ; juste un mot au sujet du *Varalakshmi Vratham*, que Subbaraaya Shaasthry a mentionné. Laissez-Moi vous dire franchement, Je n'aime pas ce *Lakshmi Puja*, que les gens font, dans le but de devenir riche et d'accumuler des richesses. Ils parlent même de *Dhanalakshmi* et ont un *Sthothrams* spécial (prières sacrées) pour se concilier avec la déesse. Lakshmi (la richesse) s'accroît par des moyens justes comme fétide ; l'argent est gagné par le jeu, par diverses formes de duperie, par le vol sur la route même, par le ciel et la terre, par tout le monde. Faites le culte *Lakshya*, Je vous apprécierai ! Gardez le *Lakshya* (le but) de répandre votre amour jusqu'à ce qu'il embrasse tous les êtres, jusqu'à ce qu'il voie chaque être comme votre propre Soi – gardez-le toujours devant l'œil de votre esprit ; puis, Lakshmi, de son propre accord, vous favorisera de l'ampleur nécessaire pour réaliser le but. Ne doutez jamais de cela. N'hésitez jamais.

Prashanti Nilayam

L'AMOUR DES GOPIS

12 août 1963

Kompella Subbaraaya Shaasthry a parlé au sujet de venir sur terre dans l'incarnation de Krishna et a lu des extraits du Bhagavatha décrivant les antécédents de la naissance. Vous tous avez plaisir à écouter, bien que bon nombre d'entre vous ont entendu l'histoire des centaines de fois ; l'histoire du Seigneur ne perd pas de sa douceur même si elle est répétée, *Jnana*, *Yoga* et *Karma* (la connaissance du Soi Suprême, la méditation et l'action désintéressée) est, chacun d'eux, difficile à réaliser, mais comme le chutney, qui est composé de sel, de piments et de tamarin dans les bonnes proportions, ajoutés à la pâte, la *Bhakti* qui est *Jnana*, *Yoga* et *Karma* dans une proportion correcte, est destiné à être appétissant pour toutes les langues.

La grâce du Seigneur est un sujet cher à chacun. C'est un sujet à lequel tous tiennent. On peut s'adresser au Seigneur par n'importe quel nom qui a un goût doux pour votre langue ou également être visualisé dans la forme qui appelle à vos sens le merveilleux et la crainte. Vous pouvez Le chanter comme Muruga, Ganapathi, Sharadha, Jésus, Maithreyi, Shakti, ou vous pouvez faire appel à Allah ou le sans forme, ou le maître de toutes les formes. Il ne fait aucune différence du tout. Il est *Sarvanama* et *Sarvaswarupa* (tous les noms et toutes les formes). Il est le commencement, le milieu et la fin ; la base, la substance et la source. Ainsi, n'importe quelle histoire qui apporte à votre conscience, Sa gloire, Sa grâce et Sa beauté doit nécessairement faire appel à vous.

Chaque pensée a installé une fonction, s'agitant tout autour

Croyez-Moi, tous les *Vriththis* (modes mentales ou fonctions) sont *A-nithya* (impermanent). Un *vriththi* est un cercle, comme un cercle qui émane de l'endroit où une pierre tombe dans l'eau immobile d'un lac. L'eau est agitée et le cercle affecte l'eau jusqu'à l'extrémité la plus lointaine. Chaque pensée agit comme la pierre sur le calme du mental ; il a installé un *Vriththi*. Il agite tout autour. Le *Pravritti Marga* (chemin de l'attachement) multiplie ces vagues circulaires et cherche à en créer d'autres, et une plus large agitation. Mais, le *Nivritthi Marga* (chemin du détachement) vise à calmer les eaux. Aucune agitation du tout. Préserve le calme, même le niveau. Garde les pensées d'agitation au loin.

La concentration sur le nom et la forme de Krishna tend à calmer les vagues de *Vriththi*. Quand E. M. Forster est venu en Inde, il a été pendant quelque temps avec Thakore de Rajkot et quand il a trouvé Thakore engagé dans *Dhyanam* (la méditation) devant l'image de *Radha-Shyam*, il s'est demandé d'abord ce que cela était ! Thakore n'avait aucun besoin de rien n'accomplir. Pourquoi il priait ? Un jour, il a demandé à Thakore, « Pourquoi ? » Il a répondu que Krishna était pour lui l'incarnation de *Prema*, *Soundharya* et *Anandam* (Amour, Beauté et Béatitude), et ainsi, quand il méditait sur cette forme, il était rempli d'amour, de beauté et de joie. Tous les sens, l'intellect et les

émotions, se purifiaient et se clarifiaient en insistant sur le pur et le splendide. Forster a été invité à essayer les premières étapes et bien qu'il ait trouvé plutôt cela difficile au début, le tressaillement engendré par l'étrange calme l'a insisté à persister. Il a trouvé le *Dhyanam*, bon et utile.

Les tours de Krishna ont révélé son essence Divine

Krishna avait seulement quelques semaines, quand un certain ascétique est venu à la maison de Nandha ; Yasodha avait le bébé sur ses genoux. Naturellement, c'est un incident qui ne se trouve pas dans aucun livre, Je vais Moi-même vous dire ceci. Les servantes ont couru, parce qu'elles avaient peur que l'enfant pourrait commencer à pleurer à la vue d'un individu grossier. Il a avancé malgré tout, et Yasodha a constaté que quand il a été envoyé au loin, le bébé poussait un cri ; non pas quand il s'approchait ! Le Muni également a annoncé qu'il venait pour voir *Krishna Paramatma* (Krishna, le Soi Suprême), un nom qui était nouveau pour la famille entière. Pas d'émerveillement, le bébé a pleuré quand ce distingué visiteur était invité à partir ! Devaki avait eu la vision de Krishna comme étant le Seigneur Lui-même, mais, ce Muni avait découvert l'arrivée de l'*Avatar*, par la grâce du Tout Puissant. C'était Baba qui avait invité le Muni pour Son *Darshan*.

Les réponses que Krishna a données quand les *Gopis* se sont plaintes à sa mère au sujet de ses tours malfaisants et des vols de lait, de beurre, etc., indiquent également, par la signification intérieure que cela donnent, la Divine essence qu'il était.

« Pourquoi avez-vous bu le lait du pot qu'elle portait ? »

« Elle le portait afin de l'offrir à Dieu, cependant, Dieu peut l'avoir bu. »

« Où vous êtes-vous sauvé ? »

« J'étais toujours avec vous, n'est-ce pas ? »

« Pourquoi tenez-vous ce pot de beurre dans votre étreinte ? »

« De sorte que d'autres ne puissent pas le manger ! »

« Pourquoi avez-vous mis votre main dans ce pot de beurre ? »

« Je recherche le veau perdu. »

C'étaient les types de réponses qu'il donnait pour enseigner. Il était l'Ancien, dans une nouvelle tenue. Ses mots venaient du début des temps.

Le Prema de Radha était pur, sans égoïsme

Le *Radha-Thatwa* (principe) est également profond et impénétrable. Elle était toujours dans la contemplation du Seigneur et de sa gloire. Elle aussi avait vu l'enfant Krishna comme une manifestation Divine, séparé de la forme humaine. Yasodha un jour cherchait Krishna qui s'était enfuit au loin ; elle a cherché presque partout et enfin, elle est allée à la maison de Radha. Radha fermait simplement ses yeux et méditait sur Krishna pendant un moment et quand elle appelait « Krishna, » Krishna était là. Puis, Yasodha a versé des larmes de joie. Elle a dit, « J'aime Krishna comme mère ; J'ai un sens d'égoïsme en moi, qu'il est mon fils et que je dois le sauver du mal et chercher à lui donner la guidance et la protection. Votre *Prema* est pur ; il n'a aucune incitation à l'égoïsme. »

Les *Gopis* ont eu ce *Prema* aigu (l'amour), non chancelant, clair et pur. La relation entre les *Gopis* et Krishna, représentée dans le Bhagavatha, fut malheureusement jugée par des personnes qui n'ont pas réglé et n'ont pas contrôlé leur *Vriththis*. Ce sujet est au-delà de la compréhension de telles personnes. Seulement les *Brahmacharins* (les célibataires) les plus ardents et ascétiques type comme Shukha Maharishi l'a décrit au Roi Parikshith et ces dernières années, Ramakrishna Paramahansa, a put apprécier cette relation et se prononcer sur le son unicité. Tout le reste, ils sont susceptibles de voir en lui seulement le reflet de leurs propres erreurs et leurs propres sentiments. Le langage du *samsara* (la vie matérielle) est le seul langage qu'ils savent ; les régions de *Thuriya* – au-delà des régions de l'éveil, du rêve et du sommeil profond - auxquelles ces expériences se rapportent, ne sont pas à leur portée. Ainsi, ils attirent le sujet vers le bas, à leur propre niveau, et réclament qu'ils ont maîtrisé leur mystère.

Chaque pas vers le Divin vous incite à rejeter tout attachement

En fait, l'œil intérieur, les sens intérieurs sont nécessaire pour saisir la signification de cette relation. Oruganti a prouvé qu'il a échappé à la prise de la plupart des interprètes, parce qu'il est étroitement allié à l'expérience elle-même de l'*Advaitique* de *Nirvikalpa Samadhi* (l'état super conscient là où n'y a aucun mental). Le mental doit être le maître, pas l'esclave des sens, pour que l'interprétation soit juste. Les pensées, les souhaits, les actions et les sentiments - tous doivent être purifiés du désir pour le gain. *Ahamkara* (l'égoïsme) lui-même doit perdre sa prise sur l'interprétation, comme l'on faites les *Gopis*. Avoir *Prema* (de l'amour) envers le Seigneur comme les *Gopis* l'on eu, devrait rendre l'homme fort, non faible. En fait, les *Gopis* n'ont pas été affaiblis par leur amour ; cela les a rendus résistantes. Ramakrishna aussi a incité ses disciples, comme Narendhranaath, à se développer et être forts, avec la culture du *Prema* envers le Seigneur.

Chaque pas vers le Seigneur vous incite à jeter, peu à peu, tout l'attachement au monde. Comment alors les *Gopis* ont-elles pu maintenir leur conscience physique ? Dhruva est allé dans la forêt pour obtenir du Seigneur la faveur de s'asseoir sur les genoux de son père, un souhait très ordinaire, simplement de type terrestre. Mais alors qu'il avançait dans les *Thapas* (pénitences), ce souhait a disparu de son mental et son mental s'est élevé à de grandes hauteurs spirituelles. Comment celui qui a goûté à l'*Amrita* (le nectar) est désireux de goûter à l'eau ? Ou, mourir d'envie pour des fruits du tamarinier après avoir goûté aux *kharjur* (dattes) et les avoir en sa possession ? Chaque envie sera sublimée

dans les royaumes plus élevés de la conscience pure, le moment où on entre dans le champ spirituel.

Les dieux sont venus au monde comme Gopis

Et puis qui sont ces *Gopis*, selon le Bhagavatha lui-même ? Elles sont les demi-dieux qui ont voulu partager la gloire de l'*Avatar* et qui sont descendus dans le monde comme témoins et partager les *Lilas* Divin (jeu cosmique). Elles sont venues dans ce but ; elles ne sont pas des personnes ordinaires de village, qui pourraient être écartées comme une foule de femmes voluptueuses. Elles ont vu dans chaque geste et démarche, chaque mot et expression de Krishna le Divin, pas le côté humain du tout. Elles n'ont eu aucune occasion ou chance d'être agitées par le *vriththi* séculaire (la vague de pensée) ; tous les *vriththis* étaient éveillés par l'incitation et le désir ardent Divins. Comme la loupe capte les rayons du soleil et les dirige vers un point, par ce fait, concentrant la chaleur sur un point et l'aidant à mettre le feu, les cœurs des *Gopis* ont collecté tous les *vriththis* et les ont concentrés et ont causé l'illumination et la flamme. La flamme a brûlé toute la crasse ; l'illumination a révélé la vérité. Toutes les autres interprétations doivent être mises à la porte de l'ignorance ou de l'érudition, l'orgueil pompeux de la seule étude des livres, qui dédaigne l'exercice de la discipline.

La signification du vol de beurre de Krishna

Krishna est condamné en tant que voleur, qui a volé le beurre des filles vachères ; mais, le beurre représente la *bhakti* du cœur qui est obtenu après le processus du barattage. C'est une question de symbole étant pris comme littéralement vrai. Il est *Chitta chora* (le voleur des cœurs). Le voleur vole la nuit, dans l'obscurité, sans réveiller le maître ; mais, quand ce voleur vole, le maître se réveille ; Il le réveille et lui dit qu'il est venu. La victime est laissée suprêmement heureuse et satisfaite.

Chaque *Gopie* a eu le type le plus élevé de *bhakti* dans son cœur. Elles ont vu seulement Krishna là où elles regardaient ; elles ont porté sur leurs fronts le *kumkum* bleu, afin de se rappeler Krishna. Il y a eu beaucoup de maris qui ont protesté contre la couleur du *kumkum*, mais elles n'ont pas osé l'effacer, de peur que le mal arrive sur elles et le sacrilège descende sur elles.

(Ici Baba qui avait rempli Sa main de pétales des fleurs de *Mallika* (jasmin) prisent sur les guirlandes qui Lui avait été données, a déversé les pétales d'une paume à l'autre et les a laissé tombé dans une cascade des pierres bleues. Même les pierres qu'elles préféraient étaient de ce type, bleu, comme Krishna. Il a démontré de manière stupéfiante les pierres auxquelles Il se référerait. Chaque pierre avait la forme de Krishna en elle, admirablement clair.)

N'ayez pas d'orgueil dans votre attachement à Dieu

Il y avait un *Gopie* du nom de Suguna. Un jour, quand Krishna était avec Sathyabhama, il a feint qu'il avait un grave mal d'estomac et malgré tous les remèdes qu'elle a jugée bon,

n'ont pas soulagé le mal. Naturellement, il actait et un super acte comme la crise d'apoplexie que J'ai prise pour la semaine précédente au *Guru Purnima*, tout récemment ! Même Rukmini n'a pas été admise dans la maison pour s'enquérir au sujet de la santé de Krishna. Mais, Rukmini a trouvé Suguna en peine, dehors de la porte, dans une grande agonie à cause de la maladie du Seigneur. Elle lui a donné les articles et lui a demandée d'entrer. Krishna a bien accueilli Suguna et l'a faite assoir à ses pieds et a mangé les fruits qui avait pris du jardin de Sathyabhama et soudainement, le mal a disparu. C'était son agonie, à la condition du Seigneur, sa dévotion sincère et simple qui a été si efficace.

Il ne devrait y avoir aucun artificiel dans votre attachement au Seigneur, aucune affectation, aucun orgueil, aucun égoïsme qui reste, pour salir la fraîcheur de la fleur que vous offrez. Sathyabhama a protesté quand Krishna a accepté les fruits, parce que, Krishna les avait balayés de côté car sans goût, quand elle les avait offert comme produit précieux, de son effort de jardinage assidu. Ils étaient sans goût, parce que son orgueil était entré en eux. Quand la simple *Gopie* les a sélectionnés de la terre et les a saturé de sa dévotion, ils sont devenus savoureux et attrayants pour le Seigneur, qui prend soin du *bhaava* (sentiment intérieur), pas du *baahya* (démonstration extérieure) !

Le seul *Prema* qui ne permettra pas à l'orgueil et à l'envie d'interférer sa pureté est le *Prema* vers Dieu. Je sais que bon nombre d'entre vous, qui savent que J'ai pris seulement une tasse de babeurre par jour, pour les deux derniers mois, sont véritablement désespérés, bien que Je vous aie dit que Mon travail n'a pas été arrêté ou retardé en raison de ce qu'ils appellent Ma « réduction de prise de nourriture ; » c'est un signe de leur *Prema*, vraiment. Je vis sur votre *Anandam*, non pas sur cette nourriture matériel du tout. Je souhaite que vous réalisiez cela et que vous cessiez de vous inquiéter ou de pleurer.

Prashanti Nilayam, Krishna Janmashtami

VAMSI KUNJ

12 août 1963

Voici, c'était l'occasion où Krishna a mis sa flûte de côté et a déclaré qu'il ne jouerait plus dessus. C'est une longue histoire, qui n'est pas à trouver dans les livres ; Je suis seul à pouvoir vous la raconter, parce que c'est seulement la personne qui l'a expérimentée qui peut la décrire, Une femme mariée appelé Neeraja est venue à Gokulam, comme belle-fille d'une famille de *Gopa*. Son mari et ses beaux-parents l'ont avisé de Krishna et de ses tours mesquins et l'on menacé de la douleur d'une grande punition, de demeurer loin de lui et de l'éviter par tous les moyens possibles.

C'était le jour du *Govardhana Puja* (culte) et tous les *Gopas* et les *Gopikas* sont allés à l'extérieur des limites du village, le contourner pour adorer la colline de Govardhan, un festival qu'ils célébraient chaque année. Neeraja aussi est allée avec les autres et malgré l'avertissement le plus sévère, elle a pleuré dans la foule des *Gopis* enthousiastes, observant la danse de Radha avec Krishna, dans une tonnelle de fleur, près de la colline. Elle était si captivée par la présence Divine qu'elle n'était plus la même personne.

Un autre jour, alors sur la rive du fleuve Yamuna, elle a vu Krishna façonnant une flûte à partir d'un roseau de *vamsi kunj* (verdure de bambou) et elle l'a entendu jouer ! Oh, elle était dans une extase enthousiaste ! C'était un appel pour transcender les liens matériels, pour se libérer des trémails des efforts terrestre. Neeraja ne s'est pas inquiété de personne. Elle est devenue folle de Dieu. En fait, elle était la première à tenir les rênes du char d'Akrura quand Krishna fut conduit à Mathura, à partir de Gokulam, et a essayé de retenir le véhicule !

Krishna répond à l'appel du désir

Bien ; elle a été chassée de la maison par sa belle-mère pour cela. Elle était un hors caste. Le village entier s'est élevé contre elle ; elle passait ses jours dans le *vamsi kunj*, son mental entier fixé sur le Seigneur qu'elle avait installé là. Les années ont passé. Nandha, Yasodha et Radha ont quitté le monde. Elle avait maintenant 52 ans. Un jour, elle a prié désespérément Krishna : Je ne peux plus soutenir cette vie désespérée. Mes yeux sont devenus secs, ils n'ont plus de larmes pour garder cet amour, vert. Mon cœur aussi tourne rapide sur une terre en friche. Venez, Oh Seigneur, venez et sauvez moi, prenez-moi en vous. Krishna a entendu sa prière.

Il a répondu à son désir et l'a appelée par son nom, si gentiment que la voix même l'a remplie d'une nouvelle vie. Le *vamsi kunj* était flagrant avec la gloire Divine. Krishna est venu près et a pris la main de Neeraja dans sa main. « Que désires-tu ? » il a demandé. Elle a demandé « Qu'elle est le but de la vie ? » « De fusionner en Dieu. » « Bien, laissez-moi fusionner en vous... mais, avant cela, avant que mon Prema (amour) fusionne dans le vôtre, laissez-moi vous entendre jouer sur cette flûte pour un court instant. » Krishna a

souri et a donné comme excuse qu'il n'avait pas apporté sa flûte. Mais, voyant le désir de Neeraja, il a plumé un roseau de *vamsi kunj* et l'a coupé droit en un clin d'œil et l'a converti en flûte. Avec Neeraja sur ses genoux, Krishna a joué si mélodieusement sur la flûte que le Gokula entier et même le monde entier, fut baigné dans une joie extatique. Quand il s'est arrêté, Neeraja avait atteint la béatitude finale et n'était plus une *Gopie* individuelle, limitée et séparée de lui.

Krishna a mis de côté sa flûte et a dit qu'il ne jouerait plus de nouveau. C'est l'histoire d'une *Gopie* ; l'histoire de chaque *Gopie* serait intéressante, chacun à sa propre manière, parce qu'elles étaient toutes si transformées par la *Bhakti* qu'elles avaient envers le Seigneur. Les *Gopis* ont été déclarés par Naaradha dans le *Bhakti Suuthras* (aphorismes sur la dévotion) être les plus grandes parmi les *Bhaktas* (*dévots*).

Jour du Gokulaashtami

SU-DHARSHANA

2 septembre 1963

Hier au soir, quand vous avez entendu parler du *Krishnaavathara* (l'Incarnation comme Krishna), vos cœurs étaient remplis de joie, cela débordait par les yeux, comme Je pouvais voir. Votre mental aussi fut purifié par cette expérience. L'Avatara alors, est venu afin de garder le monde et pour renforcer le dharma (l'action juste, la droiture) comme moyens de le garder. Les livres qui contiennent les paroles du Seigneur et les grands hommes qui le connaissent, déclarent que le Seigneur assume une forme humaine afin de réaliser ces buts. L'histoire de Kuchela mentionne qu'on doit méditer sur Lui pour L'adorer et pour L'honorer. Kuchela savait exactement ce qui devait être donné au Seigneur ; le Seigneur prend soin du sentiment qui accompagne le cadeau, l'attitude avec laquelle la proposition est faite ; Il n'est pas ému par la quantité ou le coût. Draupadi a offert un minuscule morceau de feuille, collant au côté du récipient dans lequel elle avait fait cuire le repas, et le Seigneur fut entièrement nourrit, il a dit. Il était libéré de toute faim. Rukmini a placé simplement, une simple feuille de *Thulasi* (basilic) sur la balance, mais, puisqu'elle était saturée de sa dévotion, cela a pesé autant que Krishna lui-même. Kuchela a pris un peu de « riz battu » et le Seigneur l'a mangé avec goût et fut très heureux de l'offre, pleine de *bhakti* (dévotion).

Avoir le but de *Saayujya* toujours en vue

Un morceau de papier qui est blanc pur et propre, n'a pas aussi de valeur qu'un autre morceau de taille égale, qui est souillé et sale, sur lequel il y a l'impression de la *Reserve Bank* du montant de 100 roupies. L'impression du *bhakti* rend le « riz battu » plus précieux. Donnez au Seigneur le fruit de *Prema*, qui pousse sur l'arbre de la vie. Développez l'illumination de *Prema* et les chauves souris de la peine, de l'envie et de l'égoïsme s'éloigneront au loin dans l'obscurité.

Vous devez avoir le but de *Saayujya* (fusionner dans l'Absolu) toujours en vue ; ne l'abandonnez pas ou ne l'oubliez pas. Soyez comme le fleuve qui coule lentement vers la mer calme. Une personne qui a acheté un billet de Calcutta à Madras, parce que c'est l'endroit qu'il veut atteindre, ne s'arrêtera pas à aucun autre endroit durant le voyage ; il garde la destination toujours en vue. Naturellement, il peut être intéressé dans les paysage vus et les scènes sur le chemin ; il descendra ici et là pour des rafraîchissements mais, il ne cherchera pas une maison n'importe où, entre *Saalokyo*, *Saameepya*, *Saaruupya* (soyez au même endroit, à proximité du maître et se rassembler près de la forme du maître) peut venir dans l'intervalle ; en fait, il le fait. Mais, vous ne devriez pas être satisfait de ces étapes. Elles sont les stations intermédiaires, rappelez-vous. Vous devez les atteindre chacune et voyager au-delà.

Dans cet épisode de Kuchela, l'épouse de Kuchela joue un rôle plus important que Kuchela lui-même Elle avait beaucoup plus de *bhakti* ; en fait, les femmes ont plus de

dévotion que les hommes. Elles peuvent maîtriser mieux leur mental. Ce fut son amour maternel qui l'a incitée à envoyer Kuchela vers le Seigneur de sorte que ses enfants puissent obtenir un repas complet. Elle avait foi dans le Seigneur. Kuchela a hésité et a argumenté que Krishna pourrait ne pas le reconnaître ou se rappeler de lui ou l'inviter à l'intérieur ou accepter son hommage.

La crainte de Dieu devrait être absente dans un véritable *Bhakta*

Kuchela est décrit dans le Bhagavatha comme étant constamment engagé dans la méditation sur Dieu. Mais, alors, comment son doute peut-il être expliqué ? Elle l'a invité à abandonner tout le doute et d'aller au moins aussi loin que la porte du palais de Krishna. Elle était certaine que Krishna l'appellerait à l'intérieur, si au moins il avait un peu moins de doute. Naturellement, le feu chauffe tous, mais on doit s'approcher de lui, n'est-ce pas ? En restant loin, vous ne pouvez pas vous plaindre que le feu ne vous chauffe pas. Kuchela était si nerveux qu'il pouvait être persuadé d'aller seulement jusqu'à la porte.

Une fois qu'il fut décidé que Kuchela irait, elle a pris de l'endroit où elle l'avait caché un jour pluvieux, une quantité de paddy (riz), simplement une poignée ; elle l'a mise dans de l'eau bouillante, l'a enlevée et l'a fait séchée, alors, l'a fait frire au-dessus du feu, elle l'a martelé avec un pilon pour préparer le « riz battu » Kuchela a dit que c'était la nourriture préférée de Krishna, lorsqu'il était à l'école. Le riz a été attaché à un coin du tissu porté sur le corps et est parti, sa crainte augmentant à chaque pas. Une telle crainte devrait être absente dans le *Bhakta* véritable. Il doit approcher le Seigneur aussi directement que possible et gagner la grâce qui est son due.

Naturellement, le Seigneur déverse sa pitié sur l'*Aartha* (personne affligée) et l'*Artharthi* (celui qui désire ardemment la richesse), aussi bien que sur le *jijnaasu* (chercheur de la connaissance spirituelle) et le *jnani* (personne libérée). L'*aartha* est la personne qui est malade et souffrance ; l'*artharthi* est le misérable qui cherche la prospérité et la fortune. Ainsi, Krishna l'a appelé à l'intérieur, avec une grande joie, et lui a rappelé les jours heureux à l'école, qu'ils avaient passés ensemble aux pieds du *gourou*, et même tandis que Kuchela se tortillait pour cacher l'offrande banale attaché au coin de son tissu déchiré en lambeaux, Krishna a cherché la substance et a commencé à la manger avec beaucoup de goût. La *Bhakti* l'avait rendu très savoureux au Seigneur.

Le Seigneur peut transformer la pauvreté en richesse

Il est relaté que Rukmini Devi a tenu sa main quand il a pris la troisième poignée et la raison est donnée habituellement, par des commentateurs, qu'elle avait peur que toute la richesse du Seigneur irait à Kuchela, si quelques poignées de plus étaient prises par le Seigneur ! Quelle idée idiote ! Comme si la richesse du Seigneur était épuisable, comme s'il s'inquiétait que les *Bhaktas* emportent tout, comme si la Mère de l'univers était avare de ses cadeaux. Ceci ne pourra jamais être vrai ! La vraie cause pour avoir tenu la main de Krishna était que, elle a réclamé sa part de l'offrande du cœur du dévot ; Elle a voulu une portion pour elle-même ; c'était son droit d'avoir une part.

Kuchela a laissé Dhwaraka plutôt déçu, parce qu'il n'avait donné aucune donation ou promesse d'une donation. Il était triste quand il s'est rappelé sa famille et les enfants affamés. Il était perdu dans la peine et ainsi, il a dépassé sa propre maison sans remarquer qu'elle avait subi un grand changement et était devenu, durant la nuit, une grande demeure, énorme. Son épouse, qui l'a vu, l'a appelé et a relaté comment soudainement, le bonheur avait été déversé sur eux, par la Grâce de Krishna.

Adoucissez votre discours, sanctifiez vos actions

La *Sadhana* de Kuchela a commencé ce jour ! Jusque-là, il était simplement un ritualiste, passant par la forme extérieure des rites prescrits dans les *Shastras*. Quand il s'est rendu compte comment le Seigneur pouvait, par son *Mahima* (pouvoir du miracle), transformer la pauvreté en richesse, il a décidé de gagner la grâce de Dieu pour obtenir une joie perpétuelle non diminuée, c'est-à-dire, gagner *Saayujya*. Il a obtenu le *sudharshana*, la vision de ce qui est bon pour lui. Au milieu des trésors qui ont maintenant rempli sa résidence, il a vécu une vie d'ascétisme, sans aucun attachement. Il savait que tout était un rêve, la richesse maintenant et la pauvreté alors.

L'empereur avait rêvé qu'il était un mendiant et a pleuré quand on lui a refusé l'aumône à une porte et était rempli de joie quand à une autre porte, il a obtenu un repas complet. Il s'est réveillé et il n'était plus pauvre du tout ; il était un empereur. Même cela est un rêve, une illusion.

Seul le *Brahman* est *Sat* (réel) ; *Prakriti* est *A-sat* (irréel). Soyez toujours dans cette conscience, c'est la plus grande *Sadhana*. Recherchez *Sudharshanam* (la vision du Divin). Faire votre discours *madhuram* (doux), et vos bonnes actions un *arpanam* (offrande). C'est le triple chemin. Devenez un enfant, perdez votre vanité et votre orgueil. Quand vous êtes toujours dans la région des *gunas*, motivée par le désir (que se soit pour le bon ou pour le grand ou le moyen), vous devez vous-même chercher la Mère ; quand vous êtes libre des liens des *gunas* (les attrait du désir), la Mère elle-même s'accéléra vers vous et vous caressera sur ses genoux. Purifiez votre vision, adoucissez votre discours, sanctifiez vos actions - ces manières vous conduisent à la libération.

Prashanti Nilayam

VISHAYA, LE VISHA

6 septembre 1963

Kalluri Veerabhadhra Shaasthry a fait élevé l'*Ananda* dans chacun de vous par sa description claire et vivante des incidents du Bhagavatha. Ses mots étaient convenables et doux ; ses commentaires ont révélés la signification intérieure des événements ; il a fait participer tout le monde personnellement à la vie de famille des vachères à Brindavan, pendant le temps que Krishna était parmi elles. Quelques personnes se sont senties ivre par les émotions ou elles sont presque devenues folles, à cause de la dévotion qu'elles avaient. Mais de telles grandes émotions doivent être maîtrisées. On doit transformer la *bhakti* en *jnana* et devenir plus fort alors.

La vie de l'homme est significative seulement parce qu'on peut l'employer pour voir Dieu. Le but de la vie est la fusion finale avec la mer, Dieu. Vous ne devriez pas remplir la vie avec le monde ; cela la rendra une foire de vanité, une foire de folie. Écoutez toutes ces choses comme si elles vous attiraient vers le principe de la Divinité ; puis, réfléchissez dans le silence ; faites-en une partie de votre conscience. Ce processus de *manana* (réflexion) fait de vous un homme ; c'est le test de l'homme.

L'objet sensoriel est le poison le plus mortel de l'homme

Veerabhadhra Shaasthry a décrit la scène du *Kaaliya mardhana* (la danse de Krishna sur la tête du serpent). Bien, Kaaliya est un grand serpent, énorme, plein de poison, se roulant dans la mort et la destruction. Il est le représentant de l'homme, se roulant dans les objets sensoriels, le poison, tôt ou tard aura son effet sur la vie concernée. *Vishaya* (l'objet sensoriel) est le *visha* (poison) le plus mortel. Quand Krishna a dansé sur la tête de Kaaliya, (par ailleurs, Je pourrais ajouter, vous devez rendre vos cœurs aussi lisses et doux que la tête du serpent), le poison fut tout vomi ! Et le serpent fut soumis. Quand Dieu est vénéré, le monde et tous ses vapeurs toxiques reculent et vous vous reconstituez une santé originale. Faites que le nom et la forme du Seigneur dance sur la tête de votre cœur. Krishna n'avait aucun *vishaya-vaasana* (attachement pour les objets des sens) et ainsi, il pouvait plonger dans l'étang et appeler Kaaliya, et sauter sur sa tête et le piétiner et faire sortir le poison à l'extérieur. Si vous êtes profond dans la tourbière, vous ne pouvez pas en retirer un autre qui est tombé dedans. Soyez sur la rive ; ne soyez pas attraper. Vous luttez maintenant dans la tourbière du *samsara* (la vie matérielle), la boue glissante de l'attachement. Alors, comment pouvez-vous piétiner sur le serpent ? Vous pouvez vous sauver seulement en appelant Dieu, qui est libre du *vishaya* et qui est sur la rive. Tenez Sa main et Il vous tirera sur la terre ferme.

Krishna ne se séparait jamais, en ces jours, de Balarama ; mais, ce jour, il est venu seul, sans lui. Il portait un collier des perles vertes, un anneau de perle au nez et dans son oreille droite, un anneau de perles. Il n'avait aucune chemise ou manteau, seulement un tissu en soie jaune autour de sa taille et un foulard enroulé autour de sa tête, ou plutôt

jeté négligemment autour d'une certaine façon et à l'autre extrémité d'une façon différente ! La plume de paon, qui est décrite par les poètes et les sages, n'a pas toujours été portée. Elle était portée de temps à autre, non régulièrement. Naturellement, les paons abondaient à Brindavan et ils s'y trouvent en abondance, même aujourd'hui. Sur sa poitrine nue, il y avait un grain de beauté qui était clairement visible, la marque inévitable de tous *Avatars*, y compris Sai.

Krishna n'avait aucun désir visé

Krishna a vu les carcasses des animaux qui étaient morts quand ils ont inhalé l'air empoisonné, près de l'étang de Kaaliya ; les oiseaux sont tombés sur le sol. Rien de vert n'a pu survivre dans le voisinage. Dès que Krishna a sauté dans l'étang pour sauver la région, du serpent qui faisait des ravages, ses compagnons ont couru vers la maison pour amener ses parents, de sorte qu'ils pourraient intervenir et arrêter les tours idiots de leur fils malfaisant. Ils étaient dans une grande panique ; seule Radha était calme et recueillie. Elle savait que pour lui, c'était l'amusement d'une minute, un *sankalpa* (une résolution) du moment. Il n'avait aucun *vishaya* (désir visé) et ainsi le *visha* (poison) ne pouvait l'affecter.

Même les désirs visés seront convertis dans de plus hautes sphères de pureté quand on approche le Seigneur. Rien contre le *Dharma* ne peut soutenir la présence du Seigneur. Ce feu consommera toutes les impuretés ; et les gens oubliaient que Krishna n'avait que onze ans, quand il a finalement quitté Brindavan, la scène du *Rasalila*, vers Madhura et de là à Dhwaraka. Le Bhagavatha lui-même indique explicitement cela. Mais, ceci est ignoré, parce que les esprits des gens et des poètes, qui veulent voir la sensualité dans le *Rasalila*, sont viciés par le *vishayavaasana* (l'attachement aux objets des sens).

Le garçon, Dhruva, est allé dans la forêt pour faire des *Thapas* et pour obtenir du Seigneur un vœu, de sorte que son père pourrait le traiter aussi affectueusement qu'il l'a fait avec son demi-frère. Mais, comme il a progressé dans la *Sadhana*, ce souhait fut oublié et un souhait plus élevé est venu occuper la place. Le Seigneur, une fois qu'Il entre dans le mental, Il le débarrasse de tout le mauvais. *Raam* (Dieu) et *kaam* (désir) ne peuvent pas coexister, le Seigneur et la convoitise ne peut pas être ensemble. Combien alors les *Gopis* pourraient-elles avoir une conscience du corps, quand elles ont adoré Krishna ?

Le Seigneur ne fait jamais rien sans but

Krishna avait déjà annoncé sa gloire aux filles vachères par de tels miracles Divins, comme soulever la montagne Govardhanagiri. Il s'était prouvé supérieur à Indra, Brahma et Varuna. Il avait manifesté l'univers dans sa bouche et avait démontré qu'il était venu dans une mission Divine pour détruire le mauvais et sauver le bon. Il n'y avait aucun *loukikam* (attachement au monde) dans leur comportement ; tout était *aloukikam* (autre que mondain).

Le Seigneur n'a jamais prononcé un mot sans pertinence ou signification ; ne fait jamais rien sans un but ou que se soit convenant. Garuda est le symbole du *Karma* avec les deux ailes du *shraddha* (la foi) et de *bhakti* (la dévotion), l'oiseau sur lequel le Seigneur prend place, le *hridhaya vihanga* (le cœur comme oiseau). Radha est *Prakriti* (la Nature), sont connus sous le nom de *dhara* (univers), qui vous aides à penser à *aadhaara* (support), dans le *dhaara* régulier (écoulement continu).

L'incident de la corde est un autre exemple. Krishna a estimé qu'il était temps de révéler sa vérité et ainsi, tout comme il montrait toute la création dans sa bouche, quand sa mère lui a demandé de lui montrer sa langue, quand elle l'a suspecté d'avoir mangé du sable, il a rendu la longue corde trop courte pour l'attacher. Cela est devenu l'entretien de l'endroit et chacun a jugé qu'il avait tous les 14 mondes en lui !

Connaissez le passage secret vers le cœur du Seigneur

Les *Avatars* choisissent la période et la façon d'annoncer leur venue et de leur gloire. Même pour cet *Avatara*, de tels miracles ont dû être faits quand J'ai décidé que le temps était opportun pour que les gens soient inclus dans Mon secret.

Laisser votre mental demeurer toujours sur Krishna, de cette manière. Sanctifiez chaque parole et action en le remplissant avec le *Prema* de Krishna ou quelque autre nom et forme que vous donnez au Seigneur, que vous aimez. L'or avec laquelle une chaîne de cheville est faite, peut devenir l'or d'une couronne sur la tête d'une statue dans un temple ; seulement il doit être fondu dans le creuset et être battu dans la forme. Les eaux du fleuve peuvent être sales ; mais, le *Bhakta* qui la boit avec un *mantra* ou un *sthothra* (son ou prière sacré) sur ses lèvres, la convertit en un *theertha* sacré (de l'eau sanctifiée). Le corps devient sain par l'exercice et le travail ; le mental devient sain par l'*Upaasana* (une contemplation dévote) et *Namasmarana* (se souvenir du Divin), par une discipline bien préparé et régulière, joyeusement admise et joyeusement effectuée.

Ahimsa (la non-violence) est le riz ; *Arpitha* (la dédicace) est le gramme ; *praayaschittham* (l'expiation) le raisin ; le *paschaaththaapam* (le repentir) est le jaggery. Mélangez bien le tout avec le ghee, *sadhgunam* (la vertu). C'est l'offrande que vous devez faire à votre *Ishtadevatha* (la déité choisie), pas la pauvre substance que vous fabriquez à partir des articles obtenus pour un paisa au magasin ! Les *Gopis* connaissaient ce passage secret du cœur du Seigneur et elles l'ont réalisé vite et rapidement.

Le Seigneur n'a aucune haine en lui

Vous avez entendu que Krishna est *Murali-Maadhava*, et quoi exactement est Murali ? Vous devez être *Murali* (la flûte). Laisser le souffle de Krishna passer à travers vous, faisant une musique délicieuse qui fait fondre les cœurs. Abandonnez-vous à lui ; devenez creux, Sans *Vaasana*, sans ego, sans désir ; alors, il viendra lui-même vous prendre avec tendresse et appliquera- la flûte - sur ses lèvres et soufflera son souffle doux à travers vous. Permettez-lui de jouer certains chants qu'il aime.

Le Seigneur est tout *Prema*. Il n'a aucune *dhwesha* (haine) en lui. Une fois à Shirdi, un certain Dr Pillai est venu avec beaucoup de douleur, et il a prié pour qu'il lui soit donné dix naissances, avec la chance de diviser la douleur en dix parties, de sorte qu'il puisse souffrir peu à chaque fois et éponger sa dette *karmique*, sans que cela soit difficile de la payer entièrement en une seule fois ! Il fut mis au courant par Kaaka Saheb qu'il devrait tomber aux pieds de Baba et comme il le faisait, Baba a transféré la douleur sur lui-même. Pendant dix minutes, Baba a souffert, au taux d'une minute pour chaque janma (naissance), et ainsi il a débarrassé le Dr Pillai de son engagement. Baba était tout à fait normal, dès que les 10 minutes furent écoulées.

Prema doit être tissé serré afin d'être fort et solide. Un simple brin, est trop faible. Avec plusieurs brins, un vers la mère, un autre vers le père, un autre vers le mari, l'épouse, l'ami, le fils, la fille, etc., naturellement *Prema* enlace tout, il ne peut pas être confiné à un seul item et nié les autres. C'est un courant qui circule sur toute la méditation, sur le Seigneur, et son *Prema* vous aideront à le prendre des profondeurs de votre cœur.

Prashanti Nilayam

TAMO GUNAM, TAPO GUNAM

7 septembre 1963

Le Yogi Oruganti Narasimha vous a expliqué le *Krishna-thathwam* (principe) pendant les trois derniers jours. Les *Pandits* (érudits) sont les instruments par lesquels vous pouvez obtenir les clefs de la compréhension du mystère de Dieu ; ils vous donnent l'essentiel des *Shastras* dans un style facile et simple, et les interprètent à la lumière des quelques expériences qu'ils ont gagnée. Vous devez les écouter avec la *shraddha* et la *bhakti* (foi et dévotion), dans une humeur d'humilité.

Arjuna a dit à Krishna, « Je suis venu sur ce champ de bataille comme un *dheera* (personne courageuse). Je suis maintenant devenu, un *dheena* (un homme en détresse) parce que je ne suis qu'un instrument dans vos mains. » Arjuna était un *Chinmaya muurthi* (incarnation de conscience Divine), non pas comme il s'était imaginé, un *Mrinmaya muurthi* (un corps rempli de boue). Il était rempli de la conscience Divine, non pas de terre inerte. Seulement, il n'était pas conscient de cela. Un homme a la compagnie qu'il mérite, n'est-ce pas ? À partir de la compagnie, vous pouvez vous juger. Bien ; Arjuna avait le Seigneur lui-même pour compagnie ! Arjuna avait la *shraddha* (la foi) pour se concentrer sur l'enseignement de la Gita, même au milieu du champ de bataille, la veille du combat, qui devait décider du destin de sa famille. Il a eu assez de *bhakti* pour obliger Krishna à lui montrer le *Vishwaruupa*, le *Viraatswaruupa* (univers cosmique) lui-même ! Il a eu l'humilité de déclarer qu'il préférerait plutôt se retirer que de tuer ses relations et ses parents ; et également tomber aux pieds de Krishna quand il ne pouvait plus voir comment il devrait procéder.

Ajnana est la maladie qui afflige l'humanité

Développez ces qualités et vous aussi pourrez obtenir la compagnie du Seigneur. Krishna a éveillé les qualités *Rajasique* (passionnées) de nouveau dans Arjuna, en le poussant et en riant gentiment de lui pour ses poltronneries et ses attitudes de renoncement non kshatriya (guerrière) ; ainsi, les qualités *Tamasique* de la paresse et l'ignorance ont été enlevées. Plus tard, il s'est transformé en héros *Sattvique* (noble, pieux), ajusté pour le *Dharma yuddha* (guerre de la droiture) dans laquelle il devait s'engager.

Ishaavaasya Upanishad mentionne cet *ajnana* (ignorance), qui est le plus grand péché. *Kaarpanyadhosha* que la Gîtâ mentionne est un autre nom pour le même *ajnana*. La Gîtâ est spécifique sur cette cruelle maladie, qui afflige la majorité de l'humanité. Vous devez tous étudier la Gîtâ, quotidiennement. Lisez quelques *slokas* et méditez sur la signification, vous-même ; elle naîtra en vous dans le silence de votre cœur. Vous n'avez pas besoin de lire les commentaires raffinés. Chaque mot dans la Gîtâ est une pierre précieuse. Vous n'avez plus besoin de pierres précieuses pour les oreilles, le nez et le cou ; ayez les pierres des *slokas* de la Gîtâ dans votre cœur, laissez-les activer votre intellect et vos mains.

Le but essentiel de tout le jeu Divin est la béatitude

Tant que vous serez empêtré dans le monde sensuel vous ne pourrez pas distinguer le vrai de l'irréel. Mais, vous devez découvrir le réel, par la discrimination ; là vous ne pouvez pas éviter la responsabilité ; vous devez le faire, maintenant ou plus tard. Le pouvoir, le statut, la richesse, l'autorité – ceux-ci sont inutiles dans cette aventure. Alexandre (Le Grand), pendant ses campagnes dans le Pendjab, fut impatient de voir un sage célèbre ; il est allé à la caverne où le sage était, et a compté recevoir de lui la reconnaissance et des démonstrations de bienvenue. Mais le sage lui a simplement demandé de se déplacer sur le côté et de partir. Il n'était pas intéressé par le célèbre trembleur de monde, le conquérant grec. Alexandre fut très fâché ; il a menacé de tuer le sage et a sorti son épée. Mais le sage a dit calmement, avec le rire « Je ne meurs pas ; Je ne peux pas mourir. » Cela a mis un certain sens en Alexandre et il a remis son épée dans la gaine.

Le Yogi Narasimha a parlé du *lila* (jeu Divin) où Brahma a enlevé la population entière de Brindavan, incluant le bétail ; Krishna a créé hors de sa *Mayashakti* (pouvoir miraculeux), de manière identique, les hommes, les femmes, les enfants et le bétail et les a mis dans une place qui ne pouvait être découverte, tout à fait normalement, pendant une année ! Maintenant, Brahma n'est pas différent de Vishnu ou de Krishna ; ils ne travaillent pas contrairement l'un contre l'autre ; ils travaillent tous les deux au même plan. Cette *ruupa* ci (forme) est cette *ruupa* là : ce *upaadhi* ci (déguisement) et ce *upaadhi* là sont tous deux le même *Mahaa Shakti* (l'énergie Divine). Le but essentiel de tout ce *lila* (jeu Divin) est l'Anandam (la Béatitude Divine). Ainsi, le Un emporté quand il est dans un *upaadhi* est appelé Brahma, et crée un substitue, quand il est dans un autre *upaadhi* il est appelé Krishna – tout cela dans l'intérêt de l'Anandam qu'il donne aux participants aussi bien qu'aux spectateurs, et à ceux qui écouteront l'histoire plus tard. C'est une manière d'annoncer la Divinité de l'Avatara, qui doit être fait de sorte que les hommes puissent l'écouter et lui obéir. L'homme du peuple s'assiera émerveillé et sa crainte mûrira dans la foi ; plus tard, même s'il exerce de la discrimination et argumentation sur le pour ou contre, l'Avatar sera seulement heureux, parce que la foi sera ainsi confirmée.

Enlevez le sentiment d'infériorité qui vous abaisse

Le mental est toujours instable ; il doit être éduqué ; sa qualité principale doit être restreinte ; il est vraiment *Chaithanya-swaruupam* (l'incarnation de la conscience) et il deviendra stable seulement quand il fusionnera dans *Chaithanya, c.-à-d.*, le Divin. Il peut y avoir de la glace sur un lac ; la glace est *jada* (inerte) ; mais, déplacez-la d'un côté, pressez-la sur le côté et le *sahaja swaruupam* (la forme normale) de l'eau, le *Chaithanya* se révélera. Ce *Chaithanya* n'a aucune joie ou douleur. Il est toujours dans le parfait équilibre « Je suis Cela » je ne suis pas affecté par rien. Le mien est *Samadhi* – l'intelligence qui est *Sama* (régulier), non affecté, une sagesse invariable.

Enlevez la cataracte et la vision deviendra claire. Alors aussi, enlever le sentiment d'infériorité qui vous abaisse maintenant ; sentez que vous êtes Aathma-swaruupa,

Nithya-swaruupa, Aanandha-swaruupa (l'Absolu, l'Éternel et la Béatitude) ; puis, chacun de vos actes devient un *Yajna* (sacrifice), un *Puja* (culte rituel). L'oreille, l'œil, la langue, les pieds deviennent des outils pour votre élévation, non pas des pièges pour votre destruction. Transformez le *Tamo Gunam* (qualité de l'inertie) en *Tapo Gunam* (qualité d'austérité) et sauvez-vous.

Sachez la meilleure manière de démontrer votre gratitude

Vous êtes vraiment chanceux que des *Pandits* instruits et expérimentés partagent avec vous leur connaissance et leur joie. Pratiquez le *mananam* (contemplation) de ce que vous entendez ; c'est la meilleure manière de démontrer votre gratitude. Vous avez un autre avantage aussi. Avec votre expérience, vous pouvez comprendre mieux le *Bhâgavatam*. La nature de Swami est *Vishwaprema* (l'amour qui infiltre tout), vous savez, et le *Bhâgavatam* est l'histoire de *Vishwaprema*.

Je déclare que Je suis dans chacun, en chaque être. Alors, ne détestez personne, ou ne vous chicaner avec personne. Répandez toujours *Prema*, partout. C'est la meilleure manière de Me vénérer. Ne cherchez pas à Me mesurer ou à M'évaluer. Je suis au-delà de votre compréhension. Priez ou adorez pour votre propre satisfaction et contentement. Mais, vous dites que Je réponds seulement si Je suis appelé ou que Je sauve seulement si Je considère qu'il y a erreur. N'avez-vous pas entendu la déclaration. « *Sarvathaah paani paadham ?* » Vous pouvez entendre mes pas, car, Je marche avec vous, derrière vous, à côté de vous. Quand vous pleurez dans l'agonie, « N'entendez-vous pas la plainte de Mon cœur ? Êtes-vous devenu un cœur de pierre ? » Mon oreille sera là pour écouter. Demandez que Je vous protège comme la prunelle de vos yeux, mon œil serai là pour vous observer et vous gardez. Ayez le *dhoopam* (l'encens) et les bâtons d'encens pour le *Puja*, et Je vais les sentir. Je réponds à tous les noms que vous employez ; Je réponds à toutes les demandes que vous faites avec un cœur pur et un motif sanctifié.

Prashanti Nilayam

VOUS ET MOI

8 septembre 1963

Comme Subbaraaya Shaasthry dit : le « Deha » corps doit être employé pour monter l'échelle des trois Guna, des Tamas (inertie) aux Rajas (activité) et des Rajas à Sattva (équilibre), de sorte que vous pourrez aller au-delà de l'échelle dans les hauteurs. Le « Deha » est la racine de toutes les peines et de toutes les quiétudes qui est maintenant le sort de l'homme. Pourquoi? Le «Deha» le corps a été acquis selon les bonnes et mauvaises actions accomplis dans les vies passées. Cela est appelé collectivement le Karma. Le Karma est occasionné par l'attachement, la haine, l'affection et la désaffection. Il est le produit de l'ignorance, l'ignorance de l'unité de toute la création incluant soi-même. L'ignorance peut être enlevée seulement par la bonne connaissance. Quand un homme souffre d'un mal d'estomac, le meilleur traitement sera du sel et de l'eau chaude dans un sac appliqué directement sur l'estomac et non un médicament pour l'œil!

L'ignorance (*ajnana*) peut être enlevée en reconnaissant l'universalité de Dieu et la fusion de l'individualité dans l'universel. Pratiquez d'abord l'attitude de « Je suis vous ». Laissez la vague découvrir et reconnaître qu'elle est la mer. Cette première étape n'est pas aussi facile qu'elle le laisse voir. La vague prend un long moment avant de reconnaître l'immensité de l'océan qui lui a donné existence. L'ego est si puissant qu'il ne se permettra pas d'être l'humilité de s'incliner en face de la mer.

Les trois étapes pour atteindre la non-dualité

« Je suis vous. Vous êtes le maître. Je suis le servent. Vous êtes le souverain. Je suis limité». Cette attitude mentale apprivoisera l'ego rendant chaque activité valable. C'est la vision religieuse appelée « Maarjaala-kishora » l'attitude du chaton et de la chatte, miaulant plaintivement pour obtenir sa subsistance, enlevant ainsi toute trace d'ego.

L'étape suivante est « vous êtes miens ». Le Seigneur doit prendre la responsabilité de garder et de guider l'individu. L'individu est important, digne d'être sauvé, le Seigneur est lié pour accomplir le besoin de l'aspirant. Suradasa dit : « vous êtes miens »; Je ne vous laisserai pas; je vous emprisonnerai dans mon cœur; vous ne vous échapperez pas.

La prochaine étape est « vous êtes Moi », Je suis l'image, vous êtes la Réalité. Je n'ai aucune individualité séparée; il n'y a pas de dualité. Tout est Un. La dualité est illusion.

Le premier signe de la vie spirituelle est le détachement. Si vous n'avez pas de détachement, vous êtes un illettré au sens spirituel. Le détachement est l'ABC de la démarche spirituelle (Sadhana). Le détachement doit devenir assez fort pour vous inciter à vous défaire de l'attachement des sens.

Chercher la route difficile de la réalisation avec Dieu

Si un cadavre est recouvert de bijoux, beaucoup se déclareraient être le parent du mort. Par contre, si un cadavre est complètement démuné et n'a aucun bijou, personne ne viendra pleurer près de lui. (Proverbe)

Réfléchissez lorsque vous mettez beaucoup d'argent à la banque, lorsque vous ajoutez toujours et toujours de nouvelles sommes, rendant ainsi la vie plus difficile pour vous et vos enfants à cause des préoccupations et troubles de toutes sortes. Quand vous luttez pour votre renommée financière par des moyens détournés rappelez-vous qu'il y a parmi vos compatriotes des milliers de personnes qui sont honorées ! Savez-vous pourquoi? Vous ne voyez pas que, seulement ceux qui ont donné généreusement, renoncé à toute chose, sont ceux qui ont trouvé la route de la Réalisation avec Dieu, au lieu de la route de la réalisation du monde. Ces gens sont honorés partout. Faites bon accueil au destin, aux malheurs de toutes sortes et à la misère, tout comme l'or fait bon accueil au creuset, au marteau et à l'enclume, afin d'obtenir par ce processus la formation d'un merveilleux bijou. Ou encore comme la canne à sucre fait accueil au broyeur, à la chaudière, au pulvérisateur de sorte d'en extraire la douceur qui sera apprécié de tous.

Soumettez-vous à la volonté de Dieu d'une façon résigné

Bhishma était couché sur un lit de flèches, juste avant de mourir. Arjuna lui demanda pourquoi et il lui répondit : « Je suis en pleur parce que la misère subit par les Pandavas me passe par l'esprit. » Alors il dit : « Ceci fut accompli afin d'enseigner le Kali Yuga (l'âge noir) d'une leçon, jamais ne rechercher la puissance et la position (sociale ou militaire), mais se soumettre à la volonté de Dieu dans un abandon total, alors vous pourrez trouver le vrai bonheur. »

Le Seigneur se précipite plus rapidement vers les aspirants spirituels que les aspirants vers Lui. Si vous faite un pas vers Lui, Il en fera cent vers vous. Le Seigneur sera plus qu'une mère et un père pour vous. Il vous stimulera de l'intérieur, comme Il a stimulé et sauvé beaucoup de saints qui ont mis leur foi en Lui.

Prashanti Nilayam

SOYEZ MAHARANIS !

12 septembre 1963

Parvathamma, la directrice, avait aspiré longtemps pour ce jour, où Je pourrais venir à votre collège et vous parler. Ce collège, comme elle l'a dit en ce moment, existe depuis quatre-vingt-cinq ans et il a instruit et envoyé dans divers domaines de la vie des milliers de femmes. Bharat est la terre où le *Bha* ou *Brahmavidhya* (la connaissance du Brahman) a attiré *rathi* (l'attachement) de ses personnes, où les personnes ont une attraction naturelle vers la *Sadhana* spirituelle, là où l'appel de l'infini est écouté avec enthousiasme. Cet enthousiasme a maintenant diminué ; c'est un grand malheur ; vous devez voir à ce qu'il ne se perde pas. Vous devriez décider qu'il doit être rétabli, au moins dans vos propres cœurs.

Un intellect qui agit seulement par la vérité et une conscience qui ne tolère pas l'impureté de l'avidité ou du vice - ces deux sont les pré-requis pour l'accomplissement de cet idéal. C'est *aasthi* (la richesse) qui rendra une personne un *Aasthika* (un croyant en Dieu) ! L'intellect doit chercher, tant qu'il peut, le problème fondamental, pourquoi cette naissance, dans cette vie, d'où cette aventure, qu'elle est l'effet des actions humaines dans cette vie et les vies futures, etc. La conscience doit plonger profondément dans la Divinité qui est sous-jacente.

Avoir la foi dans votre propre Divinité essentielle

L'éducation qui ne confère pas *vinaya* et *viveka* (la modestie et la sagesse) est un gaspillage d'un temps précieux ; quoi d'autre que vous apprenez ou n'apprenez pas, équipez-vous de la force qui est nécessaire pour être vertueux, pour résister à la tentation et aux attraits du monde objectif. *Viveka* n'est pas une habileté à laquelle il est donné une valeur excessive aujourd'hui, mais, la capacité de voir les choses dans leur propre proportion, pour évaluer le provisoire et ce qui dure, le particulier et l'universel, le peu profond et le profond. Vous devez également avoir une attitude de vénération envers le passé, les aînés qui sont les dépositaires de la sainte sagesse spirituelle que vous devez acquérir.

Ayez également la foi – la foi dans votre propre Divinité essentielle, la foi dans les valeurs, les plus élevées possibles, qui peuvent être atteintes par la pratique sérieuse et l'exercice du *vairagyam* (le détachement). La vie devient plus douce, avec une petite dose de rejet également ; si vous obtenez tous vos désirs, cela commence à perdre son charme. Refusez beaucoup de choses que votre mental court après et vous allez constater que vous allez devenir assez endurcie pour soutenir tout, la bonne fortune et la mauvaise.

Maintenant, les gens sont susceptibles d'aller par les apparences, plutôt que par la réalité des choses. Il y avait un homme, une fois, qui était un ardent dévot de Ganesha. Il utilisait toute sa richesse pour faire des images en or de ce Dieu, aussi bien que de la souris qui

est son véhicule, sans compter le parapluie, le siège et autres accessoires, tout en or. Plus tard, il est tombé sur des jours mauvais et ainsi il a dû vendre toutes ces choses qu'il aimait. Le négociant qui a offert de les acheter a commencé à peser chaque article et déclarer le prix que cela valait. Quand il a dit que le Ganesha valait autant que la souris, car tous les deux étaient d'un poids égal, l'homme fut exaspéré et s'est plaint qu'il était abandonné. Ganesha doit valoir plus que la souris ! C'était parce qu'il avait oublié la réalité et s'était attaché à la valeur de l'apparence, la forme et le nom, et non pas à la substance.

L'éducation n'est pas seulement pour vivre

Si de la valeur est donnée au bureau qu'un homme tient, qui n'est que provisoire, dès qu'il se retirera et qui commence à s'asseoir sur un banc, dans le Laal Bagh, les gens cesseront de le reconnaître et de le saluer ! L'instruction qui donne seulement la politesse extérieure est simplement un gaspillage d'opportunité.

L'éducation n'est pas seulement pour vivre ; elle est pour la vie, pour une vie entière, une vie plus significative et plus valable. Il n'y a aucun mal si elle est également pour un emploi profitable ; mais, la personne éduquée doit être consciente du fait que l'existence n'est pas tout, un emploi profitable n'est pas tout. Encore, l'éducation n'est pas pour développer la faculté de l'argument, de la critique, ou de gagner une victoire polémique sur vos adversaires ou exhiber votre maîtrise sur la langue ou la logique. Cette étude est la meilleure pour vous enseigner à conquérir ce cycle des naissances et morts, qui vous donne l'équilibre mental, qui ne sera pas affecté par la perspective de la mort, qui ne sera pas troublé par les bénédictions ou les coups du destin. Cette étude ci commence où cette étude là prend fin.

Quand ce monde matériel est étudié et analysé, vous réalisez que c'est seulement une conglomération de bon et de mauvais et vous aspirez à quelque chose au-delà de cette dualité. La lumière naîtra sur vous, seulement après que vous aurez acquis *Sathya*, *Dharma*, *Shanti* et *Prema*. La cause première est que la base des choses n'est pas connue ou n'est pas expérimentés. Comment alors la paix durable peut-elle être obtenue ?

La joie et la peine ne sont pas provoquées par les autres

Quand le médecin dit, appliquer cet onguent à l'endroit où le scorpion a piqué votre fils, le père affectueux a demandé au fils, « Où le scorpion a piqué ? » Le garçon a répondu. « Dans ce coin » et le père a appliqué l'onguent à cet endroit, sur le plancher ! Comment la douleur peut-elle disparaître ? Prendre la lampe à l'endroit où l'obscurité est. La joie et la peine ne sont pas provoquées par les autres, elles émanent de vous. Alors, traitez-vous, n'essayez pas de mettre le blâme sur les autres, et de commencer à planifier pour les traiter.

Vous portez des piles de livres, de haut en bas, de vos chambres au collège et au retour ; vous savez plus au sujet des questions qu'au sujet des réponses. Vous pouvez apprendre plus par observation et méditation qu'en tournant les pages des livres. Les choses

vraiment valables, vous pouvez les apprendre des *Vedas* et des *Upanishads* et des Écritures saintes religieuses.

Un *Pandit* a engagé un bateau pour traverser le fleuve Godhaavari inondé. Quand le voyage au-dessus du fleuve a commencé, il a commencé une conversation animée avec le batelier. Il a demandé au batelier s'il avait de l'instruction et quand la réponse est venue qu'il n'en avait eu aucune, il a dit tristement, « Hélas ! Un quart de votre vie est gaspillée. C'est comme si vous aviez noyé ces années dans le Godhaavari. »

Le *Pandit* a demandé au batelier s'il pouvait lui dire l'heure de sa montre ; le batelier a admis qu'il n'avait pas de montre ni d'intérêt pour en avoir une. Le *Pandit* a déploré et dit, « La moitié de votre vie est partie dans le Godhaavari. » Sa prochaine question fut au sujet des journaux, il a demandé si le batelier lisait, quel était son journal préféré ? Le batelier a répondu qu'il n'en lisait aucun et qu'il ne s'inquiétait pas de connaître les nouvelles. Que cela était suffisant de s'inquiéter de ce qu'il avait déjà. Le *Pandit* a déclaré directement que les trois quarts de sa vie de batelier avaient été liquidée.

Soyez préparé pour la joie et la peine

Le ciel s'est alors obscurci avec des nuages d'orage, et il y avait une menace imminente de pluie. Le batelier s'est tourné vers le *Pandit*, c'était à son tour de poser une question. Il a demandé, « Savez-vous nager ? » et quand le passager effrayé a admis qu'il ne le savait pas, le batelier a dit, « Dans ce cas, votre vie entière va maintenant fusionner dans le Godhaavari. » C'est le cas de l'éducation en Inde aujourd'hui. Les gens n'ont pas la formation qui les aidera dans la détresse, ou dans les besoins extrêmes, de gagner un équilibre mental.

Vous êtes porté sur l'inondation du plaisir et des attraits matériels ; alors combien de temps pouvez-vous dériver comme cela ? Quand vous vivez dans le monde du désir, vous devez être préparé pour la joie et la peine. Si vous invitez le ministre *Bhoga* (plaisir matériel), vous devez être préparé à une visite avec lui, à partir de son secrétaire personnel *Roga* (la maladie) ! Invitez, d'un autre côté, le ministre *Thyaga* (le sacrifice), ou son collègue de *yoga* (la méditation) et vous serez heureux de recevoir leur secrétaire privé *Bhoga* (le plaisir), qui joue un rôle mineur en présence de son maître.

Développez un caractère pur et fort

La vraie éducation n'est pas la maîtrise d'un certain nombre de langues. Je me rappelle un incident qui s'est produit, il y a quelque temps. L'épouse d'un monsieur instruit avait l'habitude de recevoir des lettres d'un certain Lakshmi Naaraayana, de lequel le mari suspectait être son petit ami, durant son séjour au collège et quand un télégramme est venu un jour demandant à l'épouse de rencontrer Lakshmi Naaraayana à la station du chemin de fer, il a caché le message et a attendu les développements, rempli de colère contre l'étranger aussi bien que contre sa propre épouse. La tragédie a été évitée quand Lakshmi, l'amie de collège est arrivée, déçue qu'elle ne l'a pas rencontrée à la station, selon le télégramme. Il semble qu'elle soit venue chez elle, dans cette ville, parce que

son mari, Naaraayana, avait été transféré à cet endroit ! Une seule écriture fut la source de tels soupçons idiots !

Quelle est la valeur de l'éducation si le *sheelam* (la conduite vertueuse), n'est pas trouvé en ceux qui réclament être instruits ? Développez un caractère pur et fort. Rappelez-vous que la plupart d'entre vous vont se marier et vous aurez la grande responsabilité d'élever des familles, c'est une opportunité très valable. Apprenez à ajuster vos goûts et vos aversions sur ceux des autres, apprenez l'art doux du sacrifice et gardez le service dans votre esprit, quand vous réagirez avec colère contre votre belle-mère. Un jour viendra où vous aussi aurez des belles-filles ! Essayer d'apprécier leurs points de vue ; elles peuvent avoir une plus grande prévoyance, une plus grande expérience, un plus grand sens de la responsabilité ; elles peuvent connaître plus au sujet des gens et des choses que vous, qui vous venez juste d'entrer dans leur ménage.

La famille du mari dans laquelle vous allez entrer, avec le mariage, est une bonne base de formation ; c'est un *Sadhana-kshethra* (champ de pratique spirituelle). Quand vous y trouvez un défaut, ne volez pas dans une fureur ; examinez votre propre conduite et découvrez les défauts en vous-mêmes ; l'examen de conscience est la première étape à l'amélioration de soi et à la paix. N'exagérez pas les défauts des autres, mais donnez leur une marge importante et voyez-les comme petits ; exagérez le vôtre, voyez-les grands et tâchez de les enlever rapidement. Prenez tous les défauts que vous trouvez comme votre ami et faites leur bon accueil, car ils vous donnent des signaux d'avertissement dans le temps.

Cultiver un tempérament doux et un discours doux

Je trouve que de nos jours, que l'art de l'argumentation cynique s'est répandu partout. C'est un signe dangereux. À cause de ceci, la vénération a disparu ; le respect pour le professeur a également parti. Naturellement, il y a des professeurs qui minent leur propre dignité par de tel agissement, comme demander des cigarettes de leurs propres étudiants ! Il y avait un meurtrier qui a été condamné devant le tribunal, tout en discutant de sa défense, il a plaidé, « Je suis l'*Atma* (le Soi), comme la Gîtâ le déclare. Comment puis-je tuer ou la décision d'être tué ? » Le juge répondit, « Ne vous en faites pas. Vous ne mourrez pas quand vous allez être pendu, ni quand je vais vous exécuter. C'est tout. L'*Atma* est impérissable, ne peut être tué, partout, en tout temps. » Le *Dharma* (la loi) est appliqué par de telles personnes seulement, quand il y a procès ; autrement, ne vous inquiétez pas de ses ordres.

Cultiver un tempérament doux et un discours doux qui est sa conséquence naturelle. Parlez sans colère ou dépit, sans artificialité ou formalité, directement du cœur. Puis, répandez la joie et l'amour parmi tous. Quand vos parents plaident qu'ils ne peuvent pas se permettre de vous vêtir, comme vous le souhaitez ou vous donner les diverses collerettes de parure pour lesquelles vous mourez d'envie, ne devenez pas rebelles et vous querellez avec eux. Soyez assez intrépide pour résister à la pression de la foule. *Gunaposhana* (nourrir les bonnes qualités) est aussi important que le *deha-poshana* (nourrir le corps), rappelez-vous.

Soyez des associés silencieux, inspiré et des professeurs

Vous allez remplir chaque autobus, de robes attrayantes, et transporter des tas de livres, mais, laissez-Moi vous dire, la plus grande beauté pour les femmes est *sheelam* (la vertu). Attachez de l'importance pour *nishthha* (la discipline), et non pas au *naashthha* (le déjeuner). Vous pouvez manquer le *naashtha*, mais pas le *nishthha*. Vivez une vie disciplinée et réglée dorénavant ; faites-en une habitude, une armure qui vous protégera du mal.

Priez Dieu et récitez Son Nom ou méditer sur Sa gloire pour une certaine période fixe, chaque jour ; vous trouverez cela amplement récompensant. Ne dites pas, « Laissez-moi avoir un goût de la récompense et puis, je commencerai la *Sadhana*. » Pratiquez et l'expérience suivra, elle doit suivre.

Ce collège est connu comme collège des femmes Mahaaraani. Je veux que chacune de vous soit une *Mahaaraani* (reine) de votre ménage. La *Mahaaraanis* surveille le monde de l'intérieur des appartements du palais, par des ouvertures dans le mur ou les clôtures ; ils peuvent voir, mais ils sont protégés des autres yeux. C'est le plus haut *sthree-dharma* (le devoir des femmes), établi dans les *Shastras* ; vous ne devriez pas être vu ou parlé ; vous devez toujours être loin du regard du public ; vous devez être des associés silencieux, invisibles et des professeurs.

Si vous désirez que les autres vous honorent, vous devez les honorer également. Si les autres doivent vous servir, servez-les d'abord ; l'amour engendre l'amour ; la confiance engendre la confiance. L'auto glorification et l'égoïsme apportent le désastre dans leurs sillons. En fait, aucune joie ne peut égaler la joie de servir les autres. Soyez comme cette horloge ; qui montre le temps correct à tous ceux qui désirent connaître l'heure, indépendamment de la personne qui vient pour l'information. Elle n'a aucun goût et aversion.

Une vie pieuse sera une source de force

Les gens vous appellent faible. Ne les croyez pas. Ayez tous ces points forts en votre faveur, l'intelligence, la discipline, la capacité spirituelle, la conscience de l'excellence des autres, la conscience de ses défauts, l'ardeur pour s'améliorer, comment alors pouvez-vous vous appeler « faible » ?

J'ai été invité par votre directrice à planter un arbre de *champaka* dans le jardin de ce collège et Je l'ai fait joyeusement ; mais la chose qui Me donnerait le plus grand plaisir est de planter le jeune arbre de la prière dans vos cœurs. Une vie pieuse n'apportera pas la fureur de la passion ; elle sera une source de force et de coopération.

Le déclin dans la discipline de *Namasmarana* (pensée constante au Seigneur) fut la cause du déclin de ce pays. Un simple ménage a maintenant dix discordes et dix parties ; ceux

qui ne peuvent pas reformer leurs propres maisons ont commencé à reformer le pays et à conseiller la coopération et la vie harmonieuse chez les autres.

La connaissance de l'*Atma* comme base même de tous les êtres est maintenant oubliée et c'est la cause d'*Ashanti* – de tout le malaise, la confusion et la crise morale d'aujourd'hui. C'est pour vous réveiller du sommeil, et leur communiquer ce message que Je suis venu. Je vous bénis tous, que vos vies soient remplies de joie et de paix ; Je bénis que ce collègue ait encore beaucoup et beaucoup d'années de vie utiles, de vies utiles en aidant les femmes de cette terre à se réaliser et à aider les autres à en faire autant.

Collège Maharani pour femmes, Mysore

A-NAATHA ET SA-NAATHA

15 septembre 1963

Le kannada est une langue douce et suave ; mais, Je ne propose pas de parler dans cette langue maintenant ; J'estime que vous pouvez Me suivre même si Je parle en Telugu. Je suis heureux de poser la première pierre de cette maison pour les enfants retardés et la pension et les ateliers du *Mahila Makkala Koota*, pour le service c'est la meilleure forme de culte. Je sais que c'est une institution qui accomplit le vrai service. C'est un phare sur une mer qui n'est pas attaché au bien de ce monde.

Pour toutes les formes plus élevées de service, la *bhakti* est vraiment le souffle de vie. Des deux, *Preyas* (gain matériel) et *Shreyas* (mérite spirituel), Sunandhamma a choisi *Shreyas* ; ainsi, même lorsqu'elle est ridiculisée, elle continue ; même lorsqu'elle est félicitée, elle n'accepte pas l'éloge. Si elle doit réussir dans cette entreprise, elle doit renforcer sa foi dans le Seigneur. C'est suffisant.

Quand la saison d'élection arrive, vous y voyez des personnes soudainement aller en rond, ici et là, et tomber aux pieds du tout le monde, priant pour des voix. Ils pourraient tomber aux pieds du Seigneur, et Il y déverserait Sa grâce. S'il est une personne pieuse, pleine d'humilité et d'esprit de service, il aurait les voix qu'il a besoin, même sans cette humiliation de sollicitation de porte-à-porte.

La foi est le souffle même de la victoire

Soyez bon, soyez serviable, soyez utile, soyez aimable, soyez très croyant- la confiance des gens sera vôtre. Je suis sûr que le ministre Kaanthi, qui est ici, sera d'accord avec Moi quand Je dis, qu'un tel homme n'a aucun besoin de prier pour des voix, les gens eux-mêmes viennent, s'avancent, et offrent leur vote à ses pieds. La foi, la foi - c'est le souffle même de la victoire - la foi en soi, la foi dans le bon travail qu'on installe ; la foi dans son succès, malgré des signes d'échec.

L'attachement et la haine - ce sont les plus grands ennemis du progrès, dans n'importe quel domaine du service social, pourquoi, dans n'importe quel domaine du travail. Si l'individu est trompé en croyant qu'il sauve les autres, alors la tristesse est avec lui, parce qu'il n'y a personne d'autre du tout. Tous sont un, la souffrance de l'homme est la souffrance de tous. Le défaut fondamental est l'ignorance de l'homme. Si seulement il était sage, il saurait que tous les individus sont des vagues sur la surface de l'océan même.

Le *Nishkaama karma* (action désintéressée) est l'idéal à viser ; maintenant tout est mesuré par le résultat, le gain qui s'accroît. L'étude est aussi pour le salaire qu'on peut obtenir sur la base du degré, qui est le but. Si vous admirez une personne, hors de l'amour, quand vous quittez, il ne peut pas vous blâmer, mais quand le domestique payé s'arrête, le maître le conduit à la tâche. Dans le premier le cas, l'acte est fait de la manière *nishkaama*

; il n'y a aucun but à chercher le gain, le désir pour le gain est comme les crocs empoisonnés ; quand ils sont retirés, le serpent du *Karma* est rendu inoffensif.

La foi devient régulière par la *Sadhana*

La discipline correcte pour acquérir l'attitude de *nishkaama* (sans désir égoïste) est la dédicace ; et la dédicace est possible seulement quand vous avez une foi intense en Dieu. Cette foi devient régulière par la *Sadhana*. Maintenant, la *Sadhana* (effort spirituel) est comme le casse-croûte qu'on mange ; les plats principaux sont tout « le monde », venant du monde. La spiritualité doit être la partie principale de la nourriture.

Vous devez être conscient à temps du danger d'une chute. Ne vous comportez pas comme le maître d'une maison, qui, quand son épouse dit, « J'entends un certain bruit ; c'est peut-être un voleur. Il répond : « Je sais ; n'interrompez pas mon sommeil. » Quelques minutes plus tard, elle dit, « Il est entré dans la maison, » mais, l'homme dit, « Je sais. » Plus tard, elle dit, « Il ouvre la boîte » ; toujours, l'homme dit « Je sais » et demeure tranquille. Après un certain temps, elle dit, « Il se sauve » et le maître dit, comme avant, « Je sais. » Il n'a prêté aucune attention aux avertissements du vol ; alors, aussi, vous n'observez pas l'avertissement, mais avancez dans la calamité, avec les yeux ouverts.

Une fois que vous saurez que tous les gens sont des vagues sur la mer vous n'emploierez plus le mot, *A-naatha* (orphelin impuissant), que J'ai trouvé dans le rapport qui a été lu. Dans un sens, il n'y a aucun *A-naatha* du tout ; tous sont *Sa-naatha* (protégés par le gardien), parce que le Seigneur prend soin de tous. Il est le *Pashupathi*, *pashu* signifie individuels *Jivas* (êtres vivants). Il y a seulement un *Purusha* (masculin) dans la création ; tout le reste est *sthree* (féminin). Il n'y a aucun imbécile également ; c'est seulement un rôle joué par cette manifestation particulière du *Jnana swarupa*, qui est *Paramatma*. Nagayya peut jouer le rôle de Thyagayya, dans le film sur Thyagaraaja, mais, entre temps il est Nagayya, est vérité, c'est la réalité. Thyagayya est un rôle provisoire dans le drame de la vie.

Le voyage vers Dieu doit être par le bon *Karma*

Rappelez-vous de ceci et ne vous attardez pas dans votre voyage vers Dieu. Vous remplissez le réservoir de carburant pour le voyage qui vous conduit en avant, n'est-ce pas ! Quand vous proposez de garder la voiture dans le garage, pour longtemps, vous ne remplissez pas le réservoir. Bien, le corps aussi est rempli avec du carburant de sorte qu'il puisse aller en voyage ; le voyage vers Dieu. Ce voyage est par le *Karma*, le bon *Karma*, le *Nishkaama karma*. Un tel *Karma* est appelé *kaayaka* (concernant le corps), l'effort du *kaaya* (corps) pour la libération de l'âme emprisonnée à l'intérieur.

Non pas toutes les gouttes de pluie qui tombent du ciel parviennent à atteindre la mer. Se sont seulement celles coulent dans une rivière débordante, qui atteignent le but de toutes les gouttes ; car, elles viennent de la mer et elles aspirent à atteindre leur source.

Je constate que le soleil a envahi ce côté du *pandhal* ; la salle n'est pas assez grande pour fournir de l'ombre à vous tous. Je ne peux pas soutenir de vous voir souffrir. Je constate qu'un homme s'est évanoui là. Ici, prenez cette *Vibhuti* (cendre sacrée), laissez-le en boire dans un verre d'eau.

(Il a ondulé Sa main droite, une fois, et a créé une quantité de *Vibhuti* comme marque de Sa grâce).

Quand Je vais partir, ne venez pas vous serrer autour de Moi et tomber à Mes pieds. Faites le *Namaskaaram* (obéissance aux pieds) dans vos cœurs ; c'est préférable que d'écraser tout le monde et de pousser vers l'avant. Il y a beaucoup de vieux hommes, des personnes malades et des enfants ; alors, soyez calme et patient. Pourquoi faire une chose, qui ne vous donne pas entière satisfaction, ni ne Me donne pas satisfaction ? Faites de Sai le Résidant de votre cœur ; cela vous donne *hai* (le bonheur) et à Moi, la joie !

Mysore, Vaanivilaasapuram

CONSTRUIRE OU MENDIER ?

15 septembre 1963

J'ai demandé Moi-même à Sunandamma de vous appeler tous ici, cette après midi, de sorte que Je puisse vous parler au sujet d'une grande pièce de travail social dans laquelle vous êtes engagés. J'ai posé la première pierre pour votre institution ce matin ; J'ai béni l'effort, parce que vous allez servir les femmes et les enfants, particulièrement les enfants qui sont mentalement imparfaits et physiquement handicapés. Je comprends que vous avez de l'aide d'experts en matière de psychologie, qui peuvent comprendre les problèmes spéciaux des enfants sous-développés. Jusqu'ici c'est bon.

Comme administrateurs qui sont engagés à aider Sunandamma dans cette mission de miséricorde, Je vous conseille de commencer la construction des chambres pour les pensionnaires et pour les classes, d'abord. La salle de prière peut attendre ; l'atmosphère de l'endroit où un tel travail est effectué ne peut pas être autre chose que pieu. C'est des *Thapas* (pénitence) que vous faites et les enfants et les adultes qui vous observent, et vos efforts n'exigent pas quelque chose de plus inspirant que cela.

Découvrez un compromis entre l'ancien et le moderne

Sunandamma Me disait que vous voulez que les bâtiments soient une réminiscence de l'antique architecture Indien, un genre de temple, en fait ; alors que d'autres préfèrent le dernier modèle, une utilité simple et bon marché, sans motifs décoratifs raffinés. Vous ne pouvez pas rétablir le *Parnashaala* (hutte faite de feuilles, un ermitage) maintenant, au 20ème siècle ; vous devez découvrir un compromis entre *Sanathana* et le *Nuuthana* (l'ancien et le moderne). D'ailleurs, Je veux l'esprit de *Sanathana* dans le cœur ; pas en brique et en mortier.

Quand les enfants sont tous dans cet âge moderne, affectés par son attraction et ses attitudes, comment le modèle du bâtiment dans lequel ils vont demeurer peut changer leurs visions ? Et au sujet des professeurs ? Ils sont imprégnés avec les passions et les préjugés de l'âge moderne. Changez leurs cœurs en *Parnashaalas*, plein des idéaux et des aspirations des sages de cette terre, chargés de simplicité et de sincérité, motivés par l'envie de répandre l'amour à tous les êtres - alors, le modèle du bâtiment importe peu. C'est l'architecture du mental qui importe. Si les besoins de l'âge moderne exigent un changement, changez le non-essentiel. Ne diluez pas la vérité de telle manière qu'elle perde son authenticité.

Si quelqu'un favorise des boissons de couleur bleue ou rouge, ne versez pas du colorant bleu ou du colorant rouge dans la bouteille ; versez la boisson dans un verre bleu ou rouge, et offrez-lui. Ce serait suffisant. Alors aussi, si un modèle du bâtiment doit être préféré, par tous les moyens, montez la structure ; mais ne changez pas les bases du travail à faire à l'intérieur, ou la vision des travailleurs.

La patience et l'effort laborieux seront récompensés

Hitha et *Mitha* (plaisant et modéré), ceux-ci sont les directions. Laissez-les ne pas être trop voyant, trop délabré, trop coûteux, trop fragile. Prenez le milieu ; cela rapportera le maximum de bénéfiques. Mourir d'envie pour les objets des sens ne peut pas être abandonné entièrement, alors transformez-les en instrument pour le culte. Consacrez tous vos efforts au Seigneur ; acceptez tous les réalisations et les échecs, comme preuves de la grâce du Seigneur. Sa volonté décrétée, c'est ce qui devrait alors se produire. Transformez toutes les six passions en instruments pour l'élévation spirituelle.

Je sais également que vous vous inquiétez des fonds pour la réalisation de vos plans. Sunandhamma Me demande souvent de lui montrer la voie ! Bien, il est celui qui a montré la voie depuis longtemps, se sera la même chose après. Ceci sera accompli ; si non, Je n'aurais pas posé la première pierre. Bons travaux, ne languissez jamais pour des fonds ; le Seigneur viendra à votre secours. Seulement, cela peut prendre un certain temps ; ne perdez pas espoir. L'orange est très amère quand elle est verte ; mais, le temps l'adoucit graduellement en un fruit délicieux. La patience et l'effort laborieux seront récompensés.

Je dois vous dire, cependant, que pour de bonnes causes comme celle-ci, vous ne devez pas collecter de l'argent de manières détournées. L'aide doit venir des cœurs pieux, de l'argent bien gagné, de personnes connues et qu'ils apprécient le but pour lequel ils donnent. C'est pourquoi Je m'oppose à toutes les expositions pour un revenu, là où vous avez des personnes qui dansent, ou qu'il y a un drame ou un film et collectez l'argent pour votre projet familial. Je suis également contre les loteries, où l'attrait d'obtenir un gros prix, pour lequel on ne fait rien, un prix gagné à cause du revenu des autres personnes, est employé pour la collecte de fonds.

Laissez chacun donner, de la plénitude de son cœur, sur sa propre initiative, qui peut donner joyeusement, après avoir bien étudié le travail actuel et les possibilités futures de l'institution. Votre devoir est d'informer seulement ; n'essayez pas même de persuader ; mendiez pour le travail qui est en soi bon est une insulte à la nature humaine ; l'homme qui demande et l'homme qui est demandé, tous les deux sont abaissants.

Je veux vous donner ce courage et cette confiance. Continuez dans un esprit d'humilité et de courage et vous réussirez.

Mysore

ACTIONS HUMAINES ET DIVINES

18 octobre 1963

Beaucoup de personnes considèrent tous les actes de culte, de *Puja*, etc., comme étant les « siens » et tous les actes de revenu et dépense comme étant les « Miens. » Mais, c'est une erreur. Tous les actes sont à « Lui. » Il n'y a aucune distinction telle que *Maanavakarma* et *Maadhavakarma* (actions de l'homme et actions de Dieu) ; tout le *Karma* vous mène vers *Maadhava* ou vous éloigne de Lui. Par exemple, vous dites que vous êtes tombés malade, que vous êtes en bonne santé, etc. C'est parce que vous estimez que le corps est « vous, » tandis que vous êtes vraiment l'*Atma* seulement, avec les cinq enveloppes que vous avez superposées par dessus. C'est le résultat du système de l'éducation répandu aujourd'hui qui enseigne que l'*Ananda* qu'on obtient des sens est tout l'*Ananda* qu'on peut obtenir. Il ne révèle pas à l'individu la source éternelle de l'*Ananda* qu'il a en lui.

Il n'y a aucun entraînement dans l'art d'acquérir la paix mentale. Personne n'a reçu le secret pour obtenir l'état d'équanimité, parmi la confusion de la civilisation moderne. Chacun est induit pour flotter avec le courant qui traîne l'humanité vers le bas dans la peur, l'inquiétude et le désespoir. La vie aujourd'hui est semblable à la situation où le maître de la maison est limité à un régime sans goût, tandis que les membres de la famille s'amuse dans un banquet. Les sens s'amuse sans limites, mais l'*Atma* est ignoré.

L'éducation moderne ne produit pas de sages

L'éducation moderne produit seulement « des imbéciles instruits ; » elle ne produit pas de sages qui peuvent rencontrer la vie calmement et bravement. Ses produits (les hommes) savent se remplir d'informations, d'outils pratiques ou les manipulent pour la destruction de ses semblables ou pour satisfaire les caprices des sens, - mais, ils sont impuissants pour rencontrer la crise de la mort, une crise qui est inévitable.

Hanumantha Rao de l'I.A.S., qui est le président de cette réunion a dit cela, pendant les 14 dernières années, où il n'a pas visité cet endroit, beaucoup de grands développements ont eu lieu, incluant cet hôpital.

Certains d'entre vous peuvent demander pourquoi il doit y avoir un hôpital, ici ! Pourquoi Baba ne traite-t-il pas les maladies par un exercice de Sa volonté ? C'est la question. Bien, pour une chose, cet hôpital n'est pas Mon hôpital seulement. Hanumantha Rao a un hôpital à Madras où des enfants handicapés sont traités et entraînés à être des individus utiles et des individus respectables. C'est aussi Mon hôpital. En fait, tous les hôpitaux, partout, sont les Miens. Je les visite tous. Pourquoi, tous ceux qui appellent de leurs cœurs du secours, dans quelque langue que se soient, de différentes régions, que se soit d'hôpitaux ou de maisons, sont les Miens. Ne me confinez pas à ces quelques acres

autour du Prashanti Nilayam. Là où des personnes meurent d'envie de *Prashanti* (paix parfaite), là où ils vivent et prient, là existe un Prashanti Nilayam.

La foi dans la grâce n'est pas encore forte

Vous devriez vous rappeler un autre point. L'hôpital sert à augmenter la foi, à démontrer la Divinité et à enlever le doute. C'est également nécessaire. En outre, vous devez marquer le temps, en accord avec le chant qui est chanté. Il y a beaucoup qui ont faim pour un traitement médical et ils sont satisfaits seulement si des médicaments sont donnés et des injections sont administrés. Leur foi dans la grâce n'est pas encore forte. Ainsi, un hôpital est requis pour un tel *anugraha* (grâce), qu'est le gain crucial. Les hôpitaux peuvent être fermés, particulièrement si la *Sadhana* spirituelle est utilisée pour gagner l'*Anugraha*, c'est le résultat de vies simples, employée dans le contentement et le calme non perturbé.

Le roi de la mort n'apporte pas le nœud coulant quand il vient pour traîner les personnes vers sa demeure ; le nœud coulant est fait par la victime elle-même et il l'a déjà tout prêt autour de son cou, attendant l'arrivée de la fin. C'est le *Karma-paasa* (nœud coulant résultant de l'action) que chacun a fabriqué et l'a enroulé autour de lui-même pour le traîner au loin. Devenez conscient de votre réalité et vous perdrez le sens de l'identification avec le corps. Cela vous rendra sain. Vous aurez une facilité parfaite. C'est très facile, comprenez que vous n'êtes pas le corps. Car, vous pratiquez cette vérité tous les jours, pendant au moins six heures, depuis la naissance ! Si cela ne peut pas vous être enseigné, Je me demande qui le peut.

Tous les jours, quand vous dormez, où êtes-vous ? Qui êtes-vous ? Vos sens sont inopérants, votre intelligence est en suspension : votre mental crée un monde qui lui est propre et après avoir joué dedans pour un temps, il passe dans l'inactivité. C'est le sommeil, le plus proche que vous atteignez dans votre voyage vers le *Samadhi* (état super conscient).

Chacun de vous peut devenir *Bhagavan*

Vivez dans l'*Atmatattva* (vraie nature du Soi) ; cela assurera *Shanti*. Avec le poison de *raaga* et de *dhwesha* (l'attachement et la haine) à l'intérieur de vous, comment pouvez-vous dire que vous êtes sains ? Si vous expérimentez l'*Atmatattva*, vous devenez *Bhagavan* (la Divinité) Lui-même. C'est pourquoi Je ne m'adresse pas à vous comme *Bhaktulaaraa* ! Vous n'êtes pas des *Bhaktas* (dévots) ; vous êtes plus que cela - vous devez devenir *Bhagavan* ; chacun de vous peut devenir *Bhagavan* par le fusionnement de votre *Jiva* (âme) séparée, dans l'océan de l'*Atma* (Âme) universelle.

La mort vient comme la descente du faucon sur le poulet qui mange au sol. L'homme qui meurt, Me prie pour le recevoir ; les personnes qui pleurent de son départ, Me prient pour le maintenir vivant. Je connais les deux côtés de l'image, le passé et le présent, le crime et la punition, l'accomplissement et la récompense et alors, J'effectue ce qui est juste, cependant modifié par la Grâce. Je ne suis pas affecté d'une manière ou d'une autre, par

l'arrivée au monde de certains ou le départ de certains autres. Ma nature est *Nithya-Anandam* (Béatitude éternel). Vous pouvez partager cet *Anandam* en suivant Mes instructions et en pratiquant ce que Je dis.

Hôpital Sri Sathya Sai, Prashanti Nilayam

LE JOUR OÙ ILS ONT OBTENU LA LUMIÈRE

20 octobre 1963

Je suis étonné que vous M'ayez lu une adresse de bienvenue et que vous M'ayez louangé comme *Jnana Swarupa*, *Prema Swarupa* (Incarnation de la Connaissance suprême et de l'Amour), etc. Je dois vous dire que Je ne suis pas un étranger et par conséquent, Je n'ai pas besoin d'aucune bienvenue. Je ne suis pas un étranger nulle part, encore moins ici, de tous les endroits où J'ai pris naissance. Je vous appartiens, Je suis très près de vous. En outre, Je n'aime pas cet éloge, pour l'éloge placez-vous à une certaine distance, alors que Je prends plaisir à être avec vous, près de vous, autour de vous. Aucun père n'aime que ses fils lui fassent des éloges ! Aucun fils n'approche son père avec une adresse de bienvenue, dans laquelle l'érudition, la richesse, la force et la vertu sont énumérés et exaltés. La parenté évoque la gentillesse ; il n'y a aucun besoin ou chance de comportement cérémonieux formel.

Maintenant, vous M'avez demandé de brancher ces réverbères de rue et vous avez mentionné que c'est un moment suprême - pour le village, pour qu'il soit exempt d'obscurité et plein de lumière, ici et maintenant ! Laissez-Moi vous dire, ce village n'obtient pas la lumière, aujourd'hui ! Il a obtenu la lumière, le jour où cette *Shakti* a pris naissance dans cet endroit ! Car, quelle est cette petite lumière qui illumine seulement quelques mètres autour de chaque poteau, comparée à la lumière qui illumine le cœur et répand la joie et la paix.

La lumière de Puttaparthi se répand au-dessus du monde

À partir de ce jour, quand cette lumière est apparue, vous avez été témoin de comment la lumière se répand au-dessus du pays, attirant l'attention du monde entier à ce minuscule hameau d'oisillons, parmi ces collines, loin de l'écoulement des courants troubles de la civilisation. Maintenant, vous avez des autobus et des camions qui viennent sur les routes nouvellement construites. C'est seulement aujourd'hui, qu'une décision a été prise pour améliorer les routes autour de ce village, et d'avoir des routes goudronnées ; vous avez à Prashanti Nilayam un hôpital, à jour, vous avez un bon bâtiment scolaire pour vos enfants, et ici et les villages voisins ont les avantages de ce courant électrique très utile, que vous pouvez maintenant utiliser pour différents buts à la maison, aussi bien que dans les champs.

Vous M'avez donné cette guirlande de fleurs quand Je suis venu ; mais, J'aurais été heureux si vous, chacun de vous, étiez devenue une fleur parfumée, libre des insectes parasites du vice et de la méchanceté, ficelée sur le fil de la dévotion à Dieu. Ceci signifie, vous devez être uni et dans un seul esprit, exempt de haine et de rancune, du sectarisme et d'avidité. Des villageois sont ruinés partout par les éléments qui favorisent la discorde, et sèment les graines épineuses de la haine, dans les champs où les récoltes utiles doivent se développer.

Ici, beaucoup estiment que vous n'assistez pas aux *Bhajans* ou ne fréquentez pas le Nilayam autant qu'ils le font. Ils disent entre eux-mêmes que les habitants de Puttaparthi, le village où Sathya Sai Baba est né, n'ont aucune *Bhakti* ! Mais, Je sais, qu'à chaque moment vous pensez à Moi, vous M'observez, vous parlez de Moi, vous Me mentionnez aux visiteurs, vous espérez Me revoir bientôt quand Je sors de cet endroit, etc. Si ce n'est pas *smarana* (le souvenir constant), qu'est-ce que c'est ?

L'attitude nuisible est perpétuée

Vous devez avoir vu des femmes portant un certain nombre de pots d'eau, l'un empilé sur l'autre au-dessus de leurs têtes ; elles peuvent avoir un bébé sur leur hanche, et des enfants qui marchent derrière ; mais, en tout temps, leurs pensées sont au sujet du foyer dans leurs cuisines et de la nourriture qu'elles font cuire là, et sont impatientes que cette nourriture ne devrait pas se gâter.

Donner la force, créer la paix. La culture de Bharat a été submergé par l'éclair, les idéaux éclatants introduits de l'Ouest pendant les siècles par le gouvernement étranger. L'attention des gens de cette terre est tirée des hauteurs, aux besoins plus bas des sens et de l'estomac. Même après que les Indiens aient regagné le pouvoir de former leur propre futur, la situation ne s'est pas améliorée, parce que la même attitude nuisible s'est perpétuée. La croyance et les pratiques du passé sont condamnées comme superstitions par les héritiers de cet héritage ! Je ne suis pas d'accord avec les gens qui les repoussent comme superstitions ; car, ils ont donné à ceux qui ont crus et ont agis selon la croyance, le trésor le plus précieux d'*Ananda* et de *Shanti*. Ils ont aidé à retirer les crocs empoisonnés du *Karma*, crocs qui injectent l'avidité, l'égoïsme et la haine.

Ils ont enseigné à l'homme de faire le *Karma* (l'action) comme un devoir sacré et de laisser le résultat aux dieux, évitant ainsi deux maux, le mal de l'orgueil et le mal de la frustration – l'orgueil quand l'acte était un succès, la frustration quand il n'avait pas réussi. Ils ont également contribué à un certain bon positif ; le *Karma* a été bien fait, aussi bien que l'individu peut l'accomplir, parce que tout le *Karma* a été transformé en culte du Suprême. L'homme a été sauvé par cette emphase de *Nishkaama karma* (l'action désintéressée), du désir inépuisable et de la douleur inexplicable. Maintenant comme l'eau, l'homme coule toujours vers le bas, et à moins de déception, il pénètre dans les gouttes.

La foi dans la Divinité de l'homme doit être reconstituée

Encore une fois, cette attitude doit être implantée dans l'homme. Il a joué le rôle d'un clown ou du domestique ou une supplémentaire beaucoup trop longue ; il est temps qu'il prenne le rôle d'un héros pour lequel il est destiné et équipé. Ainsi comme le fabricant de guirlande qui choisit des fleurs de divers couleurs, de tailles et de parfums, pour préparer une guirlande, le Prashanti Vidhwan-mahasabha aussi a choisi ces *Pandits* et a préparé une guirlande. Le but de ce Sabha est de se rappeler chacun le rôle du héros qu'il doit jouer. Naturellement, Je suis celui qui soutient les fleurs, pas le fabricant de guirlande !

L'héroïsme du sage est parti de cette terre ; et la faiblesse de l'ignorant a accablé les gens. Ceci doit être corrigé. La paresse a remplacé le sérieux ; l'hésitation a arrêté le courage. Même dans d'autres terres, le sens des valeurs doit être reconstitué et la foi dans la Divinité de l'homme doit être reconstituée. C'est la tâche pour laquelle Je suis venu.

Même les *Pandits* qui ont une grande érudition n'ont aucun bonheur ; les Écritures saintes qu'ils ont maîtrisées sont conçus pour conférer la paix du mental, apporter le contentement et une joie irréfutable, mais, les dépositaires de cette érudition sont un groupe très mécontent aujourd'hui. Ils ont un parapluie dans leurs mains, aucun doute, mais cela ne les protège pas contre la pluie ou le soleil ! Ainsi, même ils doivent être conscients de l'excellence de la connaissance qu'ils portent, et ses propriétés curatives. Connaît-toi, toi-même - pas le soleil et la lune – cela est spécifique pour les maladies de l'homme.

Agissez selon vos déclarations faites

Observez le mental, tout comme vous observez le câble par lequel le courant passe. N'établissez pas de contact avec le mental ; c'est aussi mauvais que d'entrer en contact avec le câble. Observez-le à distance ; puis c'est seulement alors que vous pourrez obtenir l'*Anandam* ; rechercher la cause d'*Ajnanam* (l'ignorance) juste où il réside. Alors vous constaterez que le mental en association avec *Vishaya* (l'objet des sens) est la cause. Coupez-le de la vision naissante de *Vishaya* et de *Jnana* (la sagesse).

Il y avait une personne qui s'était proclamée un *Sthithaprajna* (établi dans la super conscience) et un adepte dans le *Yoga*. Il est entré en *Samadhi* en un clin d'œil et a envoyé sa *Kundalini Shakti* (énergie cosmique intérieure) au *Brahmarandhra* (couronne de la tête) ! Alors il s'est enterré lui-même dans lit du fleuve ; mais il s'est levé après quelques jours et a commencé à demander des contributions en argent comptant des spectateurs ! C'était une descente sublime du ridicule. Vous devez vous protéger contre cela. Soyez logique ; agissez selon vos déclarations faites. Les membres du Prashanti Vidhwanmahaasabha doivent partager leur étude, leur expérience et leur joie avec les gens, c'est leur devoir élémentaire. Pour ceci, ils ne doivent pas recevoir aucune prestation monétaire, parce qu'ils font simplement leur devoir, augmentent leur propre joie, partagent leur propre enthousiasme.

Je suis sûr que ce Sabha ira de victoire en victoire, parce que cela contribue à Mon travail. Cet énorme auditorium a été érigé, allez-vous le croire, en 15 jours ! Il a été faite entièrement par les *Bhaktas* ; pas un simple coolie n'a été employé. Le fleuve Chitravati a beaucoup aidé, parce qu'il a fourni le sable, dont la place a été rempli. Aucun gouvernement, aucune force d'autorité n'aurait pu le réalisé aussi rapidement ; seulement la dévotion peut inspirer ce *shraddha* conséquent (une foi ferme). C'est tout l'effet du *Sankalpa* (volonté). Le *Sankalpa* est là et alors, le Mahasabha également continuera sa grande tâche, sans encombre.

Prashanti Nilayam

PURUSHA ET PURUSHOTTHAMA

20 octobre 1963

L'homme connaît tout, excepté la mort. Pourquoi une personne doit-elle mourir ? De quel avantage a-t-elle de mourir ? Pourquoi elle meurt ? La réponse est pour qu'elle ne puisse plus mourir de nouveau. Elle est née, alors qu'elle ne devrait plus naître de nouveau. Après être né, l'homme gagne et acquiert de la terre, la richesse, du matériel, des grains, des articles, du confort et du luxe, qu'il sent que cela va lui apporter le bonheur et qui alors deviennent les objets de sa lutte. Mais, l'objet afin de réaliser Dieu est oublié. Vous pouvez demander : « Pourquoi on doit chercher de la compagnie, faire de bonnes actions, diriger son mental vers de bonnes pensées ? » Vous M'écoutez et qu'obtenez-vous quand vous écoutez ainsi ? Vous convenez que Je vous donne *Anandam*, n'est-ce pas ? Bien, que Me donnez-vous en échange ? Donnez-Moi *Aacharana* (suivre, observer) ce que Je vous dis ; pratiquez ce que J'enseigne, c'est suffisant. C'est tout ce que Je demande.

L'homme ne devrait pas mourir comme un chat ou un chien. Il devrait quitter le monde meilleur et plus heureux que quand il est entré. Il doit partir, rempli de gratitude pour la chance qui lui fut donnée de voir Dieu dans tout ce qu'il a vu, entendu, touché, senti et goûté. Il doit se rappeler le Seigneur, avec son dernier souffle.

Ne permettez jamais à votre attention de demeurer loin de Dieu

Pour obtenir ce souvenir, une vie de pratique est nécessaire. Quand vous êtes au volant de la voiture, vous pouvez entendre l'entretien qui se tient à l'intérieur de la voiture et même vous associer à elle ; vous pouvez faire beaucoup d'autres choses, mais votre attention doit toujours être sur la route en avant. Quand la mère revient du puits avec trois pots, l'un sur l'autre, sur la tête, parlant à ses compagnes, son mental est concentré sur le bébé dans le berceau qu'elle a laissé à la maison. Alors aussi, quand vous êtes occupé dans divers fonctions et engagements du monde, ne permettez jamais à votre attention de demeurer loin de Dieu, le but. Soyez toujours attentif aux signes de Sa Gloire, de Sa miséricorde et de Son omniprésence. Un soldat est le résultat de beaucoup d'années de formation intense ; son courage et son sang froid sur la ligne de front sont le produit de plusieurs années d'exercice et discipline calculés. Comme Raani Narasimha Shaastri a dit, c'est seulement après des années d'étude intense qu'on peut se présenter pour un examen et les résultats ne sont pas annoncés immédiatement ; vous devez attendre encore un peu de temps pour cela. Ainsi, cultiver l'habitude de vous rappeler le Seigneur avec chaque souffle ; c'est seulement alors que vous pouvez vous rappeler de Lui avec le dernier souffle.

Il y avait un vieil homme couché sur son lit de mort. Je pense qu'il appartenait à la région du Kannada. Alors, dans ses derniers moments, il pouvait seulement jacasser certains mots, que ses enfants ne pouvaient pas comprendre ; ils ont appelé le médecin et lui ont demandés de lui donner de l'oxygène ou quelque chose de sorte que les mots puissent

devenir clair ; ils ont imaginé qu'il leur annonçait où exactement il avait placé l'argent qu'il avait gagné. Ainsi, ils ont tout fait pour obtenir les mots correctement. Ils pouvaient distinguer seulement un son, ka ! Ainsi ils ont demandé s'il voulait dire *kanaka* (l'or), *karu* (le veau), *kanaja* (le grenier) *kasabarike* (le balai) ! Quand le balai a été montré, il a incliné la tête et est mort. Ainsi, il a dû renaître comme balai !

La mort est un couronnement qui est inévitable

Vous ne devriez pas mourir comme cet homme ; vous devez mourir comme Bhishma. Il était étendu sur un lit de flèches tandis qu'il enseignait le *Shaanthiparva* aux Pandavas, et il est mort avec Krishna devant lui et dans son cœur. La mort est considérée comme quelque chose dont on a peur, quelque chose dont on ne devrait pas parler dans des circonstances heureuses ! Mais, la mort n'est ni bonne ni mauvaise. Vous n'avez aucun choix à ce sujet. Vous ne pouvez pas l'obtenir plus tôt, même si vous lui faites bon accueil ; ni ne pouvez l'éviter même si vous la condamnez comme mauvaise. C'est un couronnement qui est inévitable ; du moment de la naissance, la marche vers le sol de crémation est commencée. Certains atteignent l'endroit plus vite que d'autres, certains vont en rond sur la route et arrivent plus tard. C'est la seule différence, entre l'homme et l'homme. Mais, pourtant, l'homme marche comme si la mort n'était qu'une calamité éloignée.

Quand un voisin perd son enfant, vous le consolez en disant que ce n'est qu'un rêve hélas, les enfants naissent et meurent parce qu'ils sont des créanciers qui sont venus pour réaliser de vieilles dettes encourues dans les naissances précédentes, etc., etc. Mais, quand vous perdez votre propre enfant, vous ne vous consolez pas par les mêmes arguments. C'est seulement pour le comportement des autres.

Ce qui meurt c'est le corps, non pas son occupant

Arjuna s'est adressé à Krishna comme *Purushothama*, parce qu'il est le seul Suprême parmi les Purushas. *Purusha* signifie celui qui est dans cette *Pain* (ville fortifiée), à savoir, ce corps. Chaque corps a un *Purusha* en lui et l'univers entier est le *Purushothama* immanent en lui. Ainsi, après tous, ce qui meurt est le corps, non pas l'occupant du corps, le *Purusha*. La foi que vous avez le *Purusha* en vous, nettoiera le mental de tout le mal et les sens de toutes mauvaises tendances. Le récipient aussi doit être propre, pas simplement la boisson. Sans cela, *smarana* ou *dhyana*, faits cependant durant de longues périodes, ne rapporteront pas de fruit. C'est pourquoi les *Vedas* ont été confiés aux Brahmines, avec des règles rigoureuses de discipline. Sans un mental nettoyé par cette discipline, l'étude des *Vedas* est un exercice stérile.

Quand un homme est sur le point de mourir, l'épouse lui demande, « Qu'est-ce qui va m'arriver ? » La même question est demandée aux parents ; les enfants demandent, « Qu'est-ce qui va arriver avec nous ? » Même les domestiques vont demandés de façon pitoyable, « Qu'est-ce qui vas arriver avec nous ? » L'homme mourant regarde autour, impuissant, et demande à tous « Qu'est-ce qui va m'arrivé, à moi ? » Il devrait avoir prévu l'événement, s'il était sage et s'était préparé avec une réponse à cette question.

Alors il pourrait mourir dans la paix et le voir mourir très calmement, ses enfants aussi pourraient en bénéficier.

Maintenant, une mode s'étend dans la conversation ; « Oh ! C'est la grâce de Dieu, » quand vous considérez que quelque chose de bon vous arrive. Si cela arrive à quelqu'un que vous n'aimez pas, ce n'est pas la grâce de Dieu, évidemment, parce que Dieu est particulièrement le vôtre et non pas à l'autre individu. Quand quelque chose que vous détestez vous arrive, pourquoi ne le prenez-vous pas également comme un signe de la grâce de Dieu ? Résignez-vous dans les mains de Dieu ; laissez-Lui vous donner le succès ou l'échec, ce qu'Il désire faire ? Cela est peut être pour vous endurcir, ou pour votre bien à la longue. Comment pouvez-vous juger ? Qui êtes-vous pour juger ? Pourquoi juger ? Faites de votre mieux et gardez le silence. Fixez votre mental sur cette attitude.

La mort ne fournira pas d'information à l'avance

Vous ne savez pas quand le photographe va déclencher l'interrupteur. Mathew, qui prend des photographies à Nilayam, au moins a sauté devant vous avec l'appareil photo, s'est dirigé vers cet endroit ou vers celui-là ; mais, la mort ne donnera aucun avis anticipé, ou dira, « prêt » et attendre jusqu'à ce que vous soyez prêt. Par conséquent, soyez toujours prêt, de sorte que vous puissiez produire une bonne impression avec Son Nom sur vos lèvres et Sa Forme dans votre cœur propre.

Vous ne réalisez pas maintenant votre bonne faveur en M'ayant comme guide. Je ne me reposerai pas jusqu'à ce que Je vous aie tous reformé. La base pour Mon travail a été accomplie : maintenant, la structure montera sur elle. Cela a fait le tour du monde entier, sans hobbies et aucune publicité, parce que Je suis établi dans Ma propre gloire, dans Ma propre Vérité. J'ai une relation *Atmique* avec vous tous, et ainsi Je réussis toujours.

Pour protéger la récolte, les herbes doivent être enlevées et de l'engrais doit être appliqué ; c'est le travail de ces *Pandits* du *Vidhwanmahaasabha*, des instruments qui étaient longtemps inutilisés et négligés. Joignez ce grand travail ; c'est la chance d'une vie pour vous.

Prashanti Nilayam

LOKA KALYAANAM

21 octobre 1963

Une signification du *Karma* qui est populairement accepté est que c'est son destin, ou sa destinée, « l'écriture » indélébile sur le front, qui doit se manifester. Il n'y a aucune échappatoire. Mais les gens oublient que cela n'a pas été écrit par une autre main. Cela a été écrit au complet par sa propre main. Et la main qui l'a écrit peut seulement être celle qui peut l'effacer. La cosse, avec laquelle le paddy (riz) est né, peut être enlevée par l'effort ; *Maya* (pouvoir illusoire mondain) qui vous a persuadé d'écrire tout ce destin peut être conquis dans un instant et puis, la page entière peut être effacée.

Les hommes tournent des cocons par eux-mêmes ; ils souffrent parce qu'ils ne peuvent pas en sortir, pour aller vers le monde de la lumière. Ils sont comme le singe attrapé par le mendiant errant, dansant au bout d'une corde et mendiant un paisa à ceux qui étaient assis autour. Shankara a dit qu'il offrirait volontairement le singe (mental) à Shiva de sorte qu'il puisse lui enseigner quelques trucs qui le satisferont et seront employés pour obtenir l'aumône de Lui. C'est-à-dire, Shankara a proposé de remplir son mental de pensées de Dieu, de sorte que le singe soit apprivoisé et puisse atteindre l'objectif de Dieu. Vous aussi devez faire que le mental soit le serviteur de Dieu, pas l'esclave des sens.

Critère pour déterminer le *Dharma* de chaque personne

Vous devez avoir observé un oiseau se reposant sur une branche qui se balance dans le vent. Il n'a pas peur, parce qu'il a plus confiance dans ses ailes qu'à la branche ; il sait qu'à n'importe quel moment, il peut prendre ses ailes et quitter la branche, la branche qui est incertaine. La branche est *Prakriti* (le monde objectif) et les ailes sont l'*anugraha* (la grâce) du Seigneur. Développer la force dans les ailes et reposez-vous sur n'importe quel arbre. Vous ne serez pas blessé. Mais, si vous faites confiance à *Prakriti* et comptez seulement sur la protection qu'il donne, vous tomberez.

Mullapoodi Naaraayana Shaastri et Vaajapeyam Venkateshwara Avadhaani les deux ont parlé maintenant de la difficulté de délimiter ce qui est exactement le *Dharma* (devoir, action juste) et quel critère détermine le *Dharma* de chaque personne. Bien, Le *Dharma* que vous devez suivre est ce que vous professez être. C'est un test facile et intelligible. Si vous sentez et croyez que vous êtes un Brahmane, alors vous devez suivre le *Dharma* établi pour un clown, comme Brahmane. Si vous vous sentez et êtes convaincu que vous êtes l'*Atma*, alors votre *Dharma* est l'*Atma Dharma* (devoir orienté sur le Divin). Si vous vous sentez et êtes certain que vous soyez le corps, alors, le *Deha Dharma* (devoir de la conscience du corps) est le *Dharma* pour vous.

Mais, chacun doit s'imprégner de valeurs plus élevées et se considérer comme l'*Atma* et suivre l'*Atma Dharma*. C'est la mission pour laquelle Je suis venu. C'est le travail du

Vidhwanmahaasabha. Partout où les fourmis peuvent être, du sucre sera placé près de l'entrée de leurs colonies. Tous les hommes sont Miens ; ainsi le monde entier doit être sauvé des conséquences de l'ignorance ou de la connaissance limitée. Je vais avoir tous Mes gens près de Moi, parce qu'ils sont Miens et Je suis à eux. Alors Je commencerai à les enseigner et à les former, jusqu'à ce qu'ils deviennent entièrement libres d'ego.

Les dévots savent rarement ce qui est bon pour eux

Pendant les 25 dernières années, cela a été tout en douceur, en bonté, en douce persuasion ; maintenant, et après, ce sera différent. Je les traînerai, les placerai sur la table d'opération et Je vais les opérer. C'est-à-dire, Je n'ai aucune colère ou haine ; J'ai seulement de l'amour. C'est un amour qui M'incite à les sauver, à ouvrir leurs yeux, avant qu'ils ne s'enfoncent plus profondément dans le fatras.

L'Organisation qui a été inaugurée hier approchera les gens, ceux qui sont jusqu'ici ignorants des grands enseignements des *Veda* et du *Vedanta*, qui n'ont pas assez de capacité pour digérer et assimiler le tout dans leur système ; ainsi il leur sera donné par petites doses, facilement assimilables, avec amour et sympathie. Chacun de ces *Pandits* contribuera à une certaine part d'extirpation d'*Ajnana*. Le mot d'ordre sera « *Thamaso maa Jyoti gamaya*, »... « Conduis-moi de l'obscurité à la lumière » - la prière *Védique* antique. Elle allumera la lampe de village en village, allumant de petites lampes de ces grandes lampes.

Ce travail doit être effectué ; mais les dirigeants ne le prendront pas, ni les dirigeants demanderont que cela soit fait. À moins que l'enfant commence à pleurer, la mère ne le nourrira pas. Mais, cette mère est différente. Elle sait que l'enfant doit être nourri et quand il doit l'être. La venue elle-même était selon Mon *Sankalpa* (volonté) ; chaque étape dans cet *Avatara* est due à Mon propre *Sankalpa* ; non en raison de prières ou pétitions des dévots. Les dévots savent rarement ce qui est bon pour eux.

Stimuler les Vedas et assurer la prospérité du monde

Puisque les Brahmanes sont les gardiens des *Vedas* et des *Shastras*, la stimulation du Brahmane stimule les *Vedas* et les *Shastras*, et assure *Loka Kalyaana* (prospérité du monde). Il y a certaines personnes qui disent que le Brahmane a monopolisé les *Vedas* et les *Shastras* et qu'il est abus de ce monopole pour son avancement ; on dit que les *Vedas* sont une conspiration énorme par une clique de Brahmanes pour favoriser la richesse de cette communauté. C'est très loin de la vérité. Regardez tous les règles et règlements, prohibitions et démentis que le Brahmane doit observer ; ils ont tous été établis par le Brahmane pour les Brahmanes eux-mêmes. Manger, boire, se déplacer, dormir, parler, travailler, donner, recevoir, gagner, dépenser - toutes les diverses activités de la vie sont ordonnées par des centaines de restrictions. Ceci ne véhicule pas l'impression d'une clique qui s'est pliée aux dépens du reste de la communauté. D'ailleurs, la vie réglée du Brahmane et des rites, des vœux, du jeûne et du *Japam*, qu'ils entreprennent en tant qu'élément de son devoir, sont prévus pour en faire bénéficier le monde entier, pour établir *Loka Kalyaanam*. En fait, vous devez encourager de plus en plus les Brahmanes à

maintenir les règles traditionnelles qui le régissent. C'est également l'un des buts du *Vidhwanmahaasabha*.

La déesse Bhavaani a donné une épée à Shivaaji et l'a envoyé faire son travail de reconstitution du *Dharma* (action juste). Ce *Shiva-Shakti* a donné dans les mains de ces *Pandits* l'épée *dhairyam* (du courage) et leur a demandé d'aller de l'avant afin de rééduquer notre peuple et d'enlever leur *Ajnana*. L'épée de Shivaaji a toujours été utilisée au nom du *Dharma*, seulement. Une fois, quand Shivaaji avec son armée a rendu une visite à l'*Ashram* de Samartha Raamadhaas, ses soldats ont envahis le champ en face et ont plumé de la canne à sucre, ils ont mangé la récolte entière. En outre, quand le propriétaire a protesté, ils l'ont battu avec une canne à sucre. Shivaaji a entendu parler de cela et n'a pas seulement puni les soldats pour le vol, mais, suivant les recommandations de son gourou, il a rendu la terre de ce paysan exempt d'impôt, pour tout le temps !

Ces *Pandits* connaissent la médecine pour le *Bhavaroga* (la maladie mondaine) ; apprenez-la d'eux et commencer à la prendre. Assistez aux réunions qu'ils adresseront dans les villages là où vos Comité de district se réunissent. Acceptez le bon qu'ils donnent. Devenez les soldats de *Prashanti*, pour chasser les Chinois de vos cœurs, ceux qui minent votre conscience de l'*Atma*. Les honorer c'est M'honorer ; les négliger, c'est négliger les *Vedas* et les *Shastras* et c'est aussi idiot que de Me négliger.

Prashanti Nilayam

LE BALANCIER DE LA GÎTÂ

24 octobre 1963

Beaucoup de *Pandits* et d'érudits vous ont expliqué la Gîtâ de plusieurs manières, et ce, tous les jours ; si vous Me demandez, Je dirai que la Gîtâ est comme quelque chose pour peser, une balance, avec une aiguille et tout. Le balancier sur la gauche est le *sloka* 7, du deuxième chapitre, parlant du « *Kaarpanya dosha*. » Le point d'appui est le 22^{ème} *sloka* du neuvième chapitre, commençant par le « *Ananyaaschinthayantho maam;* » et le balancier vers la droite est le *sloka* dans le dix-huitième chapitre, parlant du « *Sarva-dharmaan parithyajya*. » Voyez combien le point d'appui est convenable dans le *sloka* ; il parle d'une attention unique, stable, comme l'aiguille d'une balance bien ajustée ! Vraiment, la Gîtâ commence par deux balanciers et un point d'appui, les deux armées de la droiture et de la fausseté, avec Krishna le professeur, au milieu ! Nous avons les deux balanciers de *Loukika* et d'*A-loukika* (mondains et tous les autres mondains), réclamant l'attention et le respect, Jnana (la connaissance spirituelle) peut seule enlever l'*Ajnana* (l'ignorance) d'Arjuna, qui est le *Sankalpa* (volonté) du Seigneur.

La Jnana doit être mise en pratique. Autrement, c'est inutile. Une fois, les cerfs de la forêt se sont réunis dans une grande assemblée et ont discuté de leur propre crainte face à la poursuite des chiens. Ils ont discuté, « Pourquoi devrions nous êtres effrayés par ces chiens insignifiants, alors que nous sommes équipés de pieds rapide et de bois pointus ? » Enfin, une résolution a été présentée et passée, aucun cerf devrait dorénavant se sauver devant les chiens, mais pendant que les encouragements se continuaient, ils ont entendu aboyer des chiens au loin, et aucun n'est resté là ; tous se sont sauvés aussi rapidement que leurs jambes pouvaient les porter ! La résolution n'a pas pu être mise en pratique !

Le Karma doit être fait, cela fait partie de sa nature

Ces *Pandits* sont maintenant bien versés dans l'art d'enseigner et d'expliquer les Écritures saintes sacrées aux gens ; ce qui manque s'est l'entraînement pour les gens dans l'art de les écouter et de suivre leurs suggestions pour leur avancement spirituel. L'art de s'engager dans le *Karma* (l'action) sans être impliqué est la chose qui doit être apprise, le *Karma* doit être fait, parce que cela fait partie de sa nature, sans aucune contrainte externe. Surya (le Soleil) est un *Sahaja karmachaari* (ouvrier par nature), il attire les vapeurs d'eau vers le haut, jusqu'à la formation des nuages, qui eux se déversent en pluie ; personne ne lui a enseigné à faire cela. Quand vous faites le *Sahaja Karma* (l'action dictée par la nature), cela n'est pas un fardeau. C'est quand vous allez contrairement à cette action et faites quelque chose à l'écart que vous vous sentez misérable.

La vie de l'agent de polices n'est pas *Sahaja* (naturelle) ; ainsi, il se sent heureux quand il entre à la maison, et ôte son uniforme, et entre dans ses vêtements ordinaires. Quand le bébé pleure, tous se précipitent vers le berceau parce que son *Sahaja Karma* est de sourire et toujours être heureux. Alors aussi, le *Karma* fait pour le profit, accumule les

conséquences qui lient l'homme. Il augmente en taille, comme une boule de neige, mais le *Karma* fait sans aucune pensée pour les fruits, continue à diminuer et libère de toutes les conséquences.

On ne peut pas échapper à faire du *Karma*

Les *Dharma-karmas* (les actions vertueuses) doivent être faites ; il n'y a aucune échappatoire. Fuir dans la forêt n'est pas une solution, parce qu'elle donne seulement à la situation une nouvelle tournure. Votre corps peut être dans la jungle, mais votre mental erre dans le marché ! Il y avait un *Sadhaka* (un chercheur spirituel) par le passé qui a été initié par un *Yogi*, dans un certain *mantra* (mot saint) ; il a voulu méditer dessus, de manière calme et a trouvé sa maison trop remplie de distraction. Il s'est sauvé dans la forêt et a découvert un arbre pratique, sous lequel il pourrait méditer. En peu de temps, les oiseaux gloussaient sur les branches, ils ont commencé à jaser à haute voix et ils ont versé sur sa tête leurs crottes. Il était considérablement exaspéré. « N'y a-t-il aucun endroit où je peux converser avec Dieu », il a pleuré. « Les enfants à la maison ; les oiseaux et chauves souris dans la jungle ! Je vais m'immoler, et renaître sous de meilleurs auspices et puis, commencer une nouvelle *Sadhana*, » il a décidé.

Ainsi, il a rassemblé une pile de carburant (bois) et a fait un bûcher avec cela, il l'a allumé et était sur le point de monter dessus, quand il fut interrompu par un vieil homme qui l'a abordé. Il a dit, « Certainement, accomplissez votre décision ; mais, tout comme maintenant, le vent souffle vers les huttes où nous vivons ; alors veuillez attendre jusqu'à ce que le vent tourne de direction, parce que, l'odeur de la chair humaine brûlée n'est pas agréable pour nous. Ou, si vous êtes dans une urgence, vous pouvez décaler, aller dans un autre endroit, et éviter d'être un ennui pour nous, pauvre individu. » Le *Sadhaka* a jugé qu'il n'avait aucune liberté, même de mourir. Ainsi, il est retourné à la maison, et a décidé de braver le tout, lui-même. Il a compris que le *Karma* doit être exécuté à travers l'objectif du monde lui-même et il n'est d'aucune utilité d'essayer de l'éloigner dans la colère. De l'*A-shanti* – la confusion et les travaux du monde - on doit saisir l'harmonie et la paix.

Soyez dans le monde, mais ne soyez pas du monde

Vishnu est décrit comme « *Bhujaga shyanam* » (allongé sur un serpent) et également comme *Shanthaakaaram* ! Le *bhujaga* (serpent) qui a le *visha* (le poison) représente le *vishaya* (les désirs mondains) et quand vous vous reposez sur lui, au lieu de lui permettre de vous envelopper, vous pouvez vous permettre d'avoir le *shantham* (la paix). Laisser votre bateau être sur les eaux, mais ne laissez pas l'eau entrer dans le bateau. Soyez dans le monde, mais, ne soyez pas du monde. C'est le secret d'une vie réussie.

Le désir mène à l'ultime ruine. Il ne peut jamais être détruit par l'accomplissement. Il se développe à chaque satisfaction et devient un monstre qui dévore la victime elle-même : alors, essayez de réduire vos désirs, continuez à les réduire. Il y avait, par le passé, un pèlerin qui s'est accidentellement assis sous un *Kalpatharu* (un arbre à souhait) ! Il était terriblement assoiffé et il se dit, « Je souhaite que quelqu'un me donne une tasse d'eau

fraîche et douce ! » Et, immédiatement, il fut placé devant lui une tasse d'eau délicieusement fraîche.

Il fut étonné, mais, l'a bu néanmoins. Puis, il a souhaité un repas avec des plats savoureux, et il l'a obtenu en un clin d'œil. Ceci l'a mené à un souhait d'avoir un lit de camp, et il a souhaité que son épouse soit là pour voir toute cette merveille, elle est apparu, en un instant. Le pauvre pèlerin l'a confondue avec une apparition et quand il a hurlé, « O elle est une ogresse ! » elle en est devenue une, et le mari fut secoué de terreur, pleurant, « Elle va maintenant me manger, » ce qu'elle a fait promptement !

La chaîne des désirs lie l'individu au point d'étouffement. Contrôlez-vous, limitez votre tendance à souhaiter ceci et cela. Dites au Seigneur, « Vous êtes suffisant pour moi. Je ne souhaite rien d'autre. » Pourquoi mourir d'envie pour des bijoux en or ? Espérez pour l'or. Le Gîtâ enseigne la leçon de *Sharanaagathi* (l'abandon sans conditions au Seigneur) ; souhaitez pour que sa volonté règne, non pas un souhait pour réussir. C'est ce que Krishna a voulu mentionné quand il a dit, « Soyez un *Sarvaarambha parithyaagi* (Celui qui renonce à toutes les actions égocentriques). »

Sharanaagathi* est la porte principale pour atteindre *Mukthi

La mort n'est qu'un passage de cette vie à la prochaine ; c'est le changement des vieux vêtements pour de nouveaux, comme la Gîtâ le dit. Mais, certains cyniques rient de la comparaison et demandent, qu'en est-il de la mort d'un enfant nouveau-né, d'un enfant en bas âge, d'une jeunesse et d'une personne entre deux âges ? Leurs corps ne peuvent pas être aucunement classifiés comme *jirna*, (usés) ! Bien, les vêtements peuvent ne pas être vieux, mais le tissu avec lequel ils ont été faits peut provenir de très vieux échantillons entreposés, de sorte que, bien que les nouveaux vêtements aient été préparés à partir de cela, ils ont dû être jetés aussitôt. Encore, il y a certains hommes tordus qui refusent de croire aux vies précédentes, parce qu'ils ne peuvent pas se rappeler les événements ! Ces personnes ne peuvent pas se rappeler les événements d'un *Magha Shuddha Dhashami* particulier, il y a par exemple, 5 ou 10 ans, cependant ils sont certains qu'ils seront vivants en ce *Dhashami* ! Oublier les événements de ce jour ne signifie pas qu'ils n'étaient pas vivants du tout ; cela signifie seulement qu'ils n'y ont porté aucune attention particulière, ils n'ont eu aucun *lakshyam* (objectif) ou raison spéciale de le maintenir dans la mémoire.

Sharanaagathi est la porte principale pour entrer dans la demeure de *mukthi* (libération du cycle de la naissance-mort). Il a quatre planchers *Dhyana*, *Karma*, *Bhakti* et *Jnana* (méditation, activité, dévotion et connaissance spirituelle). Chaque plancher repose sur celui en dessous et le plus élevé ne peut pas être atteint sans monter les trois premiers. Rappelez-vous ceci quand vous entendez des personnes argumenter sur la relative supériorité des *yogas* ou se libeller comme « ceci » ou comme « cela » dans l'*Aadhyathmik* (domaine spirituel).

La vie humaine est supérieure même à la vie des dieux

La Gîtâ ne se rapporte à aucun problème de famille ou de la vie sociale. Elle enseigne à l'aspirant spirituel le chemin qui mène à la communion parfaite avec la Divinité inhérente en soi. La raison pour laquelle Bulusu Appanna Shaasthry a louangé cette vie humaine comme supérieure à la vie, non seulement des bêtes, mais même à la vie des dieux, est que seul l'homme peut tâcher de saisir de son expérience, du monde objectif, des réponses aux questions sur sa propre origine, sa signification et son but. Raamachandhra Shaasthry a mentionné les mesures pour dégager le mental des obstacles qui y sont emmagasinés de sorte que des réponses puissent être reflétées là-dedans. Et le troisième *Pandit* qui a parlé aujourd'hui, Maddulapalli Sathyanaraayana Shaasthry a expliqué clairement des *Shastras* que le monde a *Shaantham*, *Aanandham* et *Jnanam* (paix, béatitude et connaissance spirituelle) comme base fondamentale, comme vraie Réalité. Ce qui est nécessaire est d'enlever la nuance qui cache le rayonnement, l'écran qui couvre la vérité de la vue. Le Prashanti Vidhwanmahaasabha a été conçu par Moi dans ce but même.

Prashanti Nilayam

THAT - THWAM

25 octobre 1963

Peri Venkateshwara Shaasthry et d'autres, par leurs discours, ont soulagé votre faim ; maintenant, c'est à Mon tour d'affiler votre désir, qui est la faim de l'esprit, pour une joie plus élevée. Quand le *Dharma* décline ou plutôt, quand ceux qui ont le devoir de régler leurs vies selon le *Dharma* perdent foi en lui, alors, sa restauration ne peut pas être faite par tout le monde. Un pont brisé sur une route ne peut pas être réparé par la compétence d'amateur et l'enthousiasme momentané d'un villageois tout près. L'autorité qui a construit la route et érigé le pont doit voir à la réparation. Le Seigneur est venu de nouveau pour cette mission ; Il a rassemblé les ingénieurs et les entrepreneurs et préparé le travail pour le but. Il est maintenant établi dans cette tâche.

Quand Krishna a su que Brahma avait emporté et avait caché les vaches et les veaux et les vachères et les garçons, tout le groupe entier était sorti de leurs maisons, dans les pâturages, il les a créés de nouveau, le même nombre, les mêmes types, les mêmes personnes, le bétail et tous, et personne n'a suspecté pendant une année complète que le véritable avait été caché et que c'était une duplication qui était dans le village, partout. Tout ce qui a été ainsi créé était le *Krishna Thathwa* (la vraie nature de Krishna), tout comme ce qui avait été caché par Brahma était également le *Krishna Thathwa*. Vous aussi êtes le *Krishna Thathwa* ; qu'elle autre *Thathwa* peut être là, vraiment ?

Chacun doit être conscient du *Krishna Thathwa*

Même maintenant avec Moi, Mon *Mayaasrishti* (création hors du vide), est pour un certain but défini ; tout comme cela était alors. Alors c'était pour purifier et sanctifier les *Gopis* ; maintenant, aussi, le but est de purifier et de sanctifier. *Nara* est limité et tromper ; quand cette limite est dépassée et quand cette illusion est partie, il est Narayana et il brille dans son *Thathwa*.

Chacun doit être conscient de ce *Thathwa*, qui est sa réalité. Rendre chacun conscient de cela est le but de ceux qui viennent pour le *Dharmasthaapana* (renaissance de la droiture). Dans le Mahabharata, le thème le plus remarquable est ce *Dharmasthapana*. Quand les Pandavas étaient en exil dans la forêt, c'était comme si les cinq Pranas (souffle de vie) du *Dharma*, les forces soutenant le *Dharma*, avaient été exilées. Dharmaraja est le *Prana* de la bonne conduite, Bhima, la force protectrice du *Dharma*, d'Arjuna la foi et la dévotion furent nécessaires comme base, de Nakula et de Sahadheva, la foi immuable, essentielle pour la pratique du *Dharma*. Quand les Pandavas sont allés dans la forêt, Hasthinapura a été réduit à *Asthinapura* - une ville d'os, sans chair et sang.

Vous m'appellez *Dharmamuurthi* (personnification de la vertu). Non, chacun de vous est un *Dharmamuurthi*. Mais, vous avez vagué au loin ; vous ramener de nouveau au statut

que vous avez perdu, c'est Mon but. Ce Prashanti Vidhwanmahaasabha, qui a été établi ici, en ce Navaraathri, réalisera simplement ce travail. Aujourd'hui, ses objectifs et buts aussi bien que les méthodes de fonctionnement ont été discutés et arrangés, c'est votre Sabha ; vous pouvez vous servir de lui, proportionnellement à votre *Bhakti* (dévotion) et votre *Shakti* (capacité). Les dépôts que ces *Pandits* ont faits dans le *Jnanam* et les *Thapas* (pénitences) sont vôtres ; retirez des chèques sur eux et eux vous donneront la richesse, sans aucun doute.

La pièce d'ensemencement du travail a commencé

Les *Pandits* et les érudits des *Vedas* et du *Shastras* ont beaucoup souffert, en raison de négligence, par la société. Mais, ce n'est pas le résultat parce qu'ils ont étudié les *Vedas* ; c'est parce qu'ils n'ont pas mis en action ce qu'ils ont appris. Chacun doit attendre jusqu'à ce que le fruit soit mûr. Cela prendra du temps pour la croissance de l'arbre, pour sa floraison, pour que les fruits apparaissent, et mûrissent et soient remplis du jus doux. Le cueillir avant le temps, alors vous devrez le jeter. Pourquoi ? Pour parvenir à recevoir un diplôme et prendre un degré, on doit lutter avec l'alphabet au début, puis lire des mots formés par les lettres, étudier alors les phrases et finalement les textes complets.

La fructification de leurs études est venue, maintenant, après toutes ces années, quand les *Pandits* ont obtenu ce milieu pour partager leur joie et leur sagesse avec leurs frères et sœurs. Les *Pandits* furent répartis dans certaines régions et certains choisis dirigeront les programmes dans chaque région. Les comités de régions organiseront des réunions et inviteront les *Pandits* pour trois jours de sessions du Sabha.

La lumière est en vous, vous êtes lumière

C'est la pièce d'ensemencement du travail, l'ensemencement des graines du *Karma kaanda*, de l'*Upaasana kaanda* et le *Jnana kaanda*, de *Vedhaantha*, du *Dharma Shastras*, de la gloire de Dieu comme décrit dans le Ramayana, le Mahabharata, et le Bhagavatha. Vous devez vous occuper des champs, protéger la jeune récolte, la nourrir avec l'engrais du *manana* et la débarrasser des parasites, et la moissonner, le bonheur vient en mangeant les grains nourrissants. C'est la vraie agriculture pour vous. La chance de partager cette agriculture viendra seulement à quelques uns, les quelques uns qui sont dotés du mérite de beaucoup de vies.

D'abord, le Sabha sera concerné par l'Andhra Pradesh et plus tard, il atteindra le Karnataka et l'état du Kerala, et tous les états de l'Inde, et dans peu de temps, même à l'extérieur de l'Inde. Déjà, il y a quelque *Sathya Sai Sanghas* en dehors de l'Inde et ils insistent beaucoup à la prolongation de la grâce de Swami, sous cette forme aussi, dans leurs places.

Le premier bénéfice d'un tel Sabha est que vous pourrez tendre et développer quelque chose qui est particulièrement de l'Inde. Je dis ceci, parce que vous comprenez seulement le langage du bénéfice. Quoi que vous soyez invités à faire, la première question est, « Combien sera le bénéfice ? » Cette avarice pour le *laabha* (bénéfice) vous a noyé dans

le *lobha* (l'avidité) ! Le bénéfice le plus élevé est l'arrivée par cette route arrière, à l'endroit d'où vous êtes venu, votre Swasthaana.

Brahma qui fut né dans le lotus, qui est sorti du nombril de Vishnu, s'est demandé comment Il est venu là, et Il semble qu'Il a recherché et cherché l'endroit d'où Il est venu. Il n'a pas pu le retracer du tout. Mais, par une certaine pensée, vous pouvez connaître, d'où vous êtes venu, ou, plutôt, ce qu'est votre vraie nature. Alors ce qui reste est la tentative de l'atteindre. C'est ce qui est signifié par la Libération, ou *Moksha*.

La foi simple dans les mots du sage est plus profitable que des années d'étude et de discussion. Méditez sur le *Mahaavaakya* tel que « *Thath-Thwam-Asi* » (Tu es Cela) et quand vous continuez à le faire tourner dans votre mental, les significations seront attiré vers vous, sans l'aide d'aucun commentaire. Les commentaires tendent seulement à vous confondre. Pensez à « *Thath* » (Divinité) ; analysez « *Thwam* » (vous-même) ; et puis, vous serez convaincu que « *Asi* » (égalité) est la seule solution. Vous êtes dans la lumière ; la lumière est en vous ; vous êtes lumière - ce sont les étapes.

Prashanti Nilayam

CELA NE DURERA PAS

26 octobre 1963

De toutes les plus grandes merveilles c'est que personne ne sait que personne lutte pour se connaître lui-même, même parmi ceux qui passent leur vie en connaissant les autres. Votre Soi est quelque chose de plus subtile que l'eau ou l'air ou même l'*akasha* (l'espace). Il doit entrer dans l'œil de sorte que vous puissiez voir ; il doit entrer dans la main de sorte qu'il puisse tenir ; il doit entrer dans les pieds de sorte que vous puissiez marcher. Les sens sont des matériaux inertes ; le « je » doit opérer de sorte qu'ils puissent fonctionner.

Ce « je » est *Brahman*, confondu à être séparé ! Dans le *Treta Yuga*, les *Vanaras* ont été faits pour agir et parler comme des *naras* (des humains) ; dans le *Dwapara Yuga*, *Nara* a été transformé en *Narayana* (Dieu) par la grâce de *Narayana* ; dans le *Kali Yuga*, la déclaration est faite que *Nara* est *Narayana*

Lui-même. Le *Ghata-aakaasha* (l'espace dans le pot) et le *Matha-aakaasha* (l'espace dans le monastère) sont identique au *Mahaa-aakaasha* (le vaste espace du ciel) ; seulement les *Upaadhis* (déguisements), le *ghata* et le *matra* maintiennent l'illusion de la non séparation. Les sens sont des canailles, ils instillent l'illusion que vous êtes l'*upaadhi* (le corps). Limitez-les comme le taureau est limité par l'anneau dans le nez, le cheval par la bride dans la bouche, l'éléphant par l'aiguillon. Quand les Pandavas ont traversé les Himalayas vers la fin de leurs carrières, Dharmaraja était encore affecté par des inquiétudes mentales et ainsi il a prié Krishna de passer quelque temps avec eux. Sur son départ de leur résidence, Krishna avait donné à Dharmaraja une note, qu'il devait lire, seul, toutes les fois qu'il sera affecté par la joie ou la peine. La note disait : «*Eppudoo Undhadhu* » (Cela ne durera pas). C'est une méthode par laquelle des agitations mentales peuvent être calmées.

Vous êtes en ce monde sous sentence

Prendre vie dans le monde est un devoir forcé qui vous est imposé. Vous êtes maintenant en prison sous sentence pour des crimes commis dans une naissance précédente. Le surveillant vous assigne divers devoirs comme cuisiner, transporter de l'eau, couper du bois, etc. Vous devez effectuer le travail assigné au meilleur de votre capacité, sans aucune espérance de récompense. Si vous vous comportez bien, ne causer aucun ennui, et faites les devoirs assignés sans objection, alors quelques jours peuvent être amorties de votre sentence et vous pouvez être libéré plus tôt, avec un certificat que vous êtes digne de confiance et bon. Cette attitude vous donnera de la pratique dans le *nishkaamakarma* (l'action désintéressée), qui est une grande valeur pour limiter les sens.

Quand vous parlez de Dieu à certaines personnes, ils demandent, « Nous croirons, seulement si nous pouvons Le voir. » Quand les Vidhwanmahaasabha *Pandits* vont aux

villages pour leur mission de propagation de la vérité des *Vedas*, cette question survient. Alors vous devez leur demander : « Je ne crois pas que vous avez de la douleur, à moins que je puisse voir la douleur de mes yeux. » Dieu est Béatitude, comment la béatitude peut-elle être démontrée et vue ? Que les autres croient ou pas, 2 plus 2 égal 4, vous pouvez accepter ou refuser de croire, mais, c'est un fait prouvé par l'expérience de tout ceux qui acceptent. Alors aussi, c'est le fait pour Dieu.

Vivez dans la pensée constante de Dieu

Vous devez vivre dans la pensée constante de Dieu aussi bien qu'un autre fait, la mort. Le corps est la voiture dans laquelle vous voyagez vers la mort. Vous pouvez rencontrer la mort à n'importe quel moment, en marchant ; un certain arbre ou un camion ou le fossé ou la neige l'apportera. Rappelez-vous de la mort. Rappelez-vous que le temps s'épuise à chaque moment ; puis, vous ne serez pas tenté de perdre votre temps dans un entretien vide ou dans des poursuites vaines ou dévergondés, des sottises ou un divertissement vulgaire. Voyagez dans la voiture, prudemment, lentement, avec le respect dû aux besoins des autres sur la route ; n'essayez pas avidement de rattraper les autres, ou concurrencer dans la vitesse, connaissez les limitations du véhicule et de la route ! Et puis, vous ne rencontrerez aucun accident. Votre voyage sera une expérience heureuse pour vous et le reste des gens.

Jonnalagadda Sathyanaraayanamurthy dans son discours vous exhortait d'enseigner, de reformer, de reconstruire et faire beaucoup d'autres choses. Mais, pas tous ne peuvent commencer de telles tâches. D'abord sur vous-même ; puis, aidez, améliorez-vous, enseignez-vous, reconstruisez-vous – et alors, allez résoudre les problèmes des autres. Cette reconstruction est très facile, vous donne la connaissance calmement de votre propre personnalité - « Je suis le corps, ou les sens ou le mental ou le *Buddhi*, etc. ? » Vous avez entendu dans la *Burrahakatha* (conte folklorique) sur Shivaaji, comment la déesse Bhavaani lui a donné l'épée. Ce *Shiva-Shakti* vous donnera le *Jnanakhadga* et le *Subodhakhadga* (l'épée de la connaissance spirituelle et l'instruction spirituelle) qui détruiront les forces d'*Ajnana*. Prenez-les et devenez sage et heureux.

Prashanti Nilayam

SANKALPA

28 octobre 1963

Kalluri Veerabhadhrashaasthy a déclaré maintenant que le *Swaadhyaaya Jnaana Yajnas* (rituel sacrificiel pour l'illumination du Soi) ; qui a commencé le 20 était terminé ; mais, il y a pas de *samaapthi* (conclusion) pour un *Yajna*. Toute la vie est un *Yajna* ; quand le *Yajna* rencontre t-il son *samaapthi* ? Je dois vous dire. *Sama* veut dire *Brahma* ; *aapthi* signifie *praapthi*, l'accomplissement, le but atteint. Quand Brahman est atteint, ce jour, ce moment, on peut dire que le *Yajna* qui est la vie est fini ; non pas jusque-là. Ce *samaapthi* marque seulement la fin de ces rituels. Continuez le *Yajna*, partout où vous êtes, au moyen de *shravana*, *manana* et *nidhidhyaasana* (l'écoute, la contemplation et la méditation profonde).

Shaasthy a aujourd'hui décrit l'histoire de Rukmini Kalyaana. Maintenant, ce n'est pas simplement l'histoire d'un mariage. C'est l'union de *Purusha* avec *Prakriti* elle-même. L'intermédiaire du Brahmane est un symbole d'autorité *Védique* par lequel le fusionnement des deux est connu. Rukmini est le *Jiva* (Soi individuel) et Krishna est le *Paramatma*. Elle souffre des règles et des restrictions imposées par *Prakriti* (monde objectif) ; *Ahamkaara* (l'égoïsme) est son frère ; La mondanité est son père. Mais, à cause de sa *sadhaachaara* (bonne conduite), son mental est demeuré sur Dieu. Ainsi elle fut capable de prévoir une méthode pour atteindre Dieu.

On est né pour servir sa sentence

Ses prières, son repentir, ses envies et immuabilités ont été récompensés. Son observance à l'ancien code de bonne conduite l'a enfin sauvée et est sorti pour le *Gowri Puja* (culte et déesse universelle de la Mère), avant le rite du mariage. Dans ce temple elle a été immergée dans le culte de Dieu et ainsi elle a été libérée des liens par Dieu, qui était dans l'attente ! Les parents et le frère et toute les relations se sont objectés, mais un individu est né pour accomplir son destin, non pas pour accomplir un rôle dans un autre drame. On est né pour servir sa sentence ; quand la sentence prend fin, on est libre. Vous ne resterez pas en prison, sur le prétexte qu'un cher camarade est toujours à l'intérieur ! Pensez seulement à ce fait : Rukmini n'avait pas rencontré Krishna avant ; il n'y avait aucun préliminaire, elle ne fut pas courtisée. L'âme a aspiré et elle a gagné. Ils s'étaient réunis dans le royaume de l'esprit.

Ce n'est pas un mariage ordinaire, bien que les personnes qui écrivent à son sujet et le décrivent dans les *Harikathas* (Histoires Divines), parle de lui comme une aventure romantique d'une fille obstinée et d'un jeune brave insouciant ! C'est le fusionnement de *Thath* avec *Thwam* (Cela avec Tu). La même chose, si cela est près, il est désigné sous le nom de ceci, et si c'est lointain, c'est désigné sous le nom de cela ; c'est là (c'est-à-dire quand ce n'est pas ici, c'est là). *Thath* est identique à *Thwam*, seulement c'est loin ;

pourquoi est-il loin ? Puisqu'il est au-delà de la portée de l'intellect, des sens et des paroles.

Pour communiquer son expérience de la Divinité, les mots sont insatisfaisants ; en fait, même la tentative est au-delà du sage chanceux. Deux pèlerins traversaient une forêt et se reposaient sous un arbre, ils parlaient de la dette de l'homme, dû à plusieurs « mères. » L'un d'entre eux a détaillé une liste de telles « mères, » la *Matha* qui a donné naissance, la *Go-matha*, la *Bhu-matha*, et la *Vedha-matha* (la mère vache, la Mère patrie et la mère des Écritures saintes).

La conception du Brahman dépend de son expérience

L'entretien a dérivé vers l'importance de *Vont-puja* (culte de la vache) ; et, ils ont commencé à discuter ce qu'exactly signifie le mot *Go*, qui veut dire une vache. Là s'est ensuivie une discussion au sujet de ses caractéristiques : une queue, deux cornes, quatre jambes, un pis, etc. Ils ont erré longtemps afin de découvrir un animal avec ces items et a en dernier aperçu un buffle, qu'ils ont adoré au contentement de leur cœur. Ainsi, la conception du *Brahman* également dépendra de chaque équipement et l'expérience, mais, cela ne signifie pas, qu'il y a différent *Brahman*. Un homme est appelé papa, fils, oncle, père, cousin, neveu et mari - mais, cela ne fait pas de lui plus qu'un individu !

Notre Vidhwanmahaasabha établira cette vérité dans les esprits de tous. Ce n'est pas pour la condamnation de toute foi ou pour attirer les gens dans une nouvelle foi. Cela engage à stimuler l'attitude positive dans l'effort spirituel ; encourager, comme *Sanathana Dharma* (antique, religion éternelle et universelle) l'a toujours fait, pour avancer de partout où ils sont, dans la direction du Seigneur, où ils sont libres de le décrire sous quelque forme qu'ils aiment, que ce soit. Aucun mot dur ne doit être employé en se rapportant à la foi d'une autre personne, parce que, la foi est une plante précieuse et la rudesse pourrait la faire se défraîchir. Connaissez la vérité ; expérimentez *Ananda* (la béatitude) - c'est le message que ces *Vidhwans* (érudits) diffuseront.

Ceux qui disent qu'*Ananda* est la nature indispensable de l'homme ont la responsabilité d'être plein d'*Ananda* eux-mêmes. Vous vous enquérez auprès d'une personne la raison pour laquelle elle semble déprimée ; vous n'êtes pas inquiet si elle semble heureuse. Pourquoi ? Puisque la dépression est non naturelle ; c'est contre la nature indispensable de l'homme. L'eau est fraîche ; c'est sa nature. Ainsi, la source thermale devant le temple de Badrinath, à côté de l'Alakanandha glacé, est regardée avec émerveillement. Soyez vous-même ce que vous dites aux autre homme d'être. Les gens suivront seulement l'homme qui parle de son expérience personnel.

Les *Shastras* sont basés sur l'expérience de *Sadhaks*

Certaines personnes étaient sur cette rive du fleuve et puisqu'ils étaient des étrangers, ils ont cherché à savoir si le fleuve pourrait être traversé à ce point et comment. Un individu boiteux a dit, « Il est dangereux de traverser à cet endroit ; aller plus loin vers le bas. » Ils

ne l'ont pas cru, parce qu'il ne pouvait pas patauger dans l'eau ! Un homme aveugle a dit, « Vous pouvez traverser ; seulement, allez plus vers la gauche sur une certaine distance et puis déplacez-vous vers la droite après. » Ils n'ont pas suivi son conseil, parce qu'il ne pouvait pas connaître ; il doit avoir été conduit par quelqu'un d'autre. Enfin un homme est venu, qui s'est offert comme volontaire pour les faire traverser. « J'ai traversé souvent ; Je vis sur l'autre rive et je possède du terrain de ce côté. » Ainsi, ils l'ont suivi avec confiance et ils ont pu atteindre l'autre rive en toute sécurité.

L'aîné enseigne à un petit enfant des noms et des faits ; il appelle une chose un chien ; une autre chose un arbre ; la troisième chose, une pierre. Il dit, une fois demandée, qui est un homme. Comment sait-il ? Puisqu'on lui a dit. Les aînés ont enseigné les caractéristiques des animaux, des plantes, des arbres, des oiseaux et des hommes et il les a crus et il a accepté cela comme vérité. Alors pourquoi ne pouvez-vous pas croire également en Dieu ? On vous a dit cela également ; durant des milliers d'années on vous a dit qu'il y a un Dieu avec beaucoup de caractéristiques par lesquelles vous pouvez Le visualiser.

Les *Shastras* (les sciences spirituelles) déclarent que les signes de Dieu sont tels et tels. Les *Shastras* sont basés sur l'expérience des *Sadhaks* (aspirants spirituels) et ils ont autant d'authenticité que toutes autres choses. Beaucoup de choses sont prises comme vraie, selon la fiabilité, l'impartialité, les accomplissements des personnes qui les disent. Les *rishis* (sages) sont impartiaux ; ils n'ont aucune intention de tromper ou d'induire en erreur.

Seul *Prema* peut comprendre *Prema*

Si vous estimez que vous aussi devez avoir l'expérience ou bien vous ne croirez pas, bien, venez et expérimentez. Il n'est pas inutile simplement de venir un jour et de partir le jour suivant, par exemple, « J'ai vu Sathya Sai Baba. Il porte une belle robe longue et il a des cheveux merveilleux. » Si vous dépensez votre temps à flâner dans les hôtels ici ou à jouer aux cartes, ou à écouter des contes, comment pouvez-vous comprendre ? Soyez déterminé à découvrir, décidez à apprendre, à plonger profondément, et alors vous saurez.

Des milliers de gens sont venus maintenant et par les années passées ; beaucoup n'ont aucun désir de connaître ; beaucoup qui ont le désir sont non conscient du fait qu'ils doivent prêter plus d'attention à une expérience réelle de l'esprit, pas aux impressions des sens. Vous pouvez regarder fixement quelque chose, mais, si votre mental n'est pas concentré sur cela, vous ne pouvez pas le connaître. Si votre corps est dans cette salle, vos oreilles dans l'hôtel et vos yeux tout autour de la salle, comment quelque chose peut-elle être apprise ? Seul *Prema* peut comprendre *Prema* (Amour).

Prema est la façon de parler ; la vérité est la substance ; *Dharma* (vertu, action juste) est la langue ; *Shanti*, le résultat visé. En fait, Je suis *Premaswarupa*. Je n'ai besoin d'aucun repos dans Mes efforts pour vous donner *Ananda*. Tout ce *Yajna*, ce rassemblement de *Pandits*, ce *Vidhwanmahaasabha* est pour votre *Ananda*.

Joignez cette grande tâche de *Dharmasthaapana*

Si tout cet arrangement était fait quelque part ailleurs, quel grand bruit il aurait fait ! Les gens auraient récuré la terre avec des listes de donateurs probables, et auraient inquiété cet homme ci et celui-là, et finalement vanté leurs accomplissements. Mais, ici, seulement quelques uns savent ceci. Tout cela est un cas du *Sankalpa* (pouvoir de volonté) fonctionnant lui-même par la force de sa propre bonté. Et, qu'est-ce que vous M'apportez ? Seulement des larmes ! Des larmes de peine quand vous venez et des larmes d'*Ananda* quand vous partez !

Je ne suis pas attaché à aucun événement ou plan. Je ne suis pas inquiet du tout par la crainte de l'échec, parce que, Je sais que Mon plan réussira. Ce Prashanti Vidhwanma-haasabha aussi n'est pas quelque chose de nouveau ; il est *Sanathanam* (éternel). Seulement, il est de nouveau maintenant placé sur une mission historique. Ce travail de *Dharma-sthaapanam* (établissement de la droiture, de l'action juste) a été fait maintes et maintes fois. Vous avez maintenant la chance de partager cela ; alors, joignez cette grande tâche, et rendez vos vies valables.

Ces discours de cet après-midi des *Pandits* et de Mon propre *sambhaasahna* (*discours*) doivent s'arrêter demain ; car, Je dois commencer à rencontrer ceux parmi vous qui ont apporté des charges énormes de peines, de mécontentements, de difficultés et de problèmes à Mon attention. C'est également Mon travail et Je dois joyeusement M'en occuper.

Prashanti Nilayam

AMIRTHA VAANI

23 novembre 1963

Ils parlent de deux types de *Karma* : *Dhaihika et Daivika* (physique et spirituel). Mais, cette division est absurde et même dangereuse. Toutes actions et activités sont spirituelles, le corps n'est qu'un instrument pour le progrès et l'accomplissement spirituels. L'éducation moderne met l'emphase sur le physique et néglige l'esprit, qui est crucial. Il enseigne que la joie qui vient des sens seulement en vaut la peine ; il ne donne même pas un aperçu de la joie plus profonde et plus durable, venant de l'esprit, qui est votre vrai Soi et est, essentiellement, *Ananda, Shanti, Jnana - Sathyam, Shivam, Sundaram* (béatitude, paix, la connaissance spirituelle - Vérité, Bonté et Beauté).

Vous devez avoir remarqué que Je ne m'adresse jamais à vous en tant que « *Bhakthulaara* » car, comment pouvez-vous être seulement cela ? Vous êtes *Bhagavan*, vous devenez cela seulement en vous dépouillant de l'*avidhya* (l'ignorance) qui vous fait imaginer que vous êtes limité. C'est pourquoi Je m'adresse à vous comme *Shanti Swaruupulaara*, ou *Ananda Swaruupulaara*, ou *Divyaathma swaruupulaara* (incarnation de la paix ou de la béatitude ou Âme Divine). C'est votre vraie nature, mais, on ne vous a même pas dit qui vous êtes. Votre misère est décelable à ce manque de se connaître soi-même.

Les éducateurs aujourd'hui n'enseignent pas les moyens de traverser la mer de la misère, de faire face au succès et à la défaite, de demeurer calme et réuni. Le cerveau est bourré d'information, les mains sont entraînées dans les qualifications, mais les sens ne sont pas apprivoisés, l'intelligence n'est pas limitée, le mental n'est pas restreint à courir d'une manière insensée. C'est la cause de la crise tragique dans le monde aujourd'hui.

Faites que le karma soit rempli de joie et d'enthousiasme

Vous êtes nés dans ce *Karmakshethra* (terre d'activité spirituelle) et votre devoir est de vous engager dans le *Karma* ininterrompu et continu. Ne soyez pas bloqués dans la tristesse et la paresse ; faites que le karma soit rempli de joie et d'enthousiasme, comme si chaque acte est une offrande aux pieds du Seigneur. *Bharata Desham* (l'Inde) est le *Peetham* Guru (siège du professeur spirituel) de l'humanité ; c'est le rôle qu'il a joué et doit jouer ; mais, comme conséquence à un attachement anormal aux sens et au monde, stimulée par une admiration aveugle et une imitation snobe, le rôle a été oublié, pour une grande perte de nous-mêmes et du reste de l'humanité. Les restrictions, les règlements et les règles des dirigeants pour la famille, la communauté, la nation et l'humanité individuelle ne sont ni rappelés aux gens ou mis de côté comme désuets. La joie, la paix et le contentement qu'on obtient en les observant sont eux-mêmes témoins de leur valeur.

Les *Pandits* et les érudits qui se sont réunis ici, pour que le Prashanti Vidhwanmahaasabha soit inauguré maintenant, ont donc une grande responsabilité, car

ils doivent tenir bon à *Prashanti* (la paix totale) que l'étude et la pratique des *Vedas* et des *Shastras* a conféré sur eux ; ils doivent également partager cette *Prashanti* avec toute l'humanité. Ils doivent être tous les deux, libres et toujours heureux, parce qu'ils savent que tout cela est un rêve irréel. Ils connaissent le but de la vie et marchent de façon constante vers lui, à chaque minute qui passe.

La peine est le plus grand ami de l'homme

Tout cela est *Padhaartha* (matière) et doit être transformé en *Paraartha* (spiritualité) ; c'est Mon plan. La *Jnana* auquel les *Vedas* et les *Shastras* ont donné à ces gens doit être distribué. À présent ces érudits n'ont aucune confiance en eux, parce qu'ils ont perdu la foi dans ce qui eux-mêmes ont jusqu'ici considéré comme une valeur inestimable. Ils envoient leurs enfants aux cours techniques et aux études séculaires, parce qu'ils sont fortement pris par les moyens de vivre. Qu'elle est le bon d'avoir un parapluie qui permet au soleil de vous brûler et à la pluie de vous tremper, ils ont commencé à demander ! Mais, le trésor *Védique* est très riche, c'est ce qui est nécessaire de manière urgente aujourd'hui. C'est pour les conserver, les développer et les utiliser plus entièrement que ce *Sabha* est inauguré maintenant.

Les *Veda* sont la base du *Dharma*, qui est comme la mère dans son soin affectueux pour l'homme. *Bharata bhumi* (l'Inde) est *Yoga bhumi*, *Karma bhumi*, *Thyaga bhumi*, pas le *Bhoga bhumi* (terre d'union spirituelle, d'activité spirituelle, de renoncement et de plaisir spirituel). Les Kauravas ont échoué parce qu'ils ont tenu à l'empire et à l'avidité pour le pouvoir, et ont fixé leur mental sur *Bhoga* (le plaisir). Les Pandavas ont obtenu la guidance Divine et ont gagné, parce qu'ils ont tenu à la joie spirituelle, au contrôle ascétique de soi, à la simplicité et à la sincérité. Suivre le même chemin est un signe de sagesse. C'est le chemin du *Dharma* (l'action juste) dont l'humanité s'est écartée. La peine est le plus grand ami de l'homme, parce qu'elle ouvre les yeux et vous provoque dans la recherche du secret de *Shanti* et de *Santhosha* (la paix et le bonheur).

Il n'y a aucun besoin de larmes ou de désespoirs

Un singe a mis sa main dans un pot de noix et a serré son poing fermement sur la nourriture, mais, il ne peut pas retirer sa main du cou étroit parce que le poing est trop gros pour le trou. À moins que les noix soient laissées derrière, dans le pot, et les doigts libérés, la main ne peut pas sortir ! C'est la situation de l'homme aujourd'hui. Son avidité lui donne une grande souffrance, mais il n'a pas découvert le fait ; ainsi il s'accroche à ses possessions et essaie de retirer sa main ; cela lui donne une grande souffrance. Il n'y a aucune utilité de blâmer les noix ou le pot. Le fait, c'est le singe lui-même. *Prakriti* (la Nature) est le pot et les objets sensoriels sont les noix.

Un oiseau se repose sur une minuscule brindille, dans une confiance parfaite ! D'où obtient-il la confiance ? Pas de la brindille ; mais, des ailes qui peuvent la faire s'envoler au plus léger signe de danger. La brindille est *Prakriti* (monde objectif). Reposez-vous dessus légèrement, gaiement, avec confiance ; mais, compter davantage sur les ailes, à savoir la grâce du Seigneur qui peut vous soulever vers le haut, à quitter *Prakriti* à la plus

légère prémonition de danger. La brindille n'est pas très fiable mais, les ailes sont toujours là pour vous sauver.

La renaissance de ce *Dharma* est une tâche pour laquelle les dirigeants n'ont rien prévu ; c'est un programme sur lequel les gens ne sont pas enthousiasmés. Alors, qui doit le prendre ? On dit que J'ai pris cette forme en réponse aux prières des *Sadhus* (âmes nobles) et de d'autres. Il y a certaines mères qui nourrissent le bébé seulement quand il commence à pleurer ; le type de mère plus prévenant et le plus affectueux connait quand le bébé a faim ; elle n'a pas besoin d'être appelée par un cri fort. Cette mère est ce type de Mère. Je suis venu, parce que J'ai senti que Je devais venir. J'ai pris la résolution de ceci. Il n'y a aucun besoin maintenant de larmes ou de désespoirs, parmi les dépôts de la sagesse *Védique* ou parmi les bons, qui souffrent des vents cruels de l'*adharma* (le vice). Cette campagne réussira ; elle ne tombera pas. Le bien-être du monde sera assuré partout par la stimulation des pieux, et plus particulièrement de ces réservoirs de sagesse antique de cette terre.

Prashanti Nilayam

CADEAU DE LA CONNAISSANCE SPIRITUELLE

5 décembre 1963

Même dans cet endroit saint de Shrishailam, une célébration radieuse n'a pas eu lieu depuis des années, dans cette terre où les « Tapas » pénitences seules avaient de la valeur et une vraie signification. Dans cette région d'activité spirituelle, il n'y a pas de raison pour qu'il y ait la confusion et l'agitation. Mais, cette agitation est due à la multiplication des désirs et plaisirs sensuels de toutes sortes au lieu du contentement spirituel. Même, le début de la distribution de la nourriture aux pauvres aujourd'hui par Akhila Bhâratha est un signe du déclin de la foi. Il ne devrait pas avoir un besoin de donner aux pauvres et de crier « donnez, donnez » dans cette terre d'abondance et de prospérité. Cet endroit devrait être approché dans un esprit d'humilité et de prière. Ce n'est pas un endroit de pique-nique et de tourisme.

Il y a beaucoup de légendes concernant le temple de Shrishailam. Lallikhaarjuna est le blanc, parfumé, Dieu pur, la Grâce de Shiva, celui qui accomplit toutes les aspirations, même les plus simples, des fidèles. Bhamarâmba la consort, est l'abeille qui vient butiner sur la fleur parfumé du jasmin pour en retirer le nectar (miel), elle représente la vraie dévotion.

Légendes que les ancêtres appréciaient

Ne riez pas des légendes que les ancêtres appréciaient. Ils ont investi beaucoup dans cet endroit avec sainteté et dévotion. Par leurs pensées, ils ont élevé ce lieu saint depuis des générations. Ce sanctuaire a donné du réconfort à des milliers et des milliers de personnes, années après années. Shankarâchârya est venu et a chanté religieusement à cet endroit et a apprécié le calme de ce lieu. Il a installé un « chakra » (un symbole saint) que Je peux vous indiquer, il est dans une petite caverne sur le côté du Paathaala Ganga.

Le désir de nourrir les pauvres et les affamés est très bon; mais il prend une tournure dans le sens de vouloir collecter des fonds et de rechercher des dons pour accomplir cette action. Tandis que cela se fait, l'égoïsme augmente, l'envie se manifeste et un sentiment d'infériorité et de supériorité prend naissance; la paix du mental est menacée dans cette affaire. Tout s'est construit autour d'un seul homme alors qu'il pouvait y avoir un comité. Lorsque le comité fut finalement établi, le sens de possession se développe encore, bien que toutes les institutions relèvent du Seigneur et rien n'existe sans Lui, le peuple l'oublia et demanda tous les crédits de l'action.

Il y a de grandes possibilités dans laquelle les ouvriers sociaux peuvent s'impliquer. D'abord, nettoyez vos propres esprits avant de commencer à conseiller les autres. Gagnez la paix et la force du mental avant d'essayer de l'imposer aux autres. Apprenez le secret

du bonheur durable pour vous-même avant de vouloir rendre les autres heureux. Cherchez le vrai, pas l'artificiel. Cherchez le médecin qui vous dira : « Ici et après vous ne tomberez pas malade » et non pas le médecin qui vous soulage temporairement.

L'atmosphère des endroits saints devrait s'améliorer. La nature des Sannyasis (renonçant) exige de l'énergie dynamique. Un trop grand nombre d'entre eux sont impliqué dans des fonctions ménagères et un trop grand nombre dépende de la renommé et de la richesse. Tout ceci sera fait par Moi comme partie de Dharmasthâpana. Le Prashanti Vidhwanmahasabha au sujet duquel Veerabhadhra Shaasthry a parlé est un des instruments pour faire revivre le Dharma

L'homme a besoin de la nourriture de l'esprit

Plus que la nourriture de l'estomac, l'homme a besoin de la nourriture de l'esprit. La nourriture donnée par la déesse Annapoornadhevi n'est pas une nourriture composée de riz et du cari. Ce qu'elle demande de donner est la Sagesse et non la poignée de riz à laquelle vous attribuez une signification. C'est la connaissance, l'amour, la dévotion et la grâce. Cherchez sa grâce pour obtenir plus d'amour et de sagesse. N'abaissez pas le niveau du service en servant les pèlerins dans les endroits religieux, mettez l'accent sur la dévotion et la sagesse. N'encouragez pas la vanité et le manque de sincérité, ici, et dans tous les endroits saints. Si quelqu'un, sans dévotion sincère, vous donne quelques fractions de roupies (quelques cents), acceptez-les comme s'il s'agissait d'une grosse somme d'argent. N'acceptez pas les très grosses sommes d'argent si elles sont données dans un but de démontrer la richesse du donneur sans forme de détachement.

Je pose la pierre de base du nouvel édifice le Sathram (maison de repos des pèlerins), et Je bénis à l'effet que vous reconnaissez la signification du nom de l'Annapoorna (le don aux pauvres). Vous avez Mon entière bénédiction; joignez les mains, vous tous dans cette tâche afin qu'elle soit bientôt un succès. Ne nourrissez pas à l'aveuglette et faire de cet endroit un refuge de personnes oisives. Nourrissez seulement ceux qui viennent ici et qui aspire passer quelques jours dans une atmosphère sainte et pieuse; alors vous pleurez des larmes de reconnaissance. Nourrissez ceux qui viennent dans un esprit de démarche spirituelle (Sadhana), qui désirent vivre leurs vies en présence de Dieu. Nourrissez ceux qui sont des exemples vivants de joie et d'effort spirituel.

Shrishailam

SAHAJA ET A-SAHAJA

6 décembre 1963

Sathya, Dharma, Shanti et Prema (Vérité, Action juste, Paix et Amour) sont les quatre piliers du *Sanathana Dharma*, les quatre visages de l'enseignement antique. Naturellement, ces mots sont sur les lèvres de tout un chacun, mais, ce qu'ils signifient est quelque chose de peu profonde et inefficace. Décrire un incident juste comme vous le voyez se produire, est « Vérité » ; donner de l'eau à quelqu'un qui est assoiffé et de la nourriture à un affamé est « *Dharma* » ; souffrir une calamité dans le silence est « *Shanti* » et nourrir l'épouse et les enfants est « *Prema* » - c'est l'interprétation générale !

Mais, tout ceci est erroné. La vérité est quelque chose qui n'est pas modifiée par le temps ou l'espace ou la caractéristique. Elle doit être la même, pour toujours, non affecté et sans changement. Seul, cela alors elle vérité. Elle ne doit pas être démontrée fausse par un événement subséquent ou une autre connaissance. *Dharma* est le corps des principes qui sont fondamentaux pour la stabilité sociale et le progrès individuel. Il y a diverses branches de *Dharma* - *Karthavya Dharma, Vama Dharma, Aashrama Dharma* (devoir obligatoire, fonctions concernant le statut et les étapes de la vie), etc., mais, le but de tous est d'aider l'homme, étape par étape, vers la libération de la peine et de la chaîne des renaissances.

Voyez comment grande est la conception de chacun, comparé à la signification commune, qui a été donnée jusqu'ici. Puis, prenez la qualité de *Shanti*. Elle dénote la capacité de soutenir le succès et l'échec, la joie et la misère, la défaite et la victoire, avec une équanimité parfaite. Et, *Prema* est la qualité de *Sarvasamaanatha* (égalité de chacune), non seulement pour *Ahimsa* (la non-violence), mais la conscience d'accepter le devoir de l'amour, parce que chaque être est une étincelle de la Divinité, autant étincelle que vous êtes vous-même.

Tout se situe dans l'inspiration derrière l'acte

La première étape dans la formation spirituelle est de limiter le *Ichhaa shakti* (pouvoir des désirs), qui incite les sens dans la poursuite des objets, si *iccha* (le souhait) est pour Dieu, il est bon ; s'il a comme objectif le plaisir, il nuit à l'individu, si le feu est mis à une maison, c'est une incendie volontaire ; si Hanuman met le feu à Lanka, c'est un châtement justifiable et une bonne leçon. Si un malfaiteur coupe votre main, c'est *himsa* (une blessure) ; si le médecin l'ampute, il sauve votre vie et ainsi, c'est *ahimsa* (non une blessure). *Vishaya Vaasana* (l'attachement aux objets des sens) rend l'action basse, *Bhagavath vaasana* (l'attachement à Dieu) rend l'acte saint. Daksha *Yajna* (le sacrifice rituel) a été converti en bataille, parce que Parameshwara n'était pas présent ; la bataille de Kurukshethra a été transformée en *Yajna*, parce que Parameshwara était présent. Arjuna s'est abandonné aux pieds du Seigneur ; Daksha a dédaigné le Seigneur. Ce fut la

différence, et c'est l'explication. Tout se situe dans le *Bhaava* (le motif), l'inspiration derrière l'acte et la parole.

Bhakti (la dévotion) n'est pas comme des piments chauds au vinaigre, à être employée seulement quand vous avez de la fièvre ; c'est la nourriture quotidienne de l'homme, la vitamine qu'il a besoin pour avoir une santé physique et mentale. La contemplation de Dieu est le plat principal de riz ; le reste, ce sont des plats secondaires, des apéritifs, du remplissage. Prenez des comprimés, le comprimé du *Namasmarana* (pensée constante envers le Seigneur), et toutes les expériences de votre vie quotidienne, les bonnes et les mauvaises, seront bien digérées. Vous ne mangez pas le paddy (riz non décortiqué), n'est-ce pas ? Vous avez le sens d'enlever la cosse et puis de faire bouillir le riz avant de le manger. Alors aussi, pourquoi la prenez-vous nature (la *Bhakti*), comme elle est ? Enlever l'attrait qu'elle a aux sens, faites-en une expression de la volonté Divine et puis assimilez-la.

Faites *Naamasmarana* avec une foi pleine et un cœur pur. Vous oubliez votre nature dans le complexe artificiel de l'enchevêtrement ; vous manquez le *sahaja* (naturel) quand vous êtes pris dans le filet de l'*a-sahaja* (l'artificiel). Le naturel est *Prema, Shanti, Sathya, Ananda*. L'artificiel est la haine, la fausseté, la guerre, la peine et l'avidité. Vous devez découvrir la source de votre propre vérité ; vous ne pouvez pas jouer à l'absent longtemps ; après plusieurs naissances, même si leur nombre est cent, vous devez atteindre la source d'où vous êtes venus. Votre mental est stable quand il est engagé dans d'autres activités ; mais, quand il est concentré sur Dieu, il commence à hésiter. Il n'aime pas arrêter ses caprices, qu'il doit faire, une fois que Dieu est entré dans votre cœur. Apprivoisez-le par le *Namasmarana*. C'est le message que Je suis venu vous annoncer. Ayez le *Namam* (le nom de Dieu) sur votre langue, le *Rupa* (la forme Divine) devant vos yeux, le *Mahima* (gloire Divine) dans votre cœur - alors les coups de tonnerre passeront tranquillement près de vous.

Faites le *Namasmarana* d'une certaine façon, avec une foi pleine et un cœur pur. Quand le pays est en danger, c'est aussi mauvais que quand le corps est en danger. Le nom vous donnera le courage de sauver la Mère. Si vous tous renforcez vos qualités morales, et développez la foi en Dieu et le *Sanathana Dharma* (la religion éternelle), la calamité ne pourra jamais visiter ce pays. Laissez tout l'*Aasthikas* (les croyants en Dieu) proclamer la valeur de la méditation sur Dieu. Je bénirai cet effort ; Je sais que cela vous sauvera et sauvera le pays. C'est pourquoi Je vous bénie sur cette note de joie.

Shrishailam

EMPLACEMENT DE PROJET, EMBLEMME DE PUJA

6 décembre 1963

Je vis sur l'*Ananda* que vous obtenez quand vous chantez le Nom et glorifiez la Forme du Seigneur. C'est Ma nourriture, Ma nourriture quotidienne. Alors, Je n'ai aucun besoin de vous parler ; c'est suffisant si Je m'assis ici et attire l'*Ananda* que vous sentez quand vous faites le *Bhajana* (chant de groupe à la gloire du Seigneur),

Vous vous êtes tous réunis ici, de parties éloignées de notre pays, de chaque état et chaque unité linguistique, afin de mettre vos qualifications séparées, des mains et de la tête, pour réaliser l'accomplissement de cette grande tâche qui donnera de la nourriture et du bonheur à des crores (10 millions) de frères et de sœurs pendant des siècles. C'est une grande chance pour vous tous, une chance qui vient à certains, quelque soit leur habilité. C'est une chance rare qui vient à certains dans différents pays. Le lac qui remplira cette gorge avec l'eau du fleuve Krishna quand vous construirez le barrage, sera votre *Nishkaama karma*, un *samudhra* (un océan d'effort altruiste). Vous le verrez tous et sentirez sa fraîcheur, sa profondeur et sa force. Il vous réjouira et vous inspirera et vous fera sentir que votre vie en vaut la peine.

N'allez pas dans ce travail saint d'une manière aléatoire, sans *Shraddha* et *Bhakti* (foi et dévotion). Vous devez, par ces *Shraddha* et *Bhakti*, limiter ce puissant fleuve, qui a tracé sa voie dans la pierre dure, depuis le début des temps, et vous devez obstruer sa vitesse et sa fureur au profit des hommes et des bêtes. L'homme a, par sa compétence et son audace, à faire de cet enfant rétif de la nature, un arrêt pendant un moment, et continuer à circuler.

Canalisez vos passions dans des domaines utiles

Cette tâche deviendra plus légère si l'homme limite son propre côté rebelle et son propre égoïsme, sa colère, sa méchanceté, son envie et son avidité et la profusion d'hurllement de ses passions. Endiguez-les dans vos propres cœurs, et canalisez-les dans des domaines utiles. Utilisez la force de ces qualités pour gagner de meilleurs résultats de vos efforts et de votre *Sadhana* (discipline spirituelle). Cultivez dans ces domaines les fruits de *Shanti* et de *Prema*. C'est l'agriculture que les aspirants connaissent, et que vous pouvez également apprendre facilement. Car, c'est une science antique, que vos propres ancêtres ont pratiquée pendant des âges. Je suis venu pour vous rappeler cela et pour vous dire le besoin de suivre de nouveau ce chemin.

Sang, flegme, bile - ceux-ci décident, par leur proportion et prédominance, la santé physique de l'homme. Alors aussi, il y a trois qualités qui décident, par leur proportion et prédominance, la santé mentale de l'homme. Tout comme vous vous conformez aux règles de la santé par crainte de tomber malade, vous devez pratiquer certaines restrictions et règlement mentaux de sorte que vous puissiez avoir la paix, le contentement, la joie,

l'enthousiasme et la foi. Vous devez appliquer un frein sur le mental rétif de sorte qu'il ne puisse pas vous entraîner dans le désastre. Vous avez toujours à travailler dans la nuance fraîche de deux doutes : la crainte du péché et la crainte de Dieu.

Vous ne vous rappelez pas que vous êtes vraiment et véritablement *Shanti* et *Ananda*, que vous êtes fondamentalement (et donc, mentalement aussi) *Sathya*, *Nithya* et *Nirmala* (Vérité, Éternelle et Pur). L'anxiété et la crainte qui vous hantent maintenant sont provoquées par cette perte de mémoire. L'intention du Seigneur est que vous devriez avoir *Shanti* et *Ananda*, à chaque moment de votre vie ; mais, vous oubliez la source qui jaillit en vous, qui a sa source dans la Divinité enchâssé dans vos cœurs, et peinez pour ce que vous sentez que vous n'avez pas.

Prescription pour la paix et le contentement

Vous pouvez ne pas avoir, vous tous qui êtes recueillis ici, le même Nom et la même Forme, pour Dieu que vous adorez ; vous pouvez différer dans vos habitudes, vos manières, vos façons et vos styles de nourriture et de vêtements - mais l'*Ananda* que vous obtenez de cela est identique. Chacun de ces derniers a été conçu par la sagesse des âges pour vous donner la sécurité, la sûreté et la satisfaction. Quand le *padha* (le mot), est changé, la *padhaartha* (la matière) reste la même ; l'eau est connue par le mot *paani* dans U.P., *Thanneer* dans Madras, *Neeru* dans l'Andhra, - mais, la substance est identique. Ainsi, vous pouvez parler différentes langues ou utilisez différents sons et suivent différentes habitudes de nourriture et de vêtement, et même de culte et de prière. Mais, ce sont tous, croyez Moi, des instruments pour votre élévation et progrès.

Je vais vous donner une prescription qui vous donnera la paix et le contentement que vous recherchez : C'est le *Namasmarana* (se rappeler le nom du Seigneur). Installez sur la langue n'importe quel des milliers de noms du Seigneur, qui sont courants dans toute les parties du monde, parmi toutes les communautés de dévots. Répétez le nom pendant quelque temps, au moins tous les jours, comme élément de devoir envers vous-même, une discipline qui vous donnera de bons résultats, une habitude que vous devez cultiver comme compensation pour le dur travail que vous faites avec votre corps, du lever du soleil au coucher du soleil.

Passez quelques minutes quotidiennement avec Dieu

Bhaa – ratha (*Bharat*) (Inde) est la terre où chacun a *rathi* (l'attachement) à *Bhaa* ou *Bhagavan* (Dieu) ; mais, aujourd'hui, les gens perdent ce goût et cet attachement. Vous pouvez Me dire, « Nous sommes si occupés, nous n'avons aucun temps libre. » Bien, Je ne peux pas croire que c'est vrai. Je sais que vous trouvez du temps, malgré le dur labeur tout au long de la journée, d'aller aux cinémas, de vous engager dans des activités secondaires, de favoriser et de participer la discorde, les querelles et beaucoup d'autres distractions qui s'ajoutent à la somme de vos soucis.

Il est préférable que vous demeuriez loin des compagnons qui vous entraînent dans de telles distractions, qui vous affaiblissent et vous inquiètent ; passez quelques minutes

chaque matin et soir, dans le silence de votre propre sanctuaire ou maisons, passez ce temps avec le plus haut pouvoir que vous connaissez. Soyez en Sa compagnie élevée et inspirante ; adorez-Le mentalement ; offrez-Lui tout le travail que vous faites ; vous en sortirez avec un silence plus noble et plus héroïque que quand vous y êtes entrés.

Considérer cela seulement – sortez-vous du théâtre, du cinéma plus paisible, plus héroïque, plus pur, plus noble que quand vous y êtes entrés ? Non ; vos passions sont réveillées, vos impulsions animales sont ravitaillées, votre nature inférieure est nourrie. Rien d'autre ne peut vous donner une riche récompense, que le silence, la prière et la communion que le Maître peut vous donner. Pas même un compte bancaire décent, ni une série de diplômes, ni les muscles d'un combattant professionnel.

Dépensez l'argent que vous gagnez utilement et sagement

Il y a une histoire liée à la construction du grand temple de Kaalahasthi. Il a été construit selon la tradition par le sage Agasthya, aidé par Bhriгу et Bharadhwaaja. Chaque jour quand le soleil était sur le point de se coucher, Agasthya appelait chaque ouvrier devant lui et il s'asseyait sur la rive du fleuve et sous son instruction, les deux autres sages déversaient sur les genoux de chaque ouvrier, du sable pris du lit du fleuve ; c'était leurs salaires ! Maintenant, ce sable se changeait en or, dans une proportion stricte avec le travail que le récepteur avait accompli en ce jour. Si un effectuait plus de travail, il obtenait plus d'or ; si moins, moins d'or. Si un avait gaspillé la journée entière, cela restait du sable, autant que cet ouvrier était concerné. Il n'y avait aucune injustice, aucun grondement, aucun favoritisme. Tous travaillaient en présence de Celui qui voit Tout et ainsi, tous acceptaient l'or qui était accordé par le Tout Puissant, parce que c'était simplement son dû, pas plus, pas moins.

C'est le travail qui est effectué dans cet esprit, l'esprit de la présence constante du Seigneur, qui est honnête ; le Seigneur récompensera par Sa grâce le travail qui est effectué sincèrement et joyeusement, pas le travail qui est fait par crainte des dirigeants supérieurs, ou des *maistries* (contremaître). Si vos cœurs sont purs, votre travail aussi sera pur.

Rappelez-vous la splendeur dans ce que vous êtes engagé, ici. Rappelez-vous la force de ce fleuve que vous allez persuader à vous obéir. Cela vous rendra humble et dévot. Dans Prashanti Nilayam, les *Bhaktas* eux-mêmes ont porté sur leurs épaules des pierres, du mortier et du sable, et à cause du *Seva*, ils l'ont fait, nous avons maintenant un grand hôpital et un beau *Paathashaala* et une salle énorme. Le bâtiment entier est saturé de leur *Bhakti* et ainsi J'ai dit par le passé, les patients sont guéris par l'arome de cette dévotion elle-même.

Faites attention quand vous choisissez vos amis

Vous devriez employer l'argent que vous gagnez utilement et sagement. Des crores (10 millions) de roupies sont distribués aux ouvriers, à chaque emplacement de projet, mais, à la fin de tout cela, quand le camp est levé et les gens commencent à emballer, ils ont très

peu à apporter à la maison ! Ne gaspillez pas votre revenu durement gagné en chose légère, en divertissement et plaisirs provisoires ; pensez à votre futur, à vos enfants, à vos parents. Pensez également à la réaction de ces produits inutiles et attirants. Pensez au mal qu'ils infligent sur votre précieux caractère. Pensez à tous ceux qui dépendent de vous pour la nourriture, le logement et l'amour, que vous seul pouvez leur offrir. Examinez chaque article dépensé avec référence à ces tâches nobles. C'est le signe du sage.

N'admettez pas dans votre mental le démon de l'*a-shanti* (l'agitation). Dirigez toute votre habileté et toute votre intelligence à l'exécution réussie du grand drame, qui vous tous, aidez à présenter. C'est Son drame, Il est le Directeur, mais vous avez un rôle, vous êtes un acteur, effectuant Sa volonté, prononçant les mots qu'Il a mis dans votre bouche, faisant des mouvements comme si cela était dirigé par Lui.

C'est une question de compagnie sur laquelle vous tombez. Faites attention quand vous choisissez vos amis. Formez de petit *Satsangs* et rassemblez-vous régulièrement pour le *Bhajana* et pour des consultations mutuelles sur des sujets spirituels. Lisez certains bons classiques spirituels comme la Bhagavad Gîtâ. Remplissez vos yeux de la beauté de Sa forme, vos oreilles avec l'histoire de Ses *Lilas* (jeux miraculeux), vos cœurs avec la douceur de Sa gloire ; inspirez-vous en Le voyant partout. Pensez à Son immanence en chaque colline et vallée, chaque homme et bête, chaque arbre, oiseau et insecte. Vous serez vraiment captivé par la joie de cette vision. Cela fera que votre travail sera aussi léger qu'un *Puja* et sera satisfaisant.

Insistez sur *Brahman* qui lie tous les Jivas ensemble

Les *vanaras* (mi-humains) tout en construisant le pont à travers l'océan, les énormes rochers portés dessus leurs têtes, en répétant le *Rama-nama* tout le temps, cela rendait les roches moins pesantes ; il est également dit qu'ils ont écrit le nom sur les pierres et qu'ils les ont fait flotter ! Chaque fois qu'ils ont transporté ou soulevé une pierre, ils ont chanté le *Rama-nama* à l'unisson et ainsi ils étaient forts heureux, faisant le *Puja* ; pas le travail, qui est désagréable. La grâce de Rama les a tous aidés à surmonter les obstacles. Prenez le nom et faites que votre travail soit léger ; c'est Mon conseil à vous tous.

Votre dirigeant ici M'a donné, en ce moment, une guirlande de fleurs ; elle se compose de deux fleurs, fleurs qui étaient en bourgeons hier, qui a fleuri aujourd'hui, et se fanera avant le matin ; et le fil était, est et sera. La fleur est *a-nithya* (impermanente) ; elle représente le *Jivi* (être vivant), qui est sujet à la naissance, à la croissance et à la dégénérescence ; le fil est *nithya* (éternel), il est *Brahman* (Être omniprésent), sur lequel tous les *Jivis* sont ficelés - « *Suuthre mani ganaa ira.* » Les *Jivas*, comme ces fleurs, sont de différentes caractéristiques, natures et *vasanas* (impressions du passé), mais la corde à la base est uniforme, le *Brahma Suuthra*, lie tous ensemble, dans une création commune. Insistez sur cette unité pendant quelque temps au moins, tous les jours, et cela vous sauvera de tous les types d'*a-shanti* (agitations).

Vous êtes engagé dans la tâche de conférer *sukha*, *santhosha* et *sampath* (bien-être, bonheur et prospérité) aux crores (des dizaines de million) de personnes ; Je vous bénis

de sorte que vous puissiez accomplir la tâche sacrée rapidement et avec succès, sans ombre de malheur d'une interruption de toute sorte, et sans note discordante.

Shrishaïlam

LE TOUR DE LA CLEF

8 décembre 1963

La tâche est maintenant d'installer le *Dharma* dans chaque cœur, de projeter la lumière sur chaque route, par la renaissance du *Vedanta*. Le monde est comme une personne qui est dans la famine, attendant un régal ; c'est comme une terre dénudée attendant la pluie. J'ai vu et J'ai senti l'atmosphère de cette terre surchargée de mécontentement et de malhonnêteté ; Je l'ai vue de Kanyaakumari aux Himalayas. C'est la raison pourquoi des milliers comme vous cherchent le *Darshan*, le *Sparshan* et le *Sambhashana* (vue sacrée, contact et entretien). Je suis seulement étonné que des milliers se refusent cette chance.

L'homme grandit quotidiennement de plus en plus dans l'avidité pour connaître encore plus la vie des autres, plus extroverti, en fait. Il veut s'échapper de lui-même, en s'intéressant aux autres. Il ne veut pas s'inquiéter des détails de sa propre vie, ou des problèmes de sa propre réadaptation. De quel bénéfice est tout ce fardeau d'information que vous cherchez à porter dans votre tête, cette connaissance des diverses régions du monde, sans connaître la région de votre propre Soi, le centre de tout l'intérêt que vous démontrez ? Ce n'est pas bien d'errer partout dans le monde, d'entrer en contact avec des hommes de diverses races, et absorber des revenus et des dépenses sans pouvoir connaître votre propre identité !

Pour gagner la béatitude, la *Sadhana* avec le *Vairagya* est essentiel

L'arbre du corps humain trouve sa réalisation, quand il produit *Prema*. Ce doux cadeau est la raison pourquoi il s'est développé et fut stimulé. Il a tiré sa substance de la terre et du soleil. C'est ce qu'il donne en échange pour les cadeaux qu'il a obtenus de ces deux derniers, aussi bien que du *Prema* humain de la communauté. Le fruit est doux, mais l'écorce peut se permettre d'être amère. L'écorce de la colère, de la méchanceté, de l'envie, de l'avidité doit être épluchée, avant que le fruit soit utilisé. Employez l'amertume en vous pour préserver et développez la douceur en vous-même.

De l'expérience des saints et des sages, vous pouvez réaliser que la joie obtenue du monde extérieur est infinitésimale en comparaison avec la béatitude gagnée par la discipline spirituelle. Pour gagner cette béatitude, la *Sadhana* (effort spirituel) pleine de *Vairagya* (détachement) est essentielle. Quand un trou est fait pour soutirer l'eau des entrailles de la terre, le tuyau doit être maintenu exempt d'air de sorte que l'eau puisse monter vers le haut. Si l'air entre, l'eau ne peut pas monter. Alors aussi, assurez-vous que l'attachement aux choses matérielles ne trouble pas votre *Sadhana*. *Prema* ne jaillira pas vers le haut, si des plaisirs sensuels et l'orgueil personnel envahissent le mental.

Tant que la vie persiste, vous serez pris dans les hauteurs et les profondeurs, le bon et le mauvais, le bien et le mal. La dualité est inévitable. C'est même nécessaire. Un héros brille sur un fond d'un malfaiteur ; La foi de *Prahlada* a dû être testée dans la

connaissance de fond des démentis de Hiranyakashipu ; les Pandavas ont démontré la force de l'humilité seulement quand ils ont fait face à la sauvagerie des Kauravas. Une ville a des tuyaux pour l'eau potable, aussi bien que pour les eaux d'égout. L'homme a un système d'artères aussi bien que des veines, pour la circulation du sang pur et impur. Tous les deux contribuent à la santé de l'individu.

Le Yoga se transforme souvent en Roga

La faute est : Quand vous savez qu'une chose est inexacte, mais vous continuez toujours à la faire, limitant votre conscience et supprimant les impulsions plus nobles. Le monde est en place pour le profit, comme moyen le plus rapide pour atteindre la joie. Profit élevé, profit rapide, profit facile - pourquoi, en mesurant ou en comptant, vous ne commencez pas par « un, » mais dites à la place, « *Laabham* » (profit). Le prochain est deux, naturellement, mais, l'idée par laquelle vous commencez est « *Laabham*, » pas le service !

Le problème ne devrait pas être de savoir comment vivre de façon fascinante, de sorte que vous fassiez que les autres vous envie, mais comment vivre glorieusement ou toujours mieux, comment mourir glorieusement ! - Aussi glorieusement que vous ne serez pas humilié de mourir de nouveau. Que prenez-vous avec vous quand vous mourez ? Mohamed de Ghazni a demandé à son Vazir pour conduire son cadavre au cimetière avec ses deux mains vers le haut, de sorte que les gens puissent voir qu'il est venu avec les mains vides et repart avec les mains aussi vides que quand il est venu, bien qu'il ait pillé la richesse de cent villes.

La *Sadhana* doit être pris sous la direction d'un expert, qui connaît bien votre santé et votre tempérament. L'enthousiasme excessif et l'irrégularité sont tous deux à éviter. Si *Viveka* (discrimination) joue faux, la *Sadhana* (pratique spirituelle) est un piège ; un peu de manque de mémoire dans la limite du chauffage peut abîmer le four à briques ; quelques poignées supplémentaires de soude cristallisée (poudre à lavé) ruinerait le paquet de vêtements au lavage ; quelques mots supplémentaires avec le voisin, sans tenir compte du temps, et le récipient entier de riz sera trop cuit et sera gaspillé. La vigilance, le soin, la circonspection - sont très importants pour le *Sadhaka*. Le *Yoga* est souvent transformé en *Roga* (maladie), par faute d'examen de conscience continu.

Attachez-vous au plus grand Soi

Un homme pleurerait, parce qu'il a été mordu par un cobra dans son rêve, peut être guéri seulement en se réveillant ! Aucun médecin n'est nécessaire. Alors, aussi quand Arjuna souffrait de l'*Ajnana* (ignorance) il lui fut donné le *Jnana* (la connaissance spirituelle), il a récupéré et a fait son devoir. La douleur et le serpent tous les deux disparaîtront si le rêveur est réveillé. Il a imaginé seulement qu'un serpent l'avait mordu.

Quand vous invitez une personne aveugle pour dîner, rappelez-vous que vous devez mettre deux couverts non pas un seul pour l'invité seulement. Car, il sera certainement accompagné d'un guide. L'homme aveugle est Arjuna et le guide est *Sujnaana*. *Sujnaana*

(la bonne connaissance) le mènera à bien. Tous les deux sont dans la même personne. Seulement, *Sujnaana* doit prendre la charge et mener.

Tournez la clef vers la droite, elle est ouverte. Tournez-vous vers Dieu et la droiture, la serrure s'ouvre, la chaîne tombe. La tourner vers la gauche, vous devenez lié ; le boulon tombe dedans ; la chaîne tient solidement. C'est seulement une question de point de vue – de vision extérieure ou intérieure ? Questionnement extérieur ? Questionnement intérieur ?

Pour tout ceci, le besoin principal est la foi. La foi en vous-même ! Vous pouvez déplacer des montagnes au niveau social, si vous conquérez votre mental au niveau individuel. Limitez vos pouvoirs et faites-les courir le long des canaux utiles ; cela aura comme conséquence la joie pour vous et les autres. Pour obtenir cette foi, connaissez votre Vérité. Pour connaître cela, attachez vous au plus grand Soi, duquel vous êtes une partie, en faisant constamment le Namasmaraana.

Dhronaachalam

LES BEAU-ARTS ET LES ARTS LES PLUS FINS

14 décembre 1963

L'Inde est le *Moolasthaanam* (sanctuaire des sanctuaires) de *Sathya, Dharma, Shanti* et *Prema* (Vérité, action juste, paix et amour) ; elle a tenu en avant ces idéaux et a accentué leurs pratiques depuis des siècles. Bharat signifie la terre qui a *rathi* (de l'attachement) au *Bha* ou *Bhagavan* ; cela signifie qu'ici les personnes aiment Dieu, mais pas tellement croyantes. Si vous aimez Dieu, vous devez aimer l'homme également. Cet enseignement que *Sathya* est la base du *Dharma* qui établit les devoirs et les engagements individuels et sociaux, et ce *Sathya* est également la racine de *Prema* et de *Shanti* - c'est l'unique caractéristique de Bharat. *Sathya* est suffisant ; aucun autre Dieu ne doit être adoré. Ici, dans le *Gurukulams* et le *Rishiaashrams* (ermitages), l'emphase a toujours été sur la pratique, sur *Aachaara* et *Vichaara* (conduite et délibération). Employez votre raison ; c'est le cadeau donné par Dieu. Soyez satisfait si la prescription vous guérit ; puis, suivez également le cours de la discipline qui est recommandée avec le médicament particulier. Alors vous gagnez l'*Ananda*, pleinement, librement, non diminué. C'est l'enseignement que les gens de Bharat ont reçu du berceau à la tombe, depuis des âges.

Sundharamurthy avait arrangé un « grand » cortège pour Moi, de son institut à ce stade, car, ce jour, il célèbre le jubilé d'argent de son institut ! Laissez-Moi vous dire ceci maintenant : Je n'aime pas cette splendeur et démonstration. Je n'obtiens aucune joie de cela.

Ne gaspillez pas l'argent sur la splendeur et la démonstration

La splendeur, de ce type, est devenue une mode maintenant, même parmi les ascétiques et les moines qui veulent faire mieux. Ils professent la pauvreté et la simplicité, mais ils permettent ou encouragent à leurs disciples de gaspiller beaucoup d'énergie et d'argent pour la splendeur et l'apparat qui servent à développer seulement l'égoïsme d'eux-mêmes et de leurs disciples. L'emphase sur l'exposition rend les choses vides de toute signification. La misère de l'âge actuel est en grande partie due à ce rituel vide de démonstration non sincère.

Vous devriez tous être résolu à maintenir l'honneur et la dignité du pays, c'est votre responsabilité. Bharat a le titre d'être le gourou (maître) du monde. Ce n'est pas une histoire moyenne. C'est la terre de Krishna, où les *Vedas* et les *Upanishads* ont vu la lumière, où Shankaracharya a établi des monastères pour la propagation du *Sanathana Dharma* (religion éternelle). Cette terre sera sauvée, parce qu'elle a une mission à exécuter, qu'aucun autre pays ne peut accomplir.

Ne cédez pas aux craintes idiotes que ce pays ci ou ce pays là mettra en danger sa liberté.

C'est impossible. L'*Avatar* du Seigneur est venu et l'effet sera sécurisé pour cette Terre Sainte. Vivez la vie qui a été instaurée comme idéal par les sages du passé et le bonheur est assuré. Ce genre de vie donnera le contentement intérieur et apportera le calme.

Le festival de l'*Atma* est plus magnifique

La prière est une force plus puissante que les forces militaires : si cela est fait avec un cœur sincère, il y aura certainement une réponse. Elle renforcera les mains des gens de ce pays davantage que d'autre source d'encouragement. Elle joindra les cœurs des gens davantage que les conférences ou les brochures peuvent le faire. Qu'elle est l'utilité d'essayer d'obtenir l'unité de l'humanité ou l'union de ce continent ou de celui-là, s'il y a tant de discorde et de malentendus qui infectent ce pays ? Devenez uni sincèrement et fermement, avant de conseiller les autres de fermer leurs rangs. Repentez-vous pour les fautes partisanes commises par vous et commencez un nouveau chapitre de coopération fraternelle.

Sundharamuurthy et ses amis et collègues sont aujourd'hui heureux à cause « du jubilé d'argent ». C'est un festival pour l'institut : mais, Je considère le festival de l'*Atma* plus magnifique. L'*Atma* a un festival éternel ! C'est *Anandaswarupa* (*béatitude-remplie*). Il est au-delà du temps et ainsi ne calcule pas le passage du temps. Comment un homme peut célébrer un festival, laissez-Moi demander, tandis qu'il est affligé par *Deha bhranthy*, *Indhriya bhranthy*, *Mano bhranthy* et *Loka bhranthy* ? Il croit les faussetés (*bhranthy*) qui sont appelés le corps, les sens, le mental, le monde ! Il les poursuit et goûte la joie et la peine ; et, quand un certain nombre d'années est passé, dans les passe-temps, il célèbre un festival !

L'homme est un composé d'animal et d'ange

C'est *maya* (pouvoir illusoire) dans *Maya* (la grande illusion mondaine). Je ne suis pas venu vous annoncer que cet institut a terminé vingt-cinq ans d'existence. Je suis concerné par les arts spirituels, les arts les plus fins, plutôt que les beaux-arts. Je veux que ce Sundharamuurthy dépeigne dans la danse spirituelle l'élévation des sujets, comme Radha et Krishna et leur relation sublime, qui est au-delà de la connaissance de l'homme. Il doit abandonner les thèmes tels que les ivrognes, les hommes mauvais, les personnalités puissantes et les clowns, qui nourrissent les goûts vulgaires. Ajustez tous les items de danse et de représentation dramatique au désir spirituel de l'homme ; stimulez-les, fertilisez-les et amenez les gens plus près du but.

L'homme est un composé d'animal et d'ange, nous pouvons dire. Il a en lui le loup, le singe, le bœuf, le chacal, le serpent, le paon, l'ours - et sous ces derniers, il y a la pure étincelle de la Divinité aussi. C'est le devoir de tous ceux qui nourrissent les sens de l'homme de transformer les basses valeurs, qui se sont infiltrées maintenant, et de les convertir en valeurs plus élevées. Les dirigeants aussi doivent canaliser l'enthousiasme et l'imagination des gens le long des lignes saines.

Bangalore, Shivaajinagar

SAMADHRISHTI

15 décembre 1963

Ceux qui habitent dans Malleswaram ont pris de bons arrangements pour célébrer le Festival annuel du *Bhajana* (chants en communauté) conduit ici. *Bhajana* donne toujours l'*Ananda* et *Shanti*. Voyez à ce qu'il ne soit pas employé pour augmenter votre égoïsme, ou la récrimination mutuelle, ou l'envie ou l'orgueil, comme cela se produit très souvent. Soyez humble, soyez calme, soyez tolérant. Coopérez avec tous et traiter chacun avec courtoisie et bonté.

Bhakti n'est pas un uniforme qui est porté le jeudi soir, quand vous vous réunissez pour le *Bhajana*, et mis de côté quand le *Bhajana* est terminé. Il doit signifier la promotion d'une attitude d'humilité, de vénération des parents, des professeurs, des aînés, et des autres ; c'est une vision mentale, une attitude qui est toujours présente. C'est la sustentation du cœur, tout comme la nourriture est la sustentation pour le corps. Comme l'aiguille de la boussole indiquant toujours le nord, ne déviez jamais de cette direction, retournez-y, aisément, joyeusement, rapidement, quoi qui puisse vous secouer de cette voie, alors aussi le *Bhakta* (dévot) doit toujours faire face au Seigneur, doit être heureux seulement quand il est placé devant Lui.

Le *Thriveni* spirituel menant au *samadhrishti*

Beaucoup de personnes pensent à Dieu seulement quand la peine les rattrape ; naturellement, il est bon de faire ainsi ; c'est préférable que de chercher l'aide de ceux qui sont également exposés à la peine. Mais, c'est infiniment mieux de penser à Dieu dans la peine et dans la joie, dans la paix et les différends, en tout temps. La preuve de la pluie est dans l'humidité de la terre ; la preuve du *Bhakti* est dans *Shanti*. Le *Bhakta* a *Shanti* qui le protège contre les assauts du succès aussi bien que de l'échec, la renommée, le déshonneur, le gain et la perte.

Bhakti est le fleuve Gange. *Vairaagyam* (le détachement) est le fleuve Yamuna et *Jnana* est le fleuve Sarasvatî de ce *Thriveni* spirituel (confluent de trois fleuves). *Jnana* est le train ; vous embarquez simplement, c'est suffisant ; il vous conduira directement à la destination. *Bhakti* est le wagon avant ; bien qu'il puisse être détaché d'un train et être relié à un autre, si vous entrez dedans, vous n'avez pas besoin de vous inquiéter ; à condition que vous vous teniez à votre place, il est destiné à vous conduire à destination. Le *karma* est le train ordinaire ; si vous embarquez, vous devez débarquer, monter et descendre à chaque jonction, charger votre bagage et le décharger, et effectuer un bon travail pour atteindre votre destination.

Seule la *Bhakti* est suffisante, même pour acquérir *Jnana*. Il finit dans *Samadhrishti* (voir seulement *Brahman* en tout) et il détruit l'égoïsme. *Jnana* aussi vous donne ces derniers. Narada a, par le passé, offert d'enseigner aux *Gopis* (femmes vachères illettrées), les

principes de la philosophie, *Vijnanabodha*, comme il l'avait appelé. Krishna a convenu. Mais, elles ont dit. « Nous ne nous inquiétons pas de votre étude et de votre discours. Nous voyons Krishna partout et dans tout, et ainsi, nous avons aucune haine ou envie ou méchanceté. Nous avons *Samadhrishti* et nous n'avons aucun *ahamkaaram* (égoïsme). Nous croyons que c'est assez pour nous. » Narada a constaté que ce qu'elles ont réclamé était correct ; ainsi il a quitté déconcerté.

Vous ne voyagez pas vers Dieu

Maintenant, la plupart d'entre vous menez une vie double ou triple ; *Yogam* (pratiquez l'union avec Dieu) le matin, *Bhogam* (plaisir) le reste du jour et *Rogam* (souffrance) la nuit. Vous cherchez l'*Ananda* en dehors de vous et souffrez de l'ulcère du désir à l'intérieur de vous. Vous prononcez une chose avec la langue et effectuez l'opposé avec la main. Vous prétendez être des chercheurs de *Jnana*, mais vous êtes pris dans l'illusion que vous avez cultivée. Vous avez un billet pour Calcutta, mais vous voyagez dans le train qui se dirige vers Bombay ! Avec le corps qui est votre billet, *Vijnana*, et *Vairagyam* (la connaissance et le détachement du monde) comme bagage, vous ne voyagez pas dans le train qui va vers Dieu, mais dans le train menant à *Prakriti* (le monde objectif). C'est pitoyable !

Les racines doivent être profondes, plus profond que le niveau d'eau souterrain. Les arbres qui se développent sur les rives des canaux sont verts, avec un feuillage épais. Vos racines doivent également entrer profondément dans la Divinité, cela vous gardera vert, quelle que soit la sécheresse du temps ou la chaleur du soleil.

Vous pouvez reconnaître Dieu dans votre propre Soi

C'est l'âge du profit. La question que n'importe qui pose quand il est invité à faire une chose est, « Quel est le profit ? » « Combien est le profit ? » « Comment le profit est assuré ? » Bien. Laissez-Moi également demander, « De quel profit est toute cette alimentation et ce qui fait vous développer, les efforts pour ceci et la lutte pour cela, les revenus, les économies et les dépenses, les pertes et les gains, voyager dans des voitures et des avions, si par ces moyens vous n'obtenez pas la paix dans l'esprit, la joie du cœur ? »

Toutes ces activités servent seulement à cacher la vraie nature du Soi, pour accabler la masse des trivialités, pour supprimer l'influence naturelle de la vraie vérité de l'homme. Développez de l'amour pour Dieu, alors vous pourrez Le reconnaître très près de vous, dans votre propre Soi. C'est l'assurance que Je vous donne à tous.

Malleshwaram

LA VOIE DIVINE

25 décembre 1963

Narakasura est présent dans chacun comme *kama*, *krodha*, *lobha* (convoitise, haine, avidité) et comme *bhaya* et *dhukha* (crainte et peine), qui sont contre la nature même de l'homme. Tout comme le parapluie avec un tissu inférieur, ne peut pas vous protéger contre la pluie, mais seulement un parapluie avec un tissu imperméable à l'eau, alors aussi dans ce monde de tempête incessamment arrosé par des pluies torrentielles, un parapluie à l'épreuve de *kama* et à l'épreuve de *krodha* est exigé. Les cinq *bhutas* (le feu, la terre, l'eau, l'air et l'éther) ne peuvent pas nuire à celui qui est équipé d'une telle protection. Les cinq *Durgas* (forteresses) dans lesquels on dit que Narakasura a pris refuge sont les cinq éléments. Il y a de grand *Avyakta shakti* (pouvoir latent) inhérent à chacun et quand ce *shakti* est fait *vyakta* (catégorique), l'homme mérite de s'appeler *vyakti* (un individu). Quand cela est rendu manifeste, l'*asura* (le démon) automatiquement est détruit. Votre réalité est l'*Atma* ; votre qualité est l'*Ananda*. Qu'est-ce que cela vous dérange si Narakasura du *Puranas* est tué, par Krishna et Sathyabhama. Pour vous, Krishna est *Paramatma* (Soi suprême ou Omni Soi) et Sathyabhama est le *Jivi* (Soi individuel). *Paramatma* détruit les mauvaises tendances naturelles avec la collaboration active de *Jivi* : *Jivi* défait le mal avec la grâce active du Seigneur.

Faire de *kama*, le serviteur de Rama

L'Inde est le dépôt du pouvoir spirituel : mais maintenant, à peine peu ne pratique la vie disciplinée qui est la marque de ce pouvoir. Même maintenant des millions de personnes vont en pèlerinages ; des millions de copies des textes sacrés et de savoir spirituel sont achetés et la lecture de milliers d'ascétiques et de *gourous* dispersés sur la terre, et ils reçoivent l'hommage des gens. Mais pourtant, il n'y a aucune paix dans le cœur, aucune nourriture dans l'estomac, aucun vêtement pour garder le corps du froid. L'Inde qui est *Annapoornaswaruupa* (le grenier de la terre), doit aller maintenant avec un bol de mendiant et demander de la nourriture pour ses enfants. Cette tragédie est provoquée par un manque de discipline, par un besoin de contrôle de soi, par ce qui peut s'appeler *Aswaa-raajya* (l'absence de l'autonomie gouvernementale, du gouvernement du Soi).

Sathyanarayana, quand il a acté le rôle de Sathyabhama dans le drame, s'est toujours rappelé qu'il était Sathyanarayana, bien qu'il se soit rendu également compte qu'il avait une pièce à jouer dans le drame, et il l'a bien joué. Ce serait un échec s'il oublie sa personnalité Sathyanarayana ou son *Sathyab-haama*. Alors, aussi, actez dans le monde, mais rappelez-vous votre Soi véritable. Quand l'humanité oublie que c'est un jeu et commence à l'assumer comme vrai, le Seigneur descend pour leur rappeler cela. Autrement, quand l'exécution de la scène est décrétée, les têtes tomberaient ; quand le feu fut mis à Lanka, dans le drame, le théâtre lui-même fut consumé. Ne prenez pas le monde plus au sérieux qu'il ne le mérite.

Il y a de la place pour seulement un siège dans votre cœur. Mais, maintenant vous invitez un trop grand nombre à s'asseoir dessus ou vous essayez de mettre deux sièges là, un pour Rama, et un pour *kama* ; ou, quand vous trouvez cela difficile, vous invitez Rama et *Kama* à se serrer sur le siège ! Ou, vous installez *Kama* et vous voulez que Rama s'assoie en dessous, comme son fidèle ! Aucune inquiétude, Rama ne vous quittera pas. Faites de Rama la déité sur le siège et utilisez *kama* comme son serviteur - il n'y a aucun mal.

Cultiver le regard intérieur

La chatte prend le chaton nouveau-né et le déplace d'un endroit à l'autre, sept fois, en moins de quelques jours, dès sa naissance, de sorte que ses yeux puissent s'ouvrir et voir ! Le chaton a une vision appropriée après être passé par sept transferts, mais l'homme n'obtient pas la vision (à savoir, il est en réalité l'*Atman* impérissable, sans naissance, infini) même après qu'il est déplacé d'un utérus à un autre utérus, des millions de fois ! C'est la tragédie de l'ignorance et de la paresse.

Vous avez entendu parler de l'histoire du Gajendhra *moksha*, l'éléphant attrapé et traîné par un crocodile, appelant impuissant le Seigneur et le Seigneur à envoyer en bas le *Sudharshana Chakra* (disque) pour massacrer le tourmenteur et sauver la bête. L'histoire a une signification plus profonde, qui est un appel universel. L'éléphant sauvage est le *Jivi* (l'individu), plein d'avidité sensuelle et lié par l'illusion. Il entre dans le réservoir du *samsara*, du monde objectif. Là le crocodile de l'égoïsme saisit sa jambe dans la prise de ses dents et le descend plus profondément et plus profondément dans la tourbière du *Samsara*.

Il y a un processus défini pour la réalisation de Dieu

L'individu lutte par lui-même pendant longtemps jusqu'à ce que l'orgueil soit épuisé et sa foi dans ses propres pouvoirs soit dépensée. Puis, il fait, dans un *sharanaagathi* (abandon complet) appel au Seigneur, et qu'est-ce que le Seigneur envoie ? *Sudharshana*. Remarquez ce mot, que signifie-t-il ? *Sudharshana* – Bonne vue ! Une vision correcte ! Une vision qui est correcte, favorisant la joie durable, à savoir, le regard intérieur, loin de l'objet des sens, *Aavriththa Chakshu*. Dès que cette vue est cultivée, l'égoïsme est détruit et le *Jivi* est libéré.

Vivez et agissez dans le monde, certainement ; mais, composez avec le *samsara* comme si vous appliquiez du « collyrium » sur l'œil. L'œil n'est pas aveuglé par le « collyrium », il est rendu plus efficace, a plus de charme, c'est tous. Alors aussi, le *samsara* (la vie mondaine) doit rendre votre *Sadhana* (effort spirituel) plus efficace et plus agréable à vous-même et aux autres. Soyez comme le lotus, bien qu'il soit né dans la boue, se lève très haut, dans l'eau, vers la région de la lumière du soleil. Cela exige de la boue et de l'eau pour son existence, mais, il connaît sa réelle valeur ; alors, il ne se permet pas d'être souillé par rien d'autre.

Un grand sage par le passé est tombé dans un groupe de non-croyant, dans un groupe d'athée. Ils se sont serrés autour de lui et l'on maniait avec des questions impertinentes et

ont insisté habilement sur le fait qu'il doit leur démontrer Dieu, en qui il croyait. Le sage a promis de faire ainsi, mais, a demandé du lait, avant qu'il puisse démontrer Dieu. Le récipient de lait fut apporté ; il s'est assis, silencieux, pendant un long moment, remuant le lait avec son doigt. La foule fut exaspérée d'attendre et de son silence. Ils lui ont demandé ce qu'il faisait ; il a répondu qu'il essayait seulement de trouver où le beurre était, dans le haut, au milieu ou au fond ? La foule a crié qu'il était partout, dans chaque goutte de lait et qu'il pourrait le voir seulement quand le processus préliminaire du barattage serait fait. Puis, le sage a répondu, « bien, le Seigneur aussi est immanent dans chaque atome de cet univers. Il peut être perçu et expérimenté seulement quand les exercices spirituels préliminaires de la *Sadhana* sont faits. Il y a un processus bien connu et défini pour la réalisation de Dieu aussi, tout comme il y a un processus bien connu et défini pour la réalisation du beurre.

Prashanti Nilayam